

Château de

VERSAILLES
Spectacles

Collection

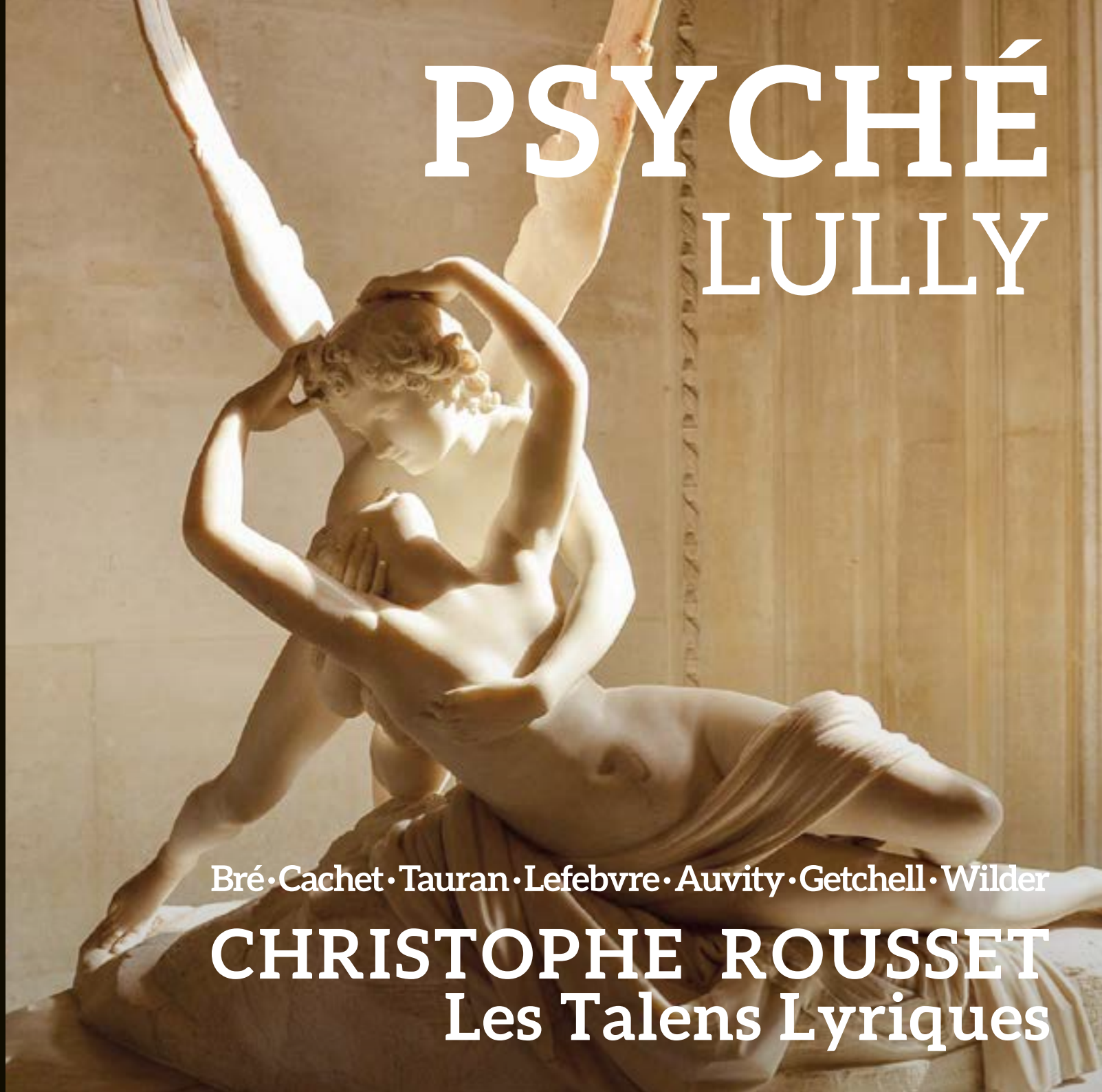
OPÉRA FRANÇAIS
N°16


CHÂTEAU DE VERSAILLES

PSYCHÉ LULLY

Bré • Cachet • Tauran • Lefebvre • Auvity • Getchell • Wilder

CHRISTOPHE ROUSSET
Les Talens Lyriques



MENU

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

PSYCHÉ

144'49

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, sur un livret de Thomas Corneille et Bernard Le Bovier de Fontenelle. Créée le 19 avril 1678 à l'Académie royale de musique à Paris.

VOLUME 1

74'40

PROLOGUE

1	Ouverture	2'47
2	Scène 1 – « Ce n'est plus le temps de la guerre » · <i>Flore</i> – « Nous goûtons une paix profonde » · <i>Chœur</i>	3'29
3	Air pour les dryades, les sylvains, etc. – « Rendez-vous, beautés cruelles » · <i>Vertumne,</i> <i>Palémon</i>	2'55
4	Menuet – « Est-on sage » · <i>Flore</i> – « Nous goûtons une paix profonde » · <i>Chœur</i>	4'22
5	Scène 2 – « Pourquoi du ciel m'obliger à descendre ? » · <i>Vénus</i>	0'45
6	Scène 3 – Ritournelle – « Mon fils, si tu plains mes malheurs » · <i>Vénus</i>	2'29
7	Ouverture (entr'acte)	2'03

ACTE I

8	Scène 1 – Ritournelle – « Enfin ma sœur, le ciel est apaisé » · <i>Aglaure, Cidippe</i>	3'51
9	Scène 2 – « Ah ! Princesses !... Pleurons, pleurons » · <i>Lycas, Aglaure, Cidippe</i>	4'30
10	Plainte Italienne – « Deh, piangete al pianto mio » · <i>Femme</i> <i>et Hommes affligés</i>	7'09
11	« Com'esser può fra voi... Nume fiero » · <i>Hommes affligés</i>	1'33
12	Air	2'03
13	« Ahi ch'indarno si tarda » · <i>Femme et Hommes affligés</i>	0'35
14	Scène 3 – « Psyché vient, à la voir je tremble » · <i>Aglaure, Cidippe, Psyché</i>	1'07
15	Scène 4 – « Seigneur, vous soupirez vous-même ? » · <i>Psyché, le Roi</i>	4'07
16	Air pour les dryades, les sylvains, etc. (entr'acte)	1'00

ACTE II

17	Scène 1 – Ritournelle – « Cyclopes, achevez ce superbe palais » · <i>Vulcain</i> – Entrée des cyclopes	1'34
18	Scène 2 – « Pressez-vous ce travail que l'Amour vous demande ? » · <i>Zéphire, Vulcain</i>	3'09
19	Air des forgerons – « Dépêchez, préparez ces lieux » · <i>Vulcain</i>	2'09
20	Scène 3 – Ritournelle – « Quoi, vous vous employez pour la fière Psyché » · <i>Vénus, Vulcain</i>	3'20
21	Prélude	1'15
22	Scène 4 – « Où suis-je ? » · <i>Psyché</i> – Prélude	2'37
23	Scène 5 – « Quels agréables sons ont frappé mes oreilles ? » · <i>Psyché</i> , <i>L'Amour, une nymphe, deux zéphires</i>	2'38
24	Scène 6 – Ritournelle – « Eh bien, Psyché, des cruautés du sort » · <i>L'Amour</i> , <i>Psyché</i>	5'59
25	« Venez voir ce palais » · <i>L'Amour</i>	0'38
26	Air pour les petits amours et les zéphires – « Aimable Jeunesse... L'Amour a des charmes » · <i>Nymphes</i> – Air pour les petits amours, etc. (entr'acte)	6'26

VOLUME 2

70'08

ACTE III

1	Ritournelle	1'13
2	Scène 1 – « Pompe que ce palais de tous côtés éclate » · <i>Vénus</i>	2'02
3	Scène 2 – « Que fais-tu ! » · <i>Psyché</i> – « Par quel art dans ces lieux » · <i>Psyché, Vénus</i>	5'17
4	Scène 3 – « À la fin je vais voir mon destin éclairci » · <i>Psyché, L'Amour</i>	2'51
5	Scène 4 – « Arrêtez, cher Amant » · <i>Psyché</i>	0'59
6	Scène 5 – « Ah ! Nymphe, venez-vous soulager mes ennuis ? » · <i>Psyché, Vénus</i>	3'04
7	Scène 6 – Ritournelle – « Vous m'abandonnez-donc, cruel et cher Amant ? » · <i>Psyché</i>	1'49
8	Scène 7 – « Arrête, c'est trop tôt renoncer à l'espoir » · <i>Le Fleuve, Psyché</i>	0'37
9	Air des forgerons (entr'acte)	0'55

ACTE IV

10	Scène 1 – Ritournelle – « Par quels noirs et fâcheux passages » · <i>Psyché</i>	3'35
11	Scène 2 – Prélude – « Où penses-tu porter tes pas » · <i>Trois furies, Psyché</i>	3'22
12	Air des démons	1'38
13	Scène 3 – Prélude – « Venez, nymphes de l'Achéron » · <i>Trois furies</i> – « En vain ce soin vous embarrasse » · <i>Deux nymphes de l'Achéron, Psyché</i>	4'30
14	Air des démons (entr'acte)	1'43

ACTE V

15	Ritournelle	1'41
16	Scène 1 – « Si je fais vanité de ma tendresse extrême » · <i>Psyché</i>	2'32
17	Scène 2 – « Enfin, insolente Rivale » · <i>Vénus, Psyché</i>	2'03
18	Scène 3 – « Vous croyez trop la jalouse colère » · <i>Mercuré, Vénus</i>	3'21
19	Scène dernière – Prélude – « Venus veut-elle résister ? » · <i>Jupiter, Vénus, Psyché, L'Amour</i>	3'43
20	Prélude – « Unissons-nous, troupe Immortelle » · <i>Apollon</i>	1'43
21	« Célébrons ce grand Jour » · <i>Chœur</i>	2'16
22	Prélude pour Bacchus, Momus et Mars – « Si quelque fois » · <i>Bacchus</i>	1'34
23	« Je cherche à médire » · <i>Momus</i>	0'51
24	« Mes plus fiers ennemis vaincus ou pleins d'effroi » · <i>Mars</i>	0'44
25	« Chantons les plaisirs charmants » · <i>Chœur</i>	1'35
26	Premier air pour les bergers – « Le Dieu qui nous engage » · <i>Apollon</i>	1'10
27	Deuxième air pour les mêmes – « Gardez-vous, beautés sévères » · <i>Deux muses</i>	1'44
28	Premier air pour les ménades et les satyres – « Admirons le jus de la treille » · <i>Bacchus</i>	1'44
29	Deuxième air pour les mêmes – « Bacchus veut qu'on boive à longs traits » · <i>Silène</i>	1'20
30	« Voulez-vous des douceurs parfaites ? » · <i>Silène et deux satyres</i>	1'43
31	Air pour les polichinelles – « Folâtrons, divertissons-nous » · <i>Momus</i>	1'46
32	Prélude de trompettes et de violons pour Mars – « Laissons en paix toute la terre » · <i>Mars</i>	1'29
33	Premier et deuxième airs pour les suivants de Mars	1'35
34	« Chantons les plaisirs charmants » · <i>Chœur</i>	1'42



Psyché, Jules Romain, 1542

Solistes & chœur

Dessus

Ambroisine Bré · *Psyché, Femme affligée*

Bénédicte Tauran · *Vénus, Muse*

Deborah Cachet · *Amour, Aglaure, Nymphes*

Eugénie Lefebvre · *Flore, Cidippe, Nymphes, Muse*

Hautes-contre

Cyril Auvity · *Vertumne, Amour jeune homme, Mercure*

Dominique Bonnetain

Benoît Porcherot

Tailles

Robert Getchell · *Vulcain, Homme affligé, Furie*

Fabien Hyon · *Palémon, Silène, Zéphire, Furie, Bacchus*

Zachary Wilder · *Apollon, Zéphire, Satyre*

Basses-tailles

Philippe Estèphe · *Jupiter, Homme affligé, Satyre*

Anas Séguin · *Lycas, Le Roi, Momus, le Fleuve, Furie*

Matthieu Heim · *Mars*

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Orchestre

Dessus de violon I

Gilone Gaubert
Pierre-Eric Nimyłowycz
Giorgia Simbula
Yuki Koike

Dessus de violon II

Josépha Jégard
Jean-Marc Haddad
Bérengère Maillard

Hautes-contre de violon

Stefano Marcocchi
Maya Enokida

Tailles de violon

Marie Legendre
Murielle Pfister

Quintes de violon

Marta Paramo
Alexandra Delcroix Vulcan

Basses de violon

Emmanuel Jacques
Pauline Lacambra
Pablo Garrido
Hartmut Becker
Julien Hainsworth

Flûtes à bec

Sébastien Marq
Augustin D'Arco

Hautbois

Vincent Blanchard
Jon Olaberria

Basson & Flûte basse

Niels Coppalle

Trompette

Jean-François Madeuf

Percussions

François Garnier

Continuo

Emmanuel Jacques,

Basse de violon

Marjolaine Cambon,

Viole de gambe

Marc Wolff,

Luth et guitare

Guillaume Haldenwang,

Clavecin et orgue

Christophe Rousset,

Clavecin et direction

Les Talens Lyriques dédient cet enregistrement à la mémoire de Laura Duthuillé



Amour et Psyché, Jacopo Zucchi, 1589

Psyché

Par Pascal Denécheau

Depuis qu'il détenait le privilège de l'Académie royale de musique (mars 1672), tous les ans, Lully faisait représenter sur son théâtre une nouvelle tragédie sur un livret de Philippe Quinault: *Cadmus et Hermione*, 1673; *Alceste*, 1674; *Thésée*, 1675, *Atys*, 1676 et *Isis*, 1677. Mais à l'été 1677 la collaboration entre les deux hommes est interrompue inopinément, pour quelque temps. En effet, le livret d'*Isis* avait profondément déplu à la maîtresse de Louis XIV. La marquise de Montespan, qui n'aimait pas Quinault, l'accusa de s'être moqué d'elle. L'histoire d'*Isis*, dans laquelle Junon, trompée par Jupiter, s'en prend à sa rivale Io, offrait de troublantes similitudes avec la situation personnelle de la marquise: comme la déesse, elle

avait un temps été délaissée par son royal amant qui lui préférait la jeune et belle Marie-Élisabeth de Ludre. Madame de Montespan, comparée au personnage de Junon dans l'opéra, avait été la risée de toute la cour, affront qu'elle ne pardonnait pas à Quinault. Ayant retrouvé son rang de maîtresse en titre, elle obtient de Louis XIV que le librettiste ne puisse plus jamais écrire pour Lully. Ce dernier est donc contraint, dans des délais très courts, de chercher un autre homme capable de lui proposer un nouvel ouvrage pour son théâtre. Après s'être adressé à plusieurs auteurs¹, Lully se tourne finalement vers Thomas Corneille² et lui demande de remanier la tragi-comédie *Psyché* que le compositeur avait écrit en collaboration

¹ Lully avait songé d'abord à mettre en musique le livret de *Narcisse* que lui avait proposé Pierre de Frontinière, cf. Jérôme de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 268-269.

² Étienne Gros, *Philippe Quinault, sa vie, son œuvre*, Paris, Champion, 1926, p. 128.

avec Molière, Pierre Corneille et Quinault sept ans auparavant. En s'inspirant de l'histoire d'amour entre Psyché et Cupidon telle que la raconte Apulée dans *L'Âne d'or ou Les Métamorphoses* (livre IV-V), Molière avait conçu l'organisation générale de l'œuvre et avait écrit les vers parlés du prologue, de l'acte I et de la première scène des actes II et III et, faute de temps, avait laissé à Pierre Corneille le soin de terminer le reste. De son côté, Quinault avait été chargé des vers chantés (à l'exception des paroles italiennes à l'acte I, parfois attribuées à Lully lui-même). Sept semaines avaient suffi pour que *Psyché* soit prête et puisse être jouée devant le roi le 17 janvier 1671, dans la salle des machines des Tuileries³.

La tâche de Thomas Corneille n'est pas aisée. Dans sa version de 1671, la pièce était entièrement parlée et mêlait des scènes tragiques et comiques, entrecoupées de danses, d'acrobaties, d'airs, d'ensembles vocaux et de chœurs chantés, en français et en italien. Grâce à son talent, Thomas

Corneille parvient cependant à en faire un opéra, véritable tour de force qui lui vaut l'admiration de ses contemporains :

Son génie parut encore dans l'opéra de *Psyché* ; ce sujet avait été mis en comédie pour le roi, avec des intermèdes si remplis et si superbes pour tout ce qui en regardait les ornements, que la France n'a rien vu de plus beau que ce spectacle qui avait été donné dans la superbe salle des machines qui se voit dans le Palais des Tuileries. Les comédiens voulurent donner cette pièce au public, en y laissant les intermèdes, et sans que le corps de la pièce fût mise en opéra ; mais la difficulté parut grande à tous les auteurs, car la pièce qui avait été récitée avait autant de vers que les tragédies ordinaires, et qu'il ne fallait pas le quart pour être chantée, et que cependant tout le sujet y entra ; c'est de quoi Monsieur de Corneille vint à bout, et il sut la réduire en opéra sans rien changer du sujet de la pièce ; de manière qu'en n'employant que quatre cents vers, le public vit les mêmes incidents qu'il avait trouvé dans la pièce de dix-huit

³ L'œuvre est ensuite reprise par la troupe de Molière au Palais-Royal du 21 au 25 octobre 1671, puis en 1672 et 1673, et enfin en 1684 avec une nouvelle musique de Marc-Antoine Charpentier.

cents, ce qui surprit tous les auditeurs et lui attira beaucoup de louanges⁴.

En effet, Thomas Corneille est parvenu à conserver l'action générale de la pièce originale tout en resserrant l'action et sans trop s'éloigner de la version proposée par Molière et son frère aîné, Pierre Corneille⁵. Il réussit à donner une unité de ton à la tragédie en supprimant les passages comiques ainsi que les rôles de Cléomène et d'Agénor, amoureux éconduits par Psyché. Mais ce faisant, il affadit certains personnages, notamment les deux sœurs de Psyché qui, dans la version de 1671, instillent le doute dans le cœur de la jeune femme dont elles sont jalouses: poussée par Aglaure et Cydippe, Psyché commande à l'Amour de lui révéler son identité, ce qui va faire son malheur; les sœurs n'ont plus qu'un rôle très secondaire dans la version de 1678 (elles ne chantent qu'à l'acte I). Quant à

Vénus, le librettiste en fait un personnage malfaisant et omniprésent: pour se venger, la déesse, déguisée sous les traits d'une nymphe, remet à Psyché une lampe pour éclairer l'Amour endormi, conduisant du même coup la jeune femme à sa perte. Le librettiste écrit de nouveaux vers en moins de trois semaines. Une grande partie des séquences musicales de la version de 1671 sont conservées, faisant gagner un temps précieux au compositeur qui n'a plus qu'à écrire la musique instrumentale (préludes, ritournelles), les récitatifs et airs, duos et trios sur les nouveaux vers de Corneille. Bien qu'il n'aimait guère le goût de l'époque pour les diminutions, Lully conserve pourtant celles que son beau-père, Michel Lambert, spécialisé dans l'art de l'ornementation vocale, avait faites en 1671 sur l'air de la Femme désolée, « Rispondete a miei lamenti⁶ ». Annoncée dès le mois de mars 1678 par

⁴ *Mercure galant* janvier 1710, p. 288-289.

⁵ Selon certaines sources, Thomas Corneille aurait été secondé dans son travail par son neveu, Bernard Le Bovier de Fontenelle.

⁶ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, Foppens, 1705-1706, t. 2, p. 200-201.

*Le Nouveau Mercure galant*⁷, l'œuvre est créée à l'Académie royale de musique le mardi 19 avril suivant, pour l'ouverture de la saison théâtrale, et rencontre un succès immédiat :

Psyché dont je vous parlais la dernière fois, a été représentée par l'Académie royale de musique. Elle a la même destinée de tout ce qu'on a vu de ce genre. On y court en foule, et le merveilleux talent de Monsieur Lully ne paraît pas moins dans cet opéra que dans tous ceux que nous avons admirés de lui. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que les vers ont été faits et mis en musique en trois semaines. Cependant la musique ni les vers n'ont rien qui donne lieu de s'apercevoir de cette précipitation de travail ; et la beauté de la symphonie et des airs qui entrent dans cet ouvrage, fait connaître plus que jamais que Monsieur Lully ne peut plus rien produire que de parfait⁸.

Le livret, vendu aux spectateurs à la porte de l'Opéra et dans la salle, est

précédé d'un poème dédicatoire adressé à Louis XIV, qui vante les dernières victoires remportées par ses armées, le royaume étant alors engagé dans un conflit avec ses pays voisins, la Guerre de Hollande à laquelle le traité de Nimègue, signé le 10 août 1678, mettra un terme :

L'Académie royale de musique, au Roi.

Grand roi, quand l'Univers
apprend avec surprise,
Qu'à tes ordres partout
la Victoire est soumise,
Que sur les bords tremblants
du Rhin et de l'Escaut
Les forts les mieux munis,
ne coûtent qu'un assaut,
On a lieu de penser
que la France occupée
À s'étendre plus loin
par le droit de l'épée,
Pour cueillir les lauriers
dus à tes grands exploits
Néglige des beaux-arts
les paisibles emplois.
Mais quand on voit d'ailleurs

⁷ *Le Nouveau Mercure galant*, mars 1678, p. 198-199 : « J'apprends que *Psyché* a été mise en opéra, et que Monsieur Lully nous le doit donner incontinent après Pâques, avec tous ces beaux airs qui entraient dans les divertissements de cette pièce quand la troupe de feu Molière la représenta devant le roi. »

⁸ *Mercure galant*, avril 1678, p. 380-382.

que les plaisirs tranquilles
Règnent avec éclat
au milieu de nos villes,
Pendant ces doux loisirs,
qui n'assurerait pas
Que la France ne peut
accroître ses états ?
Il est vrai cependant
que malgré ses conquêtes,
Elle suffit encor à préparer des fêtes ;
Il est vrai que malgré
mille plaisirs offerts
Elle suffit encor à dompter l'Univers.
Il semble que de Mars
les rudes exercices
Ne sont qu'un jeu pour
Nous sous tes heureux auspices,
Et que vaincre, où tu fais voler
tes étendards,
C'est la suite des soins
que tu prends des beaux-arts.
Gand, ce superbe Gand,
qui donna la naissance
Au plus fier ennemi
qu'ait jamais eu la France,
Ce redoutable Gand
qui pour être assiégé
Demande un peuple entier
sur ses fossés rangé,
T'a soumis son orgueil

au moment que l'Espagne,
Sûre de ce côté,
tremblait pour l'Allemagne.
Ypres te voit paraître,
il reconnaît tes lois,
Et rien ne se refuse à l'empire français.
Quel trouble pour l'Europe,
et combien d'épouvante
Jette dans tous les cœurs
ta valeur triomphante !
Ces peuples contre-nous ardents
à se liguier
Attendent le moment
qui va les subjuguier.
Nous seuls goûtons la paix
que tes exploits nous donnent,
Et tandis qu'en tous lieux
les trompettes résonnent,
Que leur bruit menaçant
fait retentir les airs,
Paris ne les entend que dans
nos seuls concerts.

On ne sait pratiquement rien de la distribution à la création, le livret publié par René Baudry ne la précisant pas. C'est vraisemblablement la fameuse Mademoiselle Saint-Christophle⁹, créatrice des rôles de Médée dans *Thésée* et de Cybèle dans

⁹ Claude et François Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique*, t. 1, p. 34.

Atys, qui incarna celui de la terrible Vénus poursuivant de sa vengeance la malheureuse Psyché, ce dernier rôle ayant probablement été chanté par Marie Aubry qui avait l'habitude de créer les rôles de princesse à l'Opéra. La voix de basse du père de Psyché devait être chantée par François Baumavielhe qui remplissait les emplois de rois et de dieux (notamment Jupiter dans *Isis* l'année précédente). Quant à celui de l'Amour, il aurait été confié tantôt à l'un des petits Pages¹⁰ de l'Académie royale de musique où à l'une des chanteuses de la troupe lorsqu'il apparaît sous les traits d'un enfant (comme aux reprises de 1703 et 1713, incarné par Mademoiselle Dumay et Marie-Anne Limbourg respectivement), tantôt à une haute-contre lorsqu'il se montre à Psyché sous la forme d'un jeune homme. Lully aurait pu confier ce rôle à Louis-Gaulard Dumesny, jeune chanteur prometteur qu'il avait recruté en 1675, seulement trois ans avant la création de *Psyché*, et qui commençait à tenir des petits rôles

solistes sur scène. Comme de nombreuses séquences avaient été composées pour des musiciens attachés à la musique du roi en 1671, Lully les reprend sans en changer le registre vocal, ce qui explique qu'on relève dans la version de 1678 des clefs peu usitées à l'Opéra pour des voix masculines : Bacchus, Silène et un des trois Hommes affligés chantent des parties notées en *ut* 1, clef habituellement réservée aux voix de dessus (femmes ou enfants), aux castrats et aux hommes chantant en voix de fausset, tandis que Vertumne, Apollon et un autre Homme affligé ont leurs parties écrites en *ut* 2, dans un registre particulièrement aigu pour des hautes-contre (celles-ci étant normalement notées en *ut* 3).

Un public nombreux se presse pour assister au spectacle, attiré par la nouveauté, tandis qu'une cabale animée par les partisans de Quinault tente de faire chuter l'œuvre de son rival Corneille¹¹. Sans remporter un véritable succès,

¹⁰ Au nombre de deux, ces jeunes enfants chantaient dans le chœur, dans la partie de dessus, avec les femmes.

¹¹ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, t. 1, p. 39.

l'œuvre se maintient à l'affiche jusqu'en août, puis laisse la place à une reprise d'*Atys*. Vraisemblablement satisfait de cette collaboration, Lully sollicitera de nouveau Thomas Corneille pour l'écriture du livret de *Bellérophon*, opéra créé un an plus tard, en 1679, en l'absence de Quinault toujours disgracié.

Du fait de la précipitation lors de sa conception, la tragédie de *Psyché* est l'une des moins régulières composées par Lully : elle ne comporte que peu de chœurs, l'acte III est dénué de divertissement et l'acte V s'achève par un ballet final très développé, où paraissent des Polichinelles et des Matassins, personnages de la *commedia dell'arte* qu'on imagine mal dans un final de tragédie. Ces quelques défauts n'enlèvent rien à la beauté de la musique de Lully. Sa partition est remplie de magnifiques pages que beaucoup de parisiens n'avaient jamais entendues, comme la fameuse plainte chantée par une Femme désolée, «Deh, piangete al

pianto mio», traitée sur le modèle des déplorations italiennes, alternant tutti de l'orchestre et trio de flûtes douces dont les chromatismes expressifs figurent les soupirs des protagonistes à l'annonce de la fin prochaine de l'héroïne. Dans le divertissement qui débute l'acte II, le compositeur fait usage de marteaux et d'enclumes pour illustrer le travail des Cyclopes exhortés par Vulcain, dont le *Mercur*e fit l'éloge en 1672 :

[...] C'est une chose admirable que la musique, lorsqu'un grand génie comme Monsieur de Lully s'en mêle ; et je ne me puis lasser d'admirer l'entrée des Forgerons que l'on voit dans *Psyché*, car enfin, c'est une chose admirable, et je crois qu'il n'y a que lui au monde qui puisse apprendre la musique à des marteaux¹².

Cette idée de mêler le bruit d'ouvriers en plein travail avec la musique sera reprise par Lully dans *Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus* (1672), puis dans *Isis* (1677). Ailleurs, Lully déploie sa sensibilité et

¹² *Le Mercure galant*, Paris, Claude Barbin, 1673, t. 3, p. 352.

sa science de la composition. Dans le prologue, pendant le chœur des Divinités de la terre et des eaux, « Nous goûtons une paix profonde », il illustre les paroles « Descendez, descendez, mère des Amours » par une gamme descendante des basses, mouvement qui accompagne musicalement celui de la machine qui amène Vénus sur la scène. Lully émaille sa musique de chromatismes expressifs, par exemple lorsque Psyché, émerveillée, découvre le palais que l'Amour a fait bâtir pour elle. Il nous fait sentir musicalement, par une montée chromatique à la basse continue, le trouble qui naît progressivement dans le cœur de Psyché lorsqu'elle voit l'Amour sous la forme d'un jeune homme, « Il se trouble ce cœur, autrefois si paisible ». La scène d'aveu amoureux entre l'Amour et Psyché est magistralement traitée par Lully qui en fait un moment musical fort de l'opéra. Comme dans ses autres ouvrages, le compositeur se sert des tonalités pour structurer sa tragédie: au *do* majeur, figurant l'espoir et l'aide apportée par les dieux à Psyché, Lully oppose le relatif

mineur chaque fois qu'est évoquée la mort de la jeune femme. Les apparitions de l'Amour, ou son évocation, donnent lieu à une modulation au ton de *la* mineur. Les tons de *fa* majeur et *si* bémol majeur sont attachés à la colère de Vénus, aux maléfices et aux Enfers. De même, les sentiments de bonheur et de joie sont liés au ton de *sol* majeur, opposé au *sol* mineur employé pour évoquer la séparation, les pleurs et la souffrance. Enfin, le ton de *ré* mineur est associé au pouvoir de l'Amour, tandis que le ton homonyme majeur termine l'opéra par le triomphe et le mariage des amants.

Contrairement aux autres ouvrages de Lully (notamment *Thésée* et *Armide*) qui se sont maintenus au répertoire de l'Académie royale de musique jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, *Psyché* n'a connu que deux reprises à l'Opéra de Paris. Elle est jouée une première fois à partir du vendredi 8 juin 1703, avec Julie d'Aubigny, dite Mademoiselle Maupin, dans le rôle de Vénus, Jacques Cochereau dans celui de l'Amour (sous les traits d'un jeune homme) et Marie-Louise Desmatins dans celui de Psyché. Légèrement raccourcie,

la pièce remporte « assez de succès¹³ », car elle n'avait pas été redonnée depuis fort longtemps selon les frères Parfaict. *Psyché* est programmée une deuxième et dernière fois à partir du jeudi 22 juin 1713, avec de nouvelles coupures et un air ajouté, de la composition de Toussaint Bertin de La Doué¹⁴, les principaux rôles étant incarnés par Louise-Élisabeth Heusé (Vénus), Jacques Cochereau (l'Amour en jeune homme) et Françoise Journet (*Psyché*). Là encore, l'œuvre remporte un certain succès, puisqu'elle donne lieu à une parodie de Jean-François Letellier représentée à la Foire Saint-Laurent le 22 août de cette même année sous le titre *La Parodie de Psyché*. Le faible nombre de reprises pourrait s'expliquer par le choix du sujet et la forte présence de Vénus incarnant un personnage sombre, bien loin de celui attendu ordinairement pour la déesse de l'amour, comme le soulignent les frères Parfaict, parlant du succès mitigé

de l'opéra: « On ne doit pas s'en étonner le fond n'en est pas heureux et Vénus qui fait la diablesse achève de gâter le peu de galanterie qui règne dans ce poème¹⁵ ».

De son vivant, Lully n'a pas pris la peine de faire éditer sa partition. La musique de *Psyché* a été diffusée essentiellement grâce à de nombreux manuscrits, dont certains étaient vendus par le marchand de musique Henry Foucault qui tenait boutique non loin de l'Opéra, rue Saint-Honoré, à l'enseigne de la Règle d'or. Ce n'est que quarante-deux ans après la création de l'œuvre que sort des presses de l'atelier de Jean-Baptiste-Christophe Ballard une édition en partition générale de *Psyché*. Celle-ci aurait été réalisée à l'initiative du syndic qui dirigea l'Opéra de Paris de 1713 à 1721 et qui détenait à cette époque les droits pour la publication des œuvres de Lully, peut-être en prévision d'une nouvelle reprise de l'opéra qui

¹³ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, t. 1, p. 107.

¹⁴ Yann Mahé, *Les Psyché de Lully (1656-1720): écriture et réécritures. Contribution à une histoire musicale du spectacle de cour*, thèse, Université de Toulouse 2 Le Mirail, 2012.

¹⁵ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, t. 1, p. 39.

n'eut finalement pas lieu¹⁶. Les directeurs auraient confié à Ballard la partition du batteur de mesure encore conservée dans la bibliothèque de l'Académie royale de musique, celle-là même qui avait servi en 1713 à André Campra pour diriger l'orchestre. L'édition Ballard est la seule qui présente la chaconne des Scaramouches et des Trivelins tirée du *Bourgeois gentilhomme* (LWV 43/36), séquence qui aurait pu avoir été ajoutée en 1678 où à l'occasion des reprises postérieures.

Hors de la capitale française, la tragédie de Lully est représentée à Hanovre pour

les festivités en l'honneur du mariage du prince Électeur avec la princesse de Hanovre en novembre 1684, en raison du sujet qui se prêtait bien à l'événement¹⁷, à Wolfenbüttel en 1686 et 1719, à Modène en 1687, à Bruxelles en 1696 et 1708, à Lyon en 1698 et enfin à Marseille en 1734. À la fin du XVIII^e siècle, le compositeur Stanislas Champein reprend le livret de Thomas Corneille qu'il remet en musique, mais cette nouvelle *Psyché* ne sera finalement jamais représentée à l'Opéra.

¹⁶ Les créanciers de Pierre Guyenet, ancien directeur de l'Opéra, s'étaient réunis en syndic pour exploiter ce spectacle afin de se rembourser sur les recettes. Ils désignèrent quatre représentants pour diriger l'institution de 1713 à 1721, parvenant à redresser les comptes de l'Académie royale de musique, cf. Pascal Denécheau, « Syndic de l'Opéra », *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, sous la direction de Sylvie Bouissou, Pascal Denécheau et France Marchal-Ninosque, Paris, Classiques Garnier, t. 4, p. 702-703.

¹⁷ *Mercure galant*, 1684, novembre, p. 221-228.



Psyché abandonnée par l'Amour, Charles-Antoine Coypel, 1748

Psyché

By Pascal Denécheau

Every year since holding the privilege of the Académie royale de musique (March 1672), Lully had a new *tragédie* performed in his theatre to a libretto by Philippe Quinault: *Cadmus and Hermione*, 1673; *Alceste*, 1674; *Thésée*, 1675, *Atys*, 1676 and *Isis*, 1677. But in the summer of 1677, the collaboration between the two men was unexpectedly interrupted for a short time. Indeed, the libretto of *Isis* had deeply displeased Louis XIV's mistress the Marquise de Montespan, who did not like Quinault, accusing him of making fun of her. The story of *Isis*, in which Juno, deceived by Jupiter, attacks her rival Io, bore disturbing similarities to the Marchioness personal situation: like the goddess, she had been abandoned for a time by her royal lover, who preferred

the young and beautiful Marie-Élisabeth de Ludre. Madame de Montespan, compared to the character of Juno in the opera, had been the laughingstock of the entire court, an affront she did not forgive Quinault. Having regained her rank as mistress, she obtained from Louis XIV that the librettist could never again write for Lully. Lully was therefore forced, within a very short time, to look for someone else who could propose a new work for his theatre. After approaching several authors¹, Lully finally turned to Thomas Corneille and asked him to rework the *tragi-comédie* *Psyché* that the composer had written in collaboration with Molière, Pierre Corneille² and Quinault seven years earlier. Based on the love story between *Psyché* and Cupid

¹ Lully had first thought of setting to music the libretto of *Narcisse* proposed to him by Pierre de Frontinière, cf. Jérôme de La Gorce, Jean-Baptiste Lully, Paris, Fayard, 2002, pages 268-269.

² Étienne Gros, *Philippe Quinault, sa vie, son œuvre*, Paris, Champion, 1926, p. 128.

as told by Apuleius in *Metamorphoses or the Golden Ass* (Book IV-V), Molière had conceived the general organisation of the work and had written the spoken verses in the prologue, Act I and the first scene of Acts II and III, but, due to lack of time, had left the rest for Pierre Corneille to complete. For his part, Quinault was given the task of writing the sung verses (with the exception of the Italian lyrics in Act I, on occasions attributed to Lully himself). Seven weeks were enough for *Psyché* to be ready for performance before the king on 17 January 1671, in the *salle des machines* of the *palais des Tuileries*³.

Thomas Corneille's task was not an easy one. In its 1671 version, the play was entirely spoken and mixed tragic and comic scenes, intermingled with dances, acrobatics, airs, vocal ensembles and sung

choruses in French and Italian. Thanks to his talent, however, Thomas Corneille succeeded in turning it into an opera, a real tour de force which earned him the admiration of his contemporaries:

His genius was again apparent in the opera *Psyché*; this subject had been turned into a play for the king, with interludes so replete and so superb in all their trappings, that France had never seen anything more magnificent than this spectacle, which was given in the superb *salle des machines* in the palais des Tuileries. The actors wanted to give this play to the public, but leaving out the interludes, and without the body of the play being turned into an opera; but the difficulty appeared to all the protagonists to be too great because the play which had been declaimed with as many verses as a normal tragédie, and that but a quarter of that would be enough to be

³ The work was then revived by Molière's troupe at the Palais-Royal from 21 to 25 October 1671, then in 1672 and 1673, and finally in 1684 with new music by Marc-Antoine Charpentier.

sung and still be able to treat the subject; This is what Monsieur de Corneille was able to overcome, as he knew how to reduce it to an opera without changing anything of the subject of the play; so that by using only four hundred lines, the public saw the same events that they had seen in the eighteen hundred line play, which surprised the whole audience and attracted him much praise⁴.

Indeed, Thomas Corneille managed to retain the general plot of the original play whilst tightening it and without straying too far from the version proposed by Molière and Pierre Corneille⁵. He succeeded in giving unity of tone to the *tragédie* by removing the comic passages and the roles of Cléomènes and Agénor, lovers spurned by Psyché. But in doing so, he weakened certain characters, in particular Psyché's two sisters who, in the 1671 version, instilled doubt into the heart of the young woman of whom they were jealous:

egged on by Aglaure and Cydippe, Psyché orders Cupid to reveal his identity to her, which would cause her misfortune; the sisters only have a very secondary role in the 1678 version (they only sing in Act I). As for Vénus, the librettist makes her an evil and omnipresent character: in order to take revenge, the goddess, disguised as a nymph, gives Psyché a lamp to illuminate the sleeping Cupid, leading the young woman to her doom. The librettist wrote new lines in less than three weeks. A large part of the musical sequences of the 1671 version was retained, saving the composer precious time, he only had to write the instrumental music (preludes, ritornellos), recitatives and airs, duets and trios on the new verses by Corneille. Although he did not much like the taste of the time for diminutions, Lully nevertheless kept those that his father-in-law, Michel Lambert, a specialist in the art of vocal ornamentation, had made in

⁴ *Mercure galant*, January 1710, pages 288-289.

⁵ According to some sources, Thomas Corneille was assisted in his work by his nephew, Bernard Le Bovier de Fontenelle.

1671 on the air of *the Afflicted Woman*, “Rispondete a miei lamenti”⁶.

Announced in March 1678 in *Le Nouveau Mercure galant*⁷, the work was premiered at the Académie royale de musique on the following Tuesday 19 April, for the opening of the theatre season, and was an immediate success:

Psyché, which I mentioned previously, was performed by the Académie royale de musique. It has the same fate as everything else we have seen in this genre. People flock to it, and Monsieur Lully's marvellous talent is no less apparent in this opera than in all those we have admired from him. What is surprising is that the verses were written and set to music in three weeks. However, there is nothing in the music or the verses to suggest that the work was put together in such a hurry, and the beauty of the instrumental writing and the airs in this work demonstrates

more than ever that Monsieur Lully can produce nothing but perfection⁸.

The libretto, sold to the audience at the entrance to the Opéra and in the auditorium, is preceded by a dedicatory poem addressed to Louis XIV, which acclaims the most recent victories obtained by his armies, as the kingdom was then engaged in a conflict with its neighbouring countries, the Dutch War, which was brought to an end by the Treaty of Nijmegen, signed on 10 August 1678:

L'Académie royale de musique, to the king.

Great Sovereign Majesty, when the
universe learns with wonder
That at your command no Victory
may go assunder,
That on the trembling banks
of the Rhine and the Scheldt
The best-equipped forts, can be felled
There is reason to believe

⁶ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Brussels, Foppens, 1705-1706, tome 2, pages 200-201.

⁷ *Le Nouveau Mercure galant*, March 1678, pages 198-199: “I learn that *Psyché* has been turned into an opera, and that Monsieur Lully is to give it to us immediately after Easter, with all the beautiful airs that were part of the divertissement in this play when the late Molière's troupe performed it before the king.”

⁸ *Mercure galant*, April 1678, pages 380-382.

that an occupied France
Must extend its boundaries
by the right of the sword,
To gather laurels due
to your great deeds
Neglects the peaceful use
of artistic feats.
But when we see that placid pursuits
Hold sway in the midst of our cities,
During this sweet leisure,
who would not swear
That France should not
augment her welfare?
It is true, however,
that in spite of its conquests,
She is still continuing to celebrate;
It is true that despite
a thousand pleasures offered
It still is necessary
to control the universe.
It seems that Mars' hard tasks
Are but a game to us under
your happy auspices,
And that to win, where you make
your standards fly,
Is the continuation of the care
you take of the fine arts.

Ghent, that beautiful Ghent,
which gave birth
To the proudest foe
that France ever had,

That dreadful Ghent which
to be besieged
Called the whole population
to line up on its moat,
To sacrifice their pride
to thee whilst Spain,
Safe on this side, feared for Germany.
Ypres seeing you appear,
submits to your laws,
And nothing is denied
to the French empire.
What turmoil for Europe,
and how much fear
Thy triumphant valour casts
into all hearts!
These peoples against us,
are eager to unite
Waiting for the moment
that will subjugate them.
We alone will taste the peace
that your exploits afford us,
And while in all places
the trumpets resound,
And their threatening noise
makes the airs rebound,
Paris hears them only in our concerts.

Almost nothing is known about the cast at
the premiere, as the libretto published by
René Baudry does not specify anything.
It was probably the famous Mademoiselle

Saint-Christophe⁹, creator of the roles of Médée in *Thésée* and Cybèle in *Atys*, who played the terrible Vénus pursuing the unfortunate Psyché with her vengeance, the latter role having probably been sung by Marie Aubry who usually played the roles of princesses at the Opera. The bass voice of Psyché's father was to be sung by François Baumavielhe, who played the roles of kings and gods (notably Jupiter in *Isis* the previous year). As for the role of Cupid (Amour), it would have been entrusted sometimes to one of the *petits pages*¹⁰ of the Académie royale de musique or to one of the singers of the troupe when he appears in the guise of a child (as in the revivals of 1703 and 1713, played by Mademoiselle Dumay and Marie-Anne Limbourg respectively), and sometimes to a countertenor when he appears to Psyché in the form of a young man. Lully could have entrusted this role to Louis-Gaulard Dumesny, a promising young singer whom he had

recruited in 1675, only three years before the premiere of *Psyché*, and who was beginning to play small solo roles on stage. As many of the sequences had been composed for musicians attached to the King's Music in 1671, Lully took them over without changing the vocal register, which explains why the 1678 version includes keys that are not often used in the opera for male voices: Bacchus, Silène and one of the three Afflicted Men sing parts notated in C 1 (soprano clef), a clef usually reserved for upper voices (women or children), castrati and men singing in falsetto, while Vertumne, Apollo and another Afflicted Man have their parts written in C 2 (mezzo-soprano clef), in a particularly high register for countertenor voices (these are normally notated in C 3 - alto clef).

A large audience flocked to the performance, attracted by the novelty, while a cabal led by Quinault's supporters tried to bring down the work of his

⁹ Claude and François Parfaict, *Histoire de l'Académie royale de musique*, tome 1, page 34.

¹⁰ Two young children sang the dessus part in the choir with the women.

rival Corneille¹¹. Without being a real success, the work remained on the bill until August, when it was replaced by a revival of *Atys*. Presumably satisfied with this collaboration, Lully again asked Thomas Corneille to write the libretto for *Bellérophon*, an opera that premiered a year later, in 1679, in the absence of the still disgraced Quinault.

Because of the urgency with which it was crafted, the *tragédie* of *Psyché* is one of the more inconsistent of Lully's compositions: it has few choruses, Act III is devoid of a *divertissement*, and Act V ends with a highly developed final ballet, in which the *Polichinelles* and *Matassins*, characters from the *commedia dell'arte*, appear, which is difficult to imagine in the finale of a *tragédie*. However, these few flaws do not detract from the beauty of Lully's music. His score is full of magnificent pages that many Parisians had never heard, such as the famous lament sung by a desolate Woman, “Deh, piangete al pianto mio”, treated on the

model of Italian deplorations, alternating tutti from the orchestra and a trio of soft flutes whose expressive chromaticisms represent the sighs of the protagonists at the announcement of the heroine's impending end. In the *divertissement* at the beginning of Act II, the composer uses hammers and anvils to illustrate the work of the Cyclops exhorted by Vulcain, praised by *Le Mercure* in 1672:

[...] When a great genius like Monsieur de Lully is involved, music is an admirable thing; and I cannot tire of admiring the entrance of the Blacksmiths that we see in *Psyché*, for finally, it is a laudable thing, and I believe that there is only him in the world who can teach music to hammers¹².

This idea of mixing the noise of workers labouring with music was taken up by Lully in *Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus* (1672), then in *Isis* (1677). Elsewhere, Lully displays his sensitivity and his science of composition. In the prologue, during the chorus of the Divinities of the earth and waters, “Nous goûtons une paix

¹¹ Claude and François Parfaict, op. cit, vol. 1, p. 39.

¹² *Le Mercure galant*, Paris, Claude Barbin, 1673, tome 3, p. 352.

profonde” [We enjoy a profound peace], he “embodies” the words “Descendez, descendez, mère des Amours” [Descend, descend, mother of the Cupids] by a descending scale in the bass, a movement that musically accompanies that of the machine that brings Vénus on stage. Lully peppers his music with expressive chromaticism, for example when Psyché is enthralled at the discovery of the palace that Cupid has built for her. Through a chromatic rise in the basso continuo, he allows us to feel musically the inner turmoil that gradually fills Psyché's heart when she sees Cupid in the form of a young man, “Il se trouble ce cœur, autrefois si paisible” [He troubles this once so tranquil heart]. The scene of the avowal of love between Cupid and Psyché is masterfully handled by Lully, who makes it a musical highlight of the opera. As in his other works, the composer uses keys to structure his *tragédie*: in C major, representing the hope and help given by the gods to Psyché, Lully opposes the relative minor each time

the death of the young woman is evoked. Cupid's appearances, or his evocation, give rise to a modulation in the key of A minor. The tonalities of F major and B flat major are associated with the wrath of Vénus, evil spells and the underworld. Similarly, feelings of happiness and joy are linked to the key of G major, as opposed to G minor, which is used to evoke separation, weeping and suffering. Finally, the key of D minor is associated with Cupid's power, while the homonymous major key ends the opera with the triumph and marriage of the lovers.

Unlike Lully's other works (notably *Thésée* and *Armide*), which remained in the repertoire of the Académie royale de musique until the end of the 18th century, *Psyché* was only revived twice at the Paris Opéra. It was first performed on Friday 8 June 1703, with Julie d'Aubigny, known as Mademoiselle Maupin, in the role of Vénus, Jacques Cochereau as Cupid (in the guise of a young man) and Marie-Louise Desmatins as Psyché. Slightly shortened, the play was “quite successful”¹³, as it had

¹³ Claude and François Parfaict, op. cit. in vol. 1, page 107.

not been performed again for a long time according to the Parfaict brothers. *Psyché* was performed for a second and final time on Thursday 22 June 1713, with new cuts and an added aria, composed by Toussaint Bertin de La Doué¹⁴ the main roles being played by Louise-Élisabeth Heusé (Vénus), Jacques Cochereau (l'Amour en jeune homme) and Françoise Journet (Psyché). Here again, the work was successful, as it gave rise to a parody by Jean-François Letellier performed at the Foire Saint-Laurent on 22 August of the same year under the title *La Parodie de Psyché*. The low number of revivals could be explained by the choice of subject and the strong presence of Vénus embodying a sombre character, far from that usually expected for the goddess of love, as the Parfaict brothers point out, speaking of the opera's mixed success: "It is really not surprising,

the setting is not a happy one, and Vénus, who behaves like a she-devil, ruins what little gallantry that reigns in this poem"¹⁵.

During his lifetime, Lully did not bother to have his score published. The music of *Psyché* was disseminated mainly through numerous manuscripts, some of which were sold by the music merchant Henry Foucault, who had a shop not far from the Opéra, rue Saint-Honoré, under the sign of the *Règle d'or*. It was not until forty-two years after the work's premiere that a general score edition of *Psyché* came off the presses of Jean-Baptiste-Christophe Ballard's workshop. This was apparently produced on the initiative of the company that managed the Paris Opera from 1713 to 1721 and which at that time held the rights to publish Lully's works, perhaps in anticipation

¹⁴ Yann Mahé, *Les Psyché de Lully (1656-1720): écriture et réécritures. Contribution à une histoire musicale du spectacle de cour*, Thesis Toulouse University 2 Le Mirail, 2012.

¹⁵ Claude and François Parfaict, op. cit. tome 1, page 39.

¹⁶ The creditors of Pierre Guyenet, former director of the Opéra, had formed a syndicate to run the production in order to be reimbursed from the proceeds. They appointed four representatives to run the institution from 1713 to 1721, managing to straighten out the accounts of *l'Académie royale de musique*, cf. Pascal Denécheau, "Syndic de l'Opéra", *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, edited by Sylvie Bouissou, Pascal Denécheau and France Marchal-Ninosque, Paris, Classiques Garnier, tome 4, pages 702-703.

of a new revival of the opera, which did not take place¹⁶.

The managers are said to have entrusted Ballard with the score of the *Batteur de mesure* still preserved in the library of the Académie royale de musique, the same score that André Campra used in 1713 to conduct the orchestra. The Ballard edition is the only one to include the *chaconne des Scaramouches et des Trivelins* from *Le Bourgeois gentilhomme* (LWV 43/36), a sequence that could have been added in 1678 or during later revivals.

Outside the French capital, Lully's was performed in Hanover for the festivities in honour of the Prince Elector's marriage to the Princess of Hanover in November 1684, because the subject matter lent itself well to the event¹⁷, in Wolfenbüttel in 1686 and 1719, in Modena in 1687, in Brussels in 1696 and 1708, in Lyon in 1698 and finally in Marseille in 1734. At the end of the 18th century, the composer Stanislas Champein took up Thomas Corneille's libretto and set it to music again, but this new *Psyché* was never performed at the Opéra.

¹⁷ *Mercure galant*, 1684, November, pages 221-228.



Psyché recevant le premier baiser de l'Amour, François Gérard, 1798

Psyché

Von Pascal Denécheau

Seit Lully das Privileg der Académie royale de musique besaß (März 1672), ließ er in seinem Theater jedes Jahr eine neue Tragödie mit einem Libretto von Philippe Quinault aufführen: *Cadmus et Hermione*, 1673; *Alceste*, 1674; *Thésée*, 1675, *Atys*, 1676 und *Isis*, 1677. Im Sommer 1677 wurde die Zusammenarbeit zwischen den beiden Männern jedoch unerwartet für einige Zeit unterbrochen, da das Libretto von *Isis* der Mätresse von Ludwig XIV. zutiefst missfallen hatte. Die Marquise de Montespan, beschuldigte Quinault, sie mit der Geschichte der Isis, in der die von Jupiter betrogene Juno ihre Rivalin Io attackiert, zu verhöhnen. Die Handlung bot beunruhigende Parallelen zur persönlichen Situation der Marquise: Wie die Göttin war sie eine Zeit lang von

ihrem königlichen Geliebten verlassen worden, der ihr die junge, schöne Marie-Elisabeth de Ludre vorzog. Madame de Montespan, die in der Oper mit der Figur der Juno verglichen wurde, war zum Gespött des gesamten Hofes geworden, ein Affront, den sie Quinault nicht verzeihen konnte. Nachdem sie ihren Rang als amtierende Mätresse wiedererlangt hatte, setzte sie bei Ludwig XIV. durch, dass der Librettist nie wieder für Lully schreiben durfte. Dieser sah sich daher gezwungen, innerhalb kürzester Zeit jemanden anderen zu finden, der ihm ein neues Werk für sein Theater vorschlagen konnte. Nachdem er sich an mehrere Autoren¹ gewandt hatte, bat Lully schließlich Thomas Corneille², die Tragikomödie *Psyché* umzuarbeiten, die der Komponist

¹ Lully hatte zunächst vor, das Libretto von *Narcisse* zu vertonen, das ihm Pierre de Frontinière angeboten hatte. Siehe: Jérôme de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 268-269.

² Étienne Gros, *Philippe Quinault, sa vie, son œuvre*, Paris, Champion, 1926, p. 128.

sieben Jahre zuvor gemeinsam mit Molière, Pierre Corneille und Quinault geschrieben hatte. Molière hatte sich von der Liebesgeschichte zwischen Psyche und Amor, wie sie Apuleius in *Der goldene Esel oder Die Metamorphosen* (Buch IV-V) erzählt, inspirieren lassen, den allgemeinen Aufbau des Werks entworfen und die gesprochenen Verse für den Prolog, den ersten Akt und die erste Szene des zweiten und dritten Akts geschrieben. Die Fertigstellung des Rests hatte er aus Zeitmangel Pierre Corneille überlassen. Quinault war seinerseits für die gesungenen Verse verantwortlich (mit Ausnahme der italienischen Texte im ersten Akt, die manchmal Lully selbst zugeschrieben werden). In nur sieben Wochen war *Psyché* fertig und konnte am 17. Januar 1671 vor dem König im Maschinenraum der Tuileries aufgeführt werden³.

Thomas Corneille hatte keine leichte Aufgabe. In der Fassung von 1671 wurde das Stück vollständig gesprochen und

mischte tragische und komische Szenen, unterbrochen von Tänzen, Akrobatik, Arien, Vokalensembles und gesungenen Chören auf Französisch und Italienisch. Dank seines Talents gelang es Thomas Corneille jedoch, daraus eine Oper zu machen, ein wahres Kunststück, das ihm die Bewunderung seiner Zeitgenossen einbrachte:

Sein Genie zeigte sich des Weiteren in der Oper *Psyché*; dieses Thema war für den König in eine Komödie verwandelt worden, deren aktionsreiche Zwischenspiele in Hinblick auf die Verzierungen so prächtig waren, dass Frankreich nichts Schöneres gesehen hat als dieses Schauspiel, das in dem prunkvollen Maschinensaal im Palais des Tuileries aufgeführt worden war. Die Schauspieler wollten dieses Stück dem Publikum vorführen, indem sie die Zwischenspiele wegließen und den Hauptteil des Stücks nicht in eine Oper umwandelten; aber die Schwierigkeit erschien allen Autoren groß, denn das Stück, das vorgetragen worden war, hatte so viele Verse wie gewöhnliche Tragödien,

³ Das Werk wurde dann von Molières Truppe im Palais-Royal vom 21. bis 25. Oktober 1671 und danach 1672, 1673 und schließlich 1684 mit einer neuen Musik von Marc-Antoine Charpentier wieder aufgeführt.

aber um gesungen zu werden, war nicht einmal ein Viertel nötig, und dennoch musste der ganze Stoff hineinpassen; das brachte Monsieur de Corneille jedoch zustande, denn er verstand es, den Stoff in eine Oper umzuwandeln, ohne das Thema des Stücks zu ändern, so dass das Publikum mit nur 400 Versen die gleichen Vorfälle sah wie in dem Stück mit 1800, was alle Zuhörer überraschte und Corneille viel Lob einbrachte⁴.

Tatsächlich gelang es Thomas Corneille, die Handlung des ursprünglichen Stücks im Allgemeinen trotz Kürzungen beizubehalten, ohne sich dabei zu weit von der Fassung zu entfernen, die Molière und Pierre Corneille vorgelegt hatten⁵. Er brachte es fertig, der Tragödie einen einheitlichen Ton zu verleihen, indem er die komischen Passagen sowie die Rollen von Cléomène und Agénor, den von Psyche abgewiesenen Liebhabern, strich. Allerdings werden dadurch einige Figuren verflacht, insbesondere die beiden Schwestern von Psyche, die in der Fassung

von 1671 die junge Frau, auf die sie eifersüchtig sind, in Zweifel stürzen: Von Aglaure und Cydippe gedrängt, verlangt Psyche von Amor, ihr seine Identität zu enthüllen, was ihr zum Verhängnis wird; die Schwestern spielen in der Version von 1678 nur noch eine sehr untergeordnete Rolle (sie singen nur im 1. Akt). Aus Venus macht der Librettist eine bössartige, allgegenwärtige Figur: Aus Rache gibt die als Nymphe verkleidete Göttin Psyche eine Lampe, um den schlafenden Amor betrachten zu können, und führt die junge Frau damit ins Verderben. In weniger als drei Wochen schrieb der Librettist die neuen Verse. Ein Großteil der musikalischen Nummern der Fassung von 1671 wurde beibehalten, wodurch der Komponist wertvolle Zeit sparte und nur noch die Instrumentalmusik (Präludien, Ritornelle), die Rezitative und Arien, Duette und Terzette zu Corneilles neuen Versen komponieren musste. Obwohl Lully den damaligen Geschmack für

⁴ *Mercure galant*, Januar 1710, p. 288-289.

⁵ Einigen Quellen zufolge, soll Thomas Corneille bei seiner Arbeit von seinem Neffen Bernard Le Bovier de Fontenelle unterstützt worden sein.

Diminutionen nicht teilte, behielt er dennoch diejenigen bei, die sein auf die Kunst der Vokalverzierung spezialisierter Schwiegervater Michel Lambert 1671 für die Arie der *Femme désolée* [der untröstlichen Frau], „Rispondete a miei lamenti“⁶, geschrieben hatte. Das Werk wurde bereits im März 1678 in *Le Nouveau Mercure galant* angekündigt und am 19. April desselben Jahres zur Eröffnung der Theatersaison in der Académie royale de musique uraufgeführt. Es war sofort sehr erfolgreich:

Psyché, von der ich Ihnen das letzte Mal erzählt habe, wurde von der Académie royale de musique aufgeführt. Sie hat das gleiche Schicksal wie alles andere, was man in diesem Genre gesehen hat. Man läuft in Scharen hin, und das wunderbare Talent von Monsieur Lully erscheint in dieser Oper nicht weniger als in allen anderen, die wir von ihm bewundert haben. Erstaunlich ist, dass die Verse innerhalb von drei Wochen geschrieben und vertont wurden. Die Musik und die

Verse haben jedoch nichts, was Anlass gäbe, diese übereilte Arbeit zu bemerken; und die Schönheit der Sinfonie und der Arien, die in dieses Werk eingehen, lässt mehr denn je erkennen, dass Herr Lully nichts anderes mehr hervorbringen kann als Vollkommenes⁷.

Das Libretto, das am Eingang zur Oper und im Zuschauerraum verkauft wurde, enthält ein an Ludwig XIV. gerichtetes Widmungsgedicht, in dem die letzten Siege seiner Armeen gepriesen werden. Zu dieser Zeit befand sich das Königreich mit seinen Nachbarländern in einem Konflikt, dem Holländischen Krieg, der am 10. August 1678 durch den Frieden von Nimwegen beendet wurde:

Die *Académie royale de musique* an den König.

Großer König, wenn das
Universum überrascht erfährt,
Dass der Sieg überall
deinem Befehl unterworfen ist,
Dass an den zitternden Ufern

⁶ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Brüssel, Foppens, 1705-1706, Bd. 2, p. 200-201.

⁷ *Mercure galant*, April 1678, p. 380-382.

von Rhein und Schelde
Die am besten ausgerüsteten
Forts nur einen Angriff kosten,
Hat man Grund zur Annahme,
dass das besetzte Frankreich,
Um sich durch das Recht
des Schwertes weiter auszudehnen,
Um die Lorbeeren für
deine großen Taten zu ernten,
Die friedlichen Arbeiten
der schönen Künste vernachlässigt.
Doch wenn man sieht,
dass die ruhigen Freuden
Inmitten unserer Städte
mit Glanz herrschen,
Wer würde in dieser süßen
Muße nicht versichern,
Dass Frankreich seine Staaten
nicht vergrößern kann?
Es ist jedoch wahr,
dass trotz seiner Eroberungen,
Es [Frankreich] noch ausreicht,
Feste zu bereiten;
Es ist wahr, dass es trotz tausend
angebotener Vergnügungen
Noch immer genügt,
das Universum zu zähmen.
Es scheint, als ob die harten
Übungen des Mars
Unter deinen glücklichen Fittichen
nur ein Spiel für uns sind,
Und dass das Siegen,

wo du deine Fahnen fliegen lässt,
Die Folge der Sorgfalt ist, die
du den schönen Künsten widmest.
Gent, das prächtige Gent,
das den stolzesten Feind,
Den Frankreich je hatte, hervorbrachte,
Dieses furchterregende Gent,
das, um belagert zu werden,
Ein ganzes Volk benötigt,
das sich in seinen Gräben aufstellt,
Hat dir seinen Stolz unterworfen,
als Spanien,
Sich auf dieser Seite sicher,
um Deutschland zitterte.
Ypern sieht dich erscheinen,
es erkennt deine Gesetze an,
Und nichts verweigert sich dem
französischen Reich.
Welch ein Aufruhr für Europa
und welch Schrecken
Deine Bedeutung triumphierend in allen
Herzen auslöst!
Diese Völker, die danach fiebern,
sich gegen uns zu vereinen,
Warten auf den Moment,
der sie unterwerfen wird.
Nur wir genießen den Frieden,
den deine Heldentaten uns geben,
Und während überall
die Trompeten erschallen,
Sodass ihr drohender
Lärm in den Lüften ertönt,

Hört Paris sie nur in unseren Konzerten⁸.

Über die Besetzung bei der Uraufführung ist so gut wie nichts bekannt, da das von René Baudry veröffentlichte Libretto keine Angaben dazu macht. Wahrscheinlich wurde die Rolle der furchterregenden Venus, die Rache an der unglücklichen Psyche nimmt, von der berühmten Mademoiselle Saint-Christophle verkörpert, die die Rollen der Medea in *Thesée* und der Cybele in *Atys* bei den jeweiligen Uraufführungen gesungen hatte. Die Rolle der Psyche wurde möglicherweise von Marie Aubry gesungen, die an der Oper die Prinzessinnenrollen uraufzuführen pflegte. Psyches Vater könnte vom Bass François Baumavielhe gesungen worden sein, der für gewöhnlich die Rollen von Königen und Göttern (u. a. im Jahr zuvor Jupiter in *Isis*) übernahm. Was die Rolle des Amor betrifft, so wurde sie, wenn er als Kind auftritt, manchmal von einem der kleinen Pagen der Académie royale de musique oder einer der Sängerinnen der Truppe interpretiert (wie bei den

Wiederaufnahmen 1703 und 1713 von Mademoiselle Dumay bzw. Marie-Anne Limbourg), und manchmal von einem Haute-Contre, wenn er sich Psyche als junger Mann zeigt. Lully hätte diese Rolle auch Louis-Gaulard Dumesny anvertrauen können, einem vielversprechenden jungen Sänger, den er 1675, nur drei Jahre vor der Uraufführung von *Psyché*, angeworben hatte und der nun begann, kleine Solorollen auf der Bühne zu übernehmen. Da viele Passagen für Musiker komponiert wurden, die 1671 an die *Musique du roi* gebunden waren, übernahm Lully sie, ohne die Stimmlage zu ändern. Dies erklärt, warum sich in der Fassung von 1678 Schlüssel finden, die in der Oper für Männerstimmen eher unüblich sind: Bacchus, Silène und einer der drei *Hommes affligés* [der bekümmerten Männer] singen ihre Partien im Sopranschlüssel, der normalerweise Oberstimmen (Frauen oder Kinder), Kastraten und Männern, die in Falsettstimme singen, vorbehalten ist, während die Stimmen von Vertumne, Apollon und einem weiteren *Homme affligé* im Mezzosopranschlüssel geschrieben sind,

⁸ Die originalen französischen Verse sind in Reimen verfasst. (Anm. d. Ü.).

in einem für Hautes-contre besonders hohen Register (ihre Stimmen werden normalerweise im Altschlüssel notiert).

Ein zahlreiches von der Neuheit angezogenes Publikum strömte herbei, um der Aufführung beizuwohnen, während eine von Quinaults Anhängern angeführte Kabale versuchte, das Werk seines Rivalen Corneille zu Fall zu bringen⁹. Ohne besonderen Erfolg zu erzielen, hielt sich die Oper bis August auf dem Spielplan und machte dann einer Wiederaufnahme von *Atys* Platz. Lully war mit dieser Zusammenarbeit wahrscheinlich zufrieden, denn er trat erneut an Thomas Corneille heran, um das Libretto für *Bellérophon* zu schreiben, eine Oper, die ein Jahr später, 1679, in Abwesenheit des immer noch in Ungnade gefallenen Quinault uraufgeführt wurde. Aufgrund der Eile bei der Konzeption ist die Tragödie von *Psyché* unter den von Lully komponierten Opern, diejenige, die am wenigsten den Regeln entspricht: Sie

enthält nur wenige Chöre, der dritte Akt ist ohne Divertissement und der fünfte Akt endet mit einem umfangreichen Schlussballett, in dem Polichinelles und Matassins auftreten, Figuren aus der Commedia dell'Arte, die man sich in einem Tragödienfinale kaum vorstellen kann. Diese wenigen Mängel tun der Schönheit von Lullys Musik keinen Abbruch. Seine Partitur ist voller herrlicher Momente, wie sie viele Pariser noch nie gehört hatten, z.B. die berühmte Klage einer *Femme désolée* [einer trostlosen Frau], „Deh, pianete al pianto mio“, die nach dem Vorbild italienischer Klagelieder behandelt wird, wobei das Tutti des Orchesters mit einem sanften Flötentrio abwechselt, dessen ausdrucksstarke Chromatik die Seufzer der Protagonisten bei der Ankündigung des nahenden Endes der Heldin darstellt. In dem Divertissement, das den zweiten Akt einleitet, verwendet der Komponist Hämmer und Ambosse, um die Arbeit der von Vulkan ermahnten Zyklopen

⁹ Claude und François Parfaict, *op. cit.*, Bd. 1, p. 39.

zu veranschaulichen. 1672 wurde dieser Effekt im *Mercur* lobend erwähnt:

Musik ist etwas Bewundernswertes, wenn ein großes Genie wie Monsieur de Lully daran beteiligt ist; und ich kann nicht müde werden, den Auftritt der Schmiede zu bewundern, den man in *Psyche* sieht, denn schließlich ist es eine bewundernswerte Sache, und ich glaube, dass es nur ihn auf der Welt gibt, der Hämmern Musik beibringen kann¹⁰.

Diese Idee, Geräusche, die bei der Arbeit entstehen, mit Musik zu vermischen, wurde von Lully in *Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus* (1672) und später in *Isis* (1677) wieder aufgegriffen. An anderer Stelle entfaltet Lully seine Sensibilität und sein kompositorisches Wissen. Im Prolog, während des Chors der Gottheiten der Erde und des Wassers, „Nous goûtons une paix profonde“ [Wir genießen einen tiefen Frieden], illustriert er die Worte „Descendez, descendez, mère des Amours“ [Steig herab, steig herab, Mutter der Liebe] mit einer absteigenden Tonleiter der Bässe, einer Bewegung,

die musikalisch diejenige der Maschine begleitet, mit der Venus auf die Bühne kommt. Lully durchsetzt seine Musik mit einer ausdrucksstarken Chromatik, z. B. wenn die staunende Psyche den Palast entdeckt, den Amor für sie errichtet hat. Musikalisch lässt Lully uns durch einen chromatischen Anstieg im Basso continuo die Verwirrung spüren, die allmählich in Psyches Herz entsteht, als sie Amor in Gestalt eines jungen Mannes sieht: „Il se trouble ce cœur, autrefois si paisible“ [„Dieses Herz, das einst so friedlich war, ist verwirrt“]. Die Szene des Liebesgeständnisses zwischen Amor und Psyche wird vom Komponisten meisterhaft behandelt und zu einem musikalischen Höhepunkt der Oper gemacht. Wie in seinen anderen Werken verwendet Lully Tonarten, um seine Tragödie zu strukturieren: Dem C-Dur, das die Hoffnung und die Hilfe darstellt, die die Götter Psyche leisten, stellt Lully die Paralleltonart gegenüber, wenn vom Tod der jungen Frau die Rede ist. Die Erscheinungen Amors oder dessen

¹⁰ *Le Mercure galant*, Paris, Claude Barbin, 1673, Bd. 3, p. 352.

Erwähnung führen zu einer Modulation in die Tonart *a*-Moll. *F*-Dur und *B*-Dur werden mit dem Zorn der Venus, mit Flüchen und der Unterwelt in Verbindung gebracht. Ebenso sind die Gefühle von Glück und Freude mit *G*-Dur verbunden, das im Gegensatz zu *g*-Moll steht, das verwendet wird, um Trennung, Tränen und Leid heraufzubeschwören. Die Tonart *d*-Moll wird schließlich mit der Macht der Liebe in Verbindung gebracht, während die gleichnamige Durtonart die Oper mit dem Triumph und der Hochzeit der Liebenden beendet.

Im Gegensatz zu den anderen Werken Lullys (insbesondere *Thésée* und *Armide*), die sich bis zum Ende des 18. Jahrhunderts im Repertoire der Académie royale de musique hielten, erlebte *Psyché* nur zwei Wiederaufnahmen an der Pariser Oper. Sie wurde erstmals ab Freitag, den 8. Juni 1703 wiederaufgeführt, mit Julie d'Aubigny, genannt Mademoiselle Maupin, als Venus, Jacques Cocherneau

als Amor (in der Gestalt eines jungen Mannes) und Marie-Louise Desmatins als Psyche. Das leicht gekürzte Stück war „ziemlich erfolgreich“¹¹, da es laut den Brüdern Parfaict schon sehr lange nicht mehr aufgeführt worden war. *Psyché* wurde ab Donnerstag, dem 22. Juni 1713, ein zweites und letztes Mal ins Programm aufgenommen, mit neuen Kürzungen und einer hinzugefügten, von Toussaint Bertin de La Doué¹² komponierten Arie, wobei die Hauptrollen von Louise-Élisabeth Heusé (*Vénus*), Jacques Cocherneau (*Amor* als junger Mann) und Françoise Journet (*Psyche*) interpretiert wurden. Auch damals hatte das Werk einen gewissen Erfolg, denn es führte zu einer Parodie von Jean-François Letellier, die am 22. August desselben Jahres auf der Foire Saint-Laurent unter dem Titel *La Parodie de Psyché* zur Aufführung kam. Die geringe Zahl der Wiederaufnahmen könnte auf die Wahl des Themas und die starke Präsenz der Venus zurückzuführen

¹¹ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, Bd. 1, p. 107.

¹² Yann Mahé, *Les Psyché de Lully (1656-1720): écriture et réécritures. Contribution à une histoire musicale du spectacle de cour*, Dissertation, Université de Toulouse 2 Le Mirail, 2012.

sein, die einen düsteren Charakter verkörpert, weit entfernt von dem, was man normalerweise von der Göttin der Liebe erwartet, wie die Brüder Parfaict betonten, als sie über den mäßigen Erfolg der Oper sprachen: „Es ist nicht verwunderlich, da der Inhalt nicht sehr gelungen ist, und Venus, die eine Teufelin spielt, das bisschen Galanterie, das in diesem Libretto herrscht, verdirbt.“¹³

Zu seinen Lebzeiten nahm sich Lully nicht die Mühe, die Partitur veröffentlichen zu lassen. Die Musik zu *Psyché* wurde hauptsächlich durch zahlreiche Manuskripte verbreitet, von denen einige vom Musikhändler Henry Foucault verkauft wurden, der unweit der Oper in der Rue Saint-Honoré unter dem Namen *La Règle d'or* ein Geschäft hatte. Erst 42 Jahre nach der Uraufführung des Werkes erschien dank der Druckerei von Jean-Baptiste-Christophe Ballard

eine Ausgabe von *Psyché* in Form einer Generalpartitur. Diese soll auf Initiative des Syndikus, der die Pariser Oper von 1713 bis 1721 leitete und zu dieser Zeit die Rechte für die Veröffentlichung von Lullys Werken besaß, entstanden sein, möglicherweise im Hinblick auf eine erneute Wiederaufnahme, die schließlich nicht stattfand¹⁴. Die Direktoren sollen Ballard die Noten des Taktschlägers anvertraut haben, die noch in der Bibliothek der Académie royale de musique aufbewahrt werden – u. zw. dieselben, die 1713 André Campra dienten, um das Orchesters zu dirigieren. Die Ballard-Ausgabe ist die einzige, die die „Chaconne des Scaramouches et des Trivelins“ aus *Le Bourgeois gentilhomme* [Der Bürger als Edelmann] (LWV 43/36) enthält. Sie könnte 1678 oder anlässlich der späteren Wiederaufnahmen hinzugefügt worden sein.

¹³ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, Bd. 1, p. 39.

¹⁴ Die Gläubiger von Pierre Guyenet, dem ehemaligen Direktor der Oper, hatten sich zu einem Syndic zusammengeschlossen, um dank dieser Aufführung und deren Einnahmen die ihnen geschuldeten Summen zurückzuerhalten. Sie ernannten vier Vertreter, die die Institution von 1713 bis 1721 leiteten, und schafften es, die Konten der Académie royale de musique zu sanieren, vgl. Pascal Denécheau, *Syndic de l'Opéra, Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, unter der Leitung von Sylvie Bouissou, Pascal Denécheau und France Marchal-Ninosque, Paris, Classiques Garnier, Bd. 4, p. 702-703.

Außerhalb der französischen Hauptstadt wurde Lullys Tragödie in Hannover anlässlich der Feierlichkeiten zur Hochzeit des Kurfürsten mit der Prinzessin von Hannover im November 1684 aufgeführt, da das Thema gut zu diesem Anlass passte, darüber hinaus 1686 und 1719 in Wolfenbüttel,

1687 in Modena, 1696 und 1708 in Brüssel, 1698 in Lyon und schließlich 1734 in Marseille. Gegen Ende des 18. Jahrhunderts griff der Komponist Stanislas Champein das Libretto von Thomas Corneille auf und vertonte es neu, doch diese neue *Psyché* wurde nie an der Oper aufgeführt.



*Jean-Baptiste Lully, gravé par Augustin de Saint-Aubin
d'après Charles-Nicolas Cochin, 1770*



Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

par Laurent Brunner

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvres qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, *Giovanni Battista Lulli* y est repéré par le duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle « La Compagnie des Violons de Mademoiselle » imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 et 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin et obtient de Louis XIV, en 1672, le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art total : le rythme est porté par un livret efficace et une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales. Le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse Pompe funèbre, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de Grands Motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote: Lully compose son fameux *Te Deum*, non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure: la gangrène l'emporte en mars 1687.

Jean-Baptiste Lully, tireless musician, violinist, singer, composer, dancer and theatre director, was the inventor of French opera, creating for a century a corpus of works which would be the repertoire of French opera up until the Revolution. Born in Florence in 1632, *Giovanni Battista Lulli* was spotted there by the Duc de Guise and arrived in Paris in 1646 at only 14 years old, entering into the service of the Princesse de Montpensier, known as the *Grande Mademoiselle*. He rapidly set up for her *La compagnie des violons de Mademoiselle*, imitating the Twenty-four Violins of the king. However, the disgrace of the princess

after *La Fronde* (civil revolt) obliged Lully to find himself a new destiny.

This was to be in the Twenty-four Violins of the king! Rapidly integrated into the royal circle, he created with the young Louis XIV, his dance companion in the court ballets, notably the *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. From the *Ballet d'Alcidiane* (1658) to the *Ballet des Arts* (1663) and the *Ballet des Muses* (1666), the great moments of court ballet were due to Lully. At first composer of dance music, he quickly became the

grand organiser of the royal spectacles, intervening in the smallest details during the rehearsals, making his orchestra into an elite formation, and developing with Molière the *Comédie-ballet* from 1664 to 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) was to become his chef-d'œuvre alongside *George Dandin* and *Monsieur de Pourceaugnac*.

But Lully wanted to go even further and obtained in 1672 the royal privilege of opera performance, thus creating l'Académie Royale de Musique, an institution still alive today in the form of the Opéra National de Paris. Practically speaking, it was Robert Cambert who had obtained the royal privilege and created the institution the previous year with a great deal of success, but the project ended in bankruptcy due to poor management. Lully figured out how to play his cards right with the king and bought back the privilege. He became the only person able to have opera performed in France, preventing de facto other musicians from competing with him (which would be prejudicial notably for Charpentier).

It was with the author Philippe Quinault that Lully developed as early as 1673 the *tragédie-*

lyrique, which was a French adaptation of Italian opera and court ballet. According to great importance to dance and to the role of the choir, the Lullyist opera endeavours to portray the feelings and the tragic destiny of mythological heroes, in which the French court often identified the greatest king in the world. A work created for the king, the *tragédie-lyrique* includes an allegorical prologue glorifying the sovereign.

The success of Lully's operas owes a good deal to the shared labour he carried out with Quinault in order to create a total work of art: the rhythm is determined by an efficient libretto and a prosody which perfectly adapts itself to the musical lines. The result marvellously captures the lamentations, the bravura and rage arias, and the incantation of the chorus: this is truly a tragedy put to music, and the splendour of the French language would rarely be served with such genius. Finally, Lully knew how to draw tears from his public including those of his most important spectator, the king, who wept over the tragic destiny of Persée or Atys, moved by the duos of staggering beauty. Lully thus composed the music for thirty court ballets (he also provided the choreography and

the stage direction), nine *comédie-ballets*, fourteen *tragédies lyriques* of which we will principally remember the first chef-d'œuvre *Alceste* (1674) already including a dream scene, and the famous funeral parlour scene and then *Thésée* (1675), *Atys* (1676), the king's opera, with an anthological sleep scene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), and finally *Armide* (1686), final and absolute chef-d'œuvre.

As *surintendant de la musique* to Louis XIV, Lully exerted great power over the musical world for two decades, reigning at the Court, where he gave the King's sacred music a new splendour worthy of glory that the Sovereign bestowed on all artistic expressions (a dozen *Grands Motets* imposed a French style which

would last until the Revolution), but also in Paris where his operas carried off a very great success.

His demise takes the form of an anecdote: Lully composed his famous *Te Deum* not for the glory of the king, but for the baptism of his own son. Louis XIV, who was the Godfather of Lully's eldest son, therefore attended the first performance of the work at the Trinity Chapel in Fontainebleau in 1677. This *Te Deum* was to become Lully's most performed piece of sacred music. However, it was whilst conducting the work in 1686 that Lully injured his foot with the pole he used to beat time: gangrene spelt the end for him in March 1687.

Jean-Baptiste Lully, ein unermüdlicher Musiker, Geiger, Sänger, Komponist, Tänzer und Theaterdirektor, ist der Erfinder der französischen Oper und hat für ein Jahrhundert eine Reihe von Werken geschaffen, die bis zur Revolution das „Repertoire“ der französischen Oper darstellten. Der 1632 in Florenz geborene

Giovanni Battista Lulli wurde dort vom Herzog von Guise entdeckt und kam 1646, im Alter von nur vierzehn Jahren, nach Paris, um in den Dienst der Prinzessin von Montpensier, die Grande Mademoiselle, zu treten. Schnell gründete er für sie die *Compagnie des Violons de Mademoiselle*, die die *Vingt-quatre Violons du Roi*

imitierte. Aber die Prinzessin fiel nach der Fronde in Ungnade, was Lully zwang, ein neues Schicksal zu finden – und zwar in den *Vingt-quatre Violons du Roi!*

Schnell in den königlichen Kreis integriert, schuf er für den jungen Ludwig XIV., dessen Tanzbegleiter er in den Hofballetten war, unter anderem das *Ballet Royal de la Nuit* (1653) und das *Bande des Petits Violons*. Vom *Ballet d'Alcidiane* (1658) über das *Ballet des Arts* (1663) und das *Ballet des Muses* (1666) war es Lully, der die großen Stunden des französischen Hofballetts gestaltete. Zuerst ein Komponist der Tanzmusik, wurde er schnell zum großen Autor königlicher Aufführungen, kümmerte sich bei den Proben um jedes Detail, machte sein Orchester zu einer Elitetruppe und entwickelte mit Molière zwischen 1664 und 1671 das *Comédie-ballet*. Das Meisterwerk war *Le Bourgeois gentilhomme* [Der Bürger als Edelmann] (1670) neben *George Dandin* und *Monsieur de Pourceaugnac*. Aber Lully wollte noch weiter gehen und erhielt 1672 von Ludwig XIV. das königliche Privileg, die Oper aufführen zu lassen, wodurch die *Académie Royale de Musique* entstand,

eine Institution, die heute noch in Form der Pariser Nationaloper weiterlebt. Eigentlich war es Robert Cambert, der das Privileg erhalten hatte und die Institution im Vorjahr gegründet hatte und dies mit großem Erfolg, aber ohne sie richtig zu leiten, was zum Konkurs führte. Lully konnte seinen Vorteil beim König nutzen und kaufte das Privileg zurück. Er wurde der Einzige, der in Frankreich Opern aufführen konnte, wodurch andere Musiker daran gehindert wurden, mit ihm zu konkurrieren (was insbesondere Charpentier schadete).

Mit dem Schriftsteller Philippe Quinault entwickelte Lully 1673 die *Tragédies lyriques*, eine französische Adaption des italienischen Opern- und Hofballetts. Lullys Oper, die dem Tanz und der Rolle des Chores große Bedeutung beimisst, versucht, die Gefühle und das tragische Schicksal der mythologischen Helden darzustellen, in denen der französische Hof oft den größten König der Welt sieht. Die lyrische Tragödie, ein für den König geschaffenes Werk, beinhaltet einen allegorischen Prolog zum Ruhm des Königs. Der Erfolg von Lullys Opern verdankt viel der gemeinsamen

Arbeit, die er und Quinault geleistet haben, um ein Gesamtkunstwerk zu schaffen: Der Rhythmus wird von einem klaren Libretto getragen, von einer Prosodie, die sich perfekt an die musikalischen Linien anpasst, und das Ergebnis spiegelt perfekt die Klagen, die Melodien der Tapferkeit oder Wut, die Beschwörung des Chores wider: Es ist wirklich eine Tragödie, die vertont wird, und die Pracht der französischen Sprache wird selten mit einem solchen Genie bedient werden. Lully weißt endlich, wie er das Publikum und seinen wichtigsten Zuschauer, den König, zu Tränen rühren kann, der das tragische Schicksal und die unendliche Liebe von Perseus oder Atyls beweint, bewegt von Duos von atemberaubender Schönheit.

Lully komponierte die Musik für 30 Hofballette (er kümmerte sich auch um deren Choreographie und Regie) neun Komödien und Ballette und 14 lyrische Tragödien, vor allem das erste Meisterwerk *Alceste* (1674), das bereits eine Traumszene enthielt, und die berühmte *Pompe Funèbre*, dann *Thésée* (1675), *Atys* (1676), die Königsoper, mit einer umfangreichen Traumszene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683),

Roland (1685), schließlich *Armide* (1686), ein letztes und absolutes Meisterwerk.

Als Hofkapellmeister Ludwig XIV. übte Lully zwei Jahrzehnte lang volle Macht über die musikalische Welt aus und regierte am Hof, wo er der geistlichen Musik des Königs eine neue Dimension verlieh, die der Herrlichkeit entsprach, mit der der Herrscher alle künstlerischen Ausdrucksformen schmückte (ein Dutzend Großer Motetten brachten einen französischen Stil, der bis zur Revolution andauern sollte), aber auch in Paris, wo seine Opern sehr erfolgreich waren. Sein Lebensende war mit einer weiteren Anekdote verbunden: Das berühmte *Te Deum* komponierte er nicht zum Ruhm des Königs, sondern zur Taufe seines Sohnes. Ludwig XIV., der Pate von Lullys ältestem Sohn war, nahm 1677 an der Uraufführung des Werkes in der Chapelle de la Trinité in Fontainebleau teil. Dieses *Te Deum* war Lullys meistgespielte geistliche Musik. Aber 1686 dirigierte Lully das Stück und verletzte sich mit dem zum Schlagen des Taktes gebrauchten Stock am Fuß: Im März 1687 fiel er dem Wundbrand zum Opfer.



*Jean-Baptiste Lully, gravure de Jean-Louis Roullet
d'après Paul Mignard, ca. 1687*



Christophe Rousset, Opéra Royal de Versailles

Christophe Rousset

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1er Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe: Opéra National de Paris, Opéra Comique, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre

des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles... ainsi que pour des tournées dans le monde entier dont au Mexique, en Nouvelle-Zélande, au Canada, et aux USA.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (*Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré*) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le Britten-Pears Orchestra. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national

d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment, etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son récent livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Founder of the ensemble Les Talens Lyriques and internationally renowned harpsichordist, Christophe Rousset is a musician and conductor inspired by his passion for opera and the rediscovery of European musical heritage.

Having studied the harpsichord at the Schola Cantorum in Paris with Huguette Dreyfus, then at the Royal Conservatory in The Hague with Bob van Asperen (winning at the age of 22 the prestigious First Prize at the 7th Bruges Harpsichord Competition - followed by the creation of his own ensemble, Les Talens Lyriques, in 1991) has enabled Christophe Rousset to gain a thorough understanding of the richness and diversity of the Baroque, Classical and pre-romantic repertoires.

Christophe Rousset is now regularly invited to perform with Les Talens Lyriques throughout Europe: l'Opéra National de Paris, Opéra Comique, Dutch National Opera, The Royal Concertgebouw Amsterdam, le Théâtre des Champs-Élysées, La Philharmonie de Paris, l'Opéra de Lausanne, Teatro Real in Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper

in Vienna, l'Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, the Wigmore Hall and the Barbican Centre in London, Le Bozar in Brussels... as well as touring all over the world in Mexico, New Zealand, Canada, and the United States...

At the same time, he has pursued an active career as a harpsichordist and chamber musician, performing and recording on the finest historical instruments. His recordings of harpsichord works by Louis and François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti and the various recordings of works by J. S. Bach (*Partitas, Goldberg Variations, Harpsichord Concertos, English Suites, French Suites, Klavierbüchlein, Well-Tempered Clavier*) are considered to be benchmark recordings.

The pedagogical dimension is of paramount importance to Christophe Rousset, who conducts and leads masterclasses and academies: The Paris Conservatoire, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio in Ghent, OFJ Baroque, Junge Deutsche

Philharmonie, Accademia Chigiana in Siena, Amici della Musica in Florence, and the Britten-Pears Orchestra. He is also energetically involved with the musicians of Les Talens Lyriques in introducing music to young schoolchildren in Paris and the Île-de-France region.

Christophe Rousset also pursues a career as a guest conductor: Liceu in Barcelona, San Carlo in Naples, Teatro alla Scala, Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House, Covent Garden in London, the Spanish National Orchestra, the Hong Kong Philharmonic Orchestra, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc.

He also devotes himself to musical research and writing, through critical editions and the publication of monographs devoted to Rameau (2007, Actes Sud) and François Couperin (2016, Actes Sud). His recent book of interviews on music conducted by Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) was published under the title *L'impression que l'instrument chante*.

Christophe Rousset is a *Chevalier de la Légion d'Honneur*, *Commandeur des Arts et des Lettres* and *Chevalier de l'Ordre national du Mérite*.

Christophe Rousset, Gründer des Ensembles Les Talens Lyriques und international anerkannter Cembalist, ist Musiker und Dirigent, dessen Leidenschaft die Oper ist und der sich vom wiederentdeckten musikalischen Kulturerbe Europas inspirieren lässt.

Auf das Cembalostudium an der Schola Cantorum in Paris bei Huguette Dreyfus und danach bei Bob van Asperen am Königlichen Konservatorium in Den Haag (mit 22 Jahren gewann Rousset den renommierten 1. Preis beim 7. Cembalowettbewerb in Brügge) folgte die Gründung seines eigenen Ensembles, Les Talens Lyriques, im Jahr 1991. Dieser Werdegang ermöglichte es Christophe Rousset, den Reichtum und die Vielfalt des barocken, klassischen und vorromantischen Repertoires perfekt zu erfassen.

Christophe Rousset wird heute regelmäßig eingeladen, mit Les Talens Lyriques in ganz Europa in verschiedenen Opernhäusern bzw. Konzertsälen aufzutreten. Dazu zählen: die Opéra National de Paris, die Opéra

Comique, De Nationale Opera und das Concertgebouw Amsterdam, das Théâtre des Champs-Élysées, die Philharmonie de Paris, die Oper Lausanne, das Teatro Real Madrid, das Theater an der Wien, die Staatsoper Wien, die Opéra Royal de Versailles, La Monnaie in Brüssel, die Wigmore Hall und das Barbican Center in London sowie das Bozar Brüssel. Darüber hinaus führen ihn Tourneen um die ganze Welt, von Mexiko, bis Neuseeland, Kanada, die USA u.a.m.

Parallel dazu macht er Karriere als Cembalist und Kammermusiker, wobei er auf den schönsten historischen Instrumenten spielt und Aufnahmen macht. Seine Einspielungen der Cembalowerke von Louis und François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti sowie die verschiedenen Aufzeichnungen, die den Stücken von J. S. Bach gewidmet sind (*Partiten, Goldberg-Variationen, Cembalokonzerte, Englische Suiten, Französische Suiten, Klavierbüchlein, Das wohltemperierte Klavier*), gelten als richtungsweisend.

Die pädagogische Dimension seiner Arbeit ist für Christophe Rousset von größter Bedeutung. Er leitet und moderiert Meisterklassen und Akademien: am CNSMDP Paris, an der Académie d'Ambronay, der Fondation Royaumont, dem Opera Studio Gent, dem OFJ Baroque, der Jungen Deutschen Philharmonie, der Accademia Chigiana in Siena, den Amici della Musica in Florenz oder auch dem Britten-Pears Orchestra. Außerdem setzt er sich an der Seite der Musiker von Les Talens Lyriques energisch dafür ein, Schüler der Sekundarstufe in Paris und der Île-de-France an die Musik heranzuführen.

Christophe Rousset verfolgt schließlich auch eine Karriere als Gastdirigent: am Liceu in Barcelona, am San Carlo in Neapel, an der Scala in Mailand, der Opéra Royal de Wallonie, dem Royal Opera House in London, mit

dem Spanischen Nationalorchester, dem Philharmonischen Orchester von Hongkong, dem Orchester du Théâtre Royal de la Monnaie in Brüssel, dem Orchestra of the Age of Enlightenment u. v. a. m.

Außerdem widmet er sich der musikwissenschaftlichen Forschung sowie kritischen Editionen und schrieb Monographien von Rameau (2007, Actes Sud) und François Couperin (2016, Actes Sud). Sein jüngstes Buch enthält von Camille de Rijck durchgeführte Interviews über Musik (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) und ist unter dem Titel *L'impression que l'instrument chante* [Der Eindruck, dass das Instrument singt] erschienen.

Christophe Rousset ist *Chevalier de La Légion d'Honneur*, *Commandeur des Arts et des Lettres* und *Chevalier de l'Ordre national du Mérite*.



Projet de décor pour la scène finale de Psyché, Jean Bérain, 1703



Les Talens Lyriques, Opéra royal de Versailles

Les Talens Lyriques

L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), à Haendel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*,

Tamerlano, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellerophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) ou Saint-Saëns.

La recreation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David

McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot ou Phia Ménard.

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de 70 références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, et Aparté. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

Depuis 2007, l'Ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens. Les 3 applis pédagogiques t@lenschool, téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.

L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes: la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.

L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

The ensemble Les Talens Lyriques, which takes its name from the secondary title of Rameau's opera *Les Fêtes d'Hébé* (1739) was founded in 1991 by the harpsichordist and conductor Christophe Rousset.

Defending a wide operatic and instrumental repertoire that stretches from the early Baroque to the beginnings of romanticism, Les Talens Lyriques endeavours to bring to light the great masterpieces from musical history, in the context of rarer or unpublished works that are true missing links from our European musical heritage. This musicological and editorial work is a priority for the Ensemble and contributes to its reputation.

Les Talens Lyriques journey from Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), to Handel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Ariadne in Crete*, *Tamerlane*, *Ariodante*, *Semele*,

Alcina, *Agrippina*, *Saül*) through to Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven and through to Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) and Saint-Saëns.

The recreation of these works goes hand in hand with close collaboration with stage directors and choreographers such as Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth,

Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot and Phia Ménard.

In addition to the operatic repertoire, the Ensemble explores other musical genres such as the Madrigal, the Cantata, the *Air de cour*, the Symphony and the immense sacred repertoire (Mass, Motet, Oratorio, *Leçons de Ténèbres...*). From season to season, Les Talens Lyriques performs all over the world, with groups ranging from just a few musicians to over sixty performers of all generations.

The rich discography of Les Talens Lyriques now includes more than 70 recordings on the Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, and Aparté labels. The Ensemble also produced the famous soundtrack to Gérard Corbiau's film *Farinelli* (1994), which has sold over a million copies.

Since 2007, the Ensemble has been working to introduce students to music through a

programme of ambitious and innovative artistic and educational initiatives. They are in residence in schools in Paris and the Île-de-France region, where they have created an orchestra class and a small *Talens* choir. The 3 educational apps *t@lenschool*, which can be downloaded free of charge, are very popular and have won numerous French and international awards.

Les Talens Lyriques are financed by the French Ministry of Culture-Drac Île-de-France, the City of Paris and the Cercle des Mécènes.

The Ensemble would like to thank its major patrons: the Annenberg / GRoW Foundation - Gregory and Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, and the Société Générale Foundation C'est vous l'avenir.

The Ensemble is regularly given financial backing from the Centre National de la Musique for its national and international activity and its recordings.

Since 2011, Les Talens Lyriques have been associate artists in residence at the Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques are founding members of La FEVIS (Federation of specialised vocal and instrumental ensembles) and PROFEDIM (Professional association of independent music producers, festivals, ensembles and broadcasters).

Das Ensemble *Les Talens Lyriques*, dem der Nebentitel von Rameaus Oper *Les Fêtes d'Hébé* (1739) seinen Namen gab, wurde 1991 von dem Cembalisten und Dirigenten Christophe Rousset gegründet.

Das Ensemble spielt ein breites Opern- und Instrumentalrepertoire, das vom Frühbarock bis zur aufkommenden Romantik reicht. Es betrachtet die großen Meisterwerke der Musikgeschichte im Licht seltener oder unveröffentlichter Werke, die gleichsam Missing Links des europäischen Musikerbes sind. Diese musikwissenschaftliche und verlegerische Arbeit ist eine Priorität des Ensembles und trägt zu seinem Bekanntheitsgrad bei.

Les Talens Lyriques spielen Werke von Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Händel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlane*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*)

sowie Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martini y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Baucis e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven und schließlich Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) sowie Saint-Saëns.

Diese Werke werden in enger Zusammenarbeit mit Regisseuren oder Choreografen wie Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen,

David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot oder Phia Ménard aufgeführt.

Neben dem Opernrepertoire erforscht das Ensemble auch andere Musikgattungen wie Madrigal, Kantate, Air de cour, Symphonie und das umfangreiche geistliche Repertoire (Messen, Motetten, Oratorien, Leçons de Ténèbres...). Von Spielzeit zu Spielzeit treten Les Talens Lyriques in der ganzen Welt auf, wobei die Besetzung von einigen wenigen Musikern bis zu über sechzig Interpreten aller Generationen reicht.

Die reichhaltige Diskographie von Les Talens Lyriques umfasst heute über 70 Titel, die bei Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere und Aparté aufgenommen wurden. Das Ensemble spielte auch den berühmten Soundtrack zu Gérard Corbiaus Film *Farinelli* (1994), der über eine Million Mal verkauft wurde.

Seit 2007 bemühen sich Les Talens Lyriques, Schüler durch ein Programm ehrgeiziger künstlerischer Aktionen und

innovativer pädagogischer Initiativen an die Musik heranzuführen. Das Ensemble ist in verschiedenen Schulen in Paris und in der Region Île-de-France zu Gast, wo es unter anderem eine Orchesterklasse und einen kleinen Chor der *Talens* gegründet hat. Die drei pädagogischen Apps *t@lenschool*, die kostenlos heruntergeladen werden können, stoßen auf große Begeisterung und haben zahlreiche französische und internationale Preise gewonnen.

Les Talens Lyriques werden vom französischen Kultur Ministerium Drac Île-de-France, der Stadt Paris und dem Cercle des Mécènes unterstützt.

Das Ensemble dankt seinen Grands Mécènes: der Annenberg Stiftung / GRoW - Gregory und Regina Annenberg Weingarten, Frau Aline Foriel-Destezet und der Stiftung C'est vous l'avenir der Société Générale.

Es wird für seine nationale und internationale Präsenz und seine Schallplattenproduktionen regelmäßig vom Centre National de la Musique unterstützt.

Les Talens Lyriques sind seit 2011 assoziierte Künstler und Orchestra in Residence der Stiftung Singer-Polignac.

Außerdem sind sie Gründungsmitglieder der FEVIS (Föderation der spezialisierten Vokal- und Instrumentalensembles) und von PROFEDIM (Gewerkschaft der unabhängigen Musikproduzenten, -festivals, -ensembles und -vertriebe).



Les Talens Lyriques, Opéra Royal de Versailles

Synopsis

Par Rebecca Harris-Warrick

«Psyché», dans le *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Classiques Garnier, 2019

Cette tragédie de 1678 en un prologue et cinq actes est un remaniement de la tragi-comédie de 1671. L'histoire de Psyché et d'Éros date du deuxième siècle, quand Apulée l'a incluse dans *L'Âne d'or* (Livres IV-VI). En France au XVII^e siècle, le sujet avait déjà été traité par Bensérade dans le Ballet de Psyché ou de la puissance de l'Amour en 1656 (Lully et Boësset), dans le récit poétique de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (1669) et enfin par Molière et Pierre Corneille dans la tragi-comédie *Psyché* (Lully, 1671), donnée devant la cour dans la salle des Machines du palais des Tuileries.

PROLOGUE

Dans une cour brillante, au bord de la mer, Flore et sa suite se réjouissent de la paix offerte par «le plus puissant des rois» et demandent à Vénus et à l'Amour de descendre sur terre. Vertumne et Palémon chantent le bonheur d'aimer, puis Flore invite la jeunesse à profiter de la vie. Apparue dans une nuée qui laisse voir son palais, Vénus refuse de venir sur terre, furieuse contre Psyché dont elle jure de se venger. Elle ordonne à l'Amour de rendre Psyché amoureuse de l'époux le plus indigne. L'Amour s'envole, tandis que Vénus remonte dans les cieux et que le palais disparaît.

ACTE I

Dans une campagne au pied d'une montagne, Aglaure et Cidippe, sœurs de Psyché, se réjouissent de l'éloignement du serpent qui désole le pays, fléau envoyé par Vénus pour punir le peuple d'avoir osé comparer la beauté de Psyché à la sienne. Pour mettre fin à ce fléau, Psyché s'apprête à offrir un sacrifice aux dieux afin d'obtenir leur clémence. Mais un oracle, annoncé par Lychas, vient de condamner à mort la princesse qui doit se rendre sur la montagne pour être dévorée par le serpent, et tous déplorent le triste sort de la jeune femme (divertissement). Lorsque Psyché les rejoint, personne n'a le courage

de lui annoncer le terrible arrêt. C'est finalement le roi, son père, qui demande à Psyché de se sacrifier. La princesse accepte avec grandeur la sentence des dieux pour le bonheur de son peuple et commence son ascension de la montagne, lorsqu'elle est enlevée par des Zéphyr.

ACTE II

Dans un palais que Vulcain, sur ordre de l'Amour, fait construire par ses Cyclopes, Zéphyr vient s'assurer que le travail avance pour y conduire Psyché. Vulcain s'empresse de terminer l'ouvrage destiné à sauver la rivale de son infidèle épouse (divertissement). Lorsqu'elle découvre le stratagème, Vénus se querelle avec son mari qui se moque d'elle. Vénus comprend que son fils l'a trahie par amour pour Psyché. Dans le palais achevé, Psyché entend les voix des Nymphes, des Zéphyr et de l'Amour qui lui annoncent son bonheur prochain. L'Amour, sous les traits d'un mortel, se montre à Psyché qui en tombe amoureuse. La jeune femme veut connaître le nom de son amant, mais l'Amour n'est pas autorisé à lui répondre sous peine d'être séparé d'elle à jamais.

L'Amour invite Psyché à l'aimer sans s'interroger et à profiter du beau palais et des plaisirs qu'il lui offre (divertissement).

ACTE III

Dans une chambre du palais de l'Amour, Vénus, déguisée, veut perdre sa rivale en l'aidant à découvrir le nom de son amant. Elle remet une lampe à Psyché et la fait entrer dans l'alcôve où repose son fils. Psyché lève le rideau de l'alcôve et découvre l'Amour sous les traits d'un enfant endormi. Mais le dieu se réveille et s'envole tandis que le palais se change en un désert. Vénus se réjouit du malheur de sa rivale qu'elle contraint à aller aux Enfers pour dérober une boîte dans laquelle Proserpine renferme des filtres magiques qui augmentent sa beauté. Psyché veut se tuer en se jetant dans le Styx, mais le Fleuve lui redonne espoir et la conduit aux Enfers.

ACTE IV

Dans une salle du palais enflammé de Proserpine, Psyché se reproche d'avoir enfreint les ordres du destin. Elle est tourmentée par trois Furies qui acceptent finalement de la conduire près

de Proserpine (divertissement). Deux Nymphes de l'Achéron promettent à Psyché d'apaiser la colère de Vénus, lui remettent la précieuse boîte de Proserpine et l'aident à sortir des Enfers.

ACTE V

Dans les jardins de Vénus, Psyché veut se servir de la boîte offerte par Proserpine pour retrouver sa beauté abimée lors de

son séjour aux Enfers. Lorsqu'elle l'ouvre, des vapeurs nocives s'en échappent et Psyché meurt. Vénus se réjouit d'avoir puni l'orgueilleuse jeune femme. Mais Mercure vient mettre fin au supplice de Psyché sur ordre de Jupiter. Ce dernier descend dans une gloire, confond Vénus, donne l'immortalité à Psyché et l'unit à l'Amour (divertissement).

This 1678 tragedy in a prologue and five acts is a reworking of the 1671 *tragi-comédie*. The story of Psyche and Cupid dates from the second century, when Apuleius included it in *The Golden Ass* (Books IV-VI). In seventeenth-century France, the subject had already been treated by Bensérade in the *Ballet de Psyché ou de la puissance de l'Amour* in 1656 (Lully and Boësset), in La Fontaine's poetic tale *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (1669) and finally by Molière and Pierre Corneille in the *tragi-comédie Psyché* (Lully, 1671), performed before the court in the *Salle des Machines* of the *palais des Tuileries*.

PROLOGUE

In a magnificent court on the coast, Flora and her retinue rejoice at the peace offered by “the most powerful of kings” and ask Venus and Cupid (Amour) to come down

to earth. Vertumne and Palemon sing of the joys of love, then Flora invites the youth to make the most of life. Venus appears from out of a cloud that reveals her palace, but she refuses to come down to earth, furious at Psyche, whom

she swears to avenge. She orders Cupid (Amour) to make Psyche fall in love with the most unworthy husband. Cupid flies off, while Venus ascends into the heavens and the palace vanishes.

ACT I

In the countryside at the foot of a mountain, Aglaure and Cidippe, Psyche's sisters, rejoice at the removal of the snake that is ravaging the country, a punishment inflicted by Venus to castigate the people for daring to compare Psyche's beauty to her own. To put an end to this punishment, Psyche prepares to offer a sacrifice to the gods to obtain their clemency. But a prophecy, proclaimed by Lychas, has just condemned the princess to death and she must go to the mountain to be devoured by the snake. Everyone deplors the sad fate of the young woman (*divertissement*). When Psyche joins them, no one dares to tell her of the terrible sentence. Finally, the king, her father, asks Psyche to sacrifice herself. The princess accepts the sentence of the gods for the happiness of her people and begins her ascent of the mountain when she is kidnapped by Zephyrs.

ACT II

Zephyr comes to make sure that the work is progressing on the palace that Vulcan has had built by his cyclops, on Cupid's orders, to take Psyche there. Vulcan hastens to finish the work to save the rival of his unfaithful wife (*divertissement*). When she discovers the ploy, Venus quarrels with her husband, who laughs in her face. Venus realises that her son has betrayed her for the love of Psyche. In the completed palace, Psyche hears the voices of the Nymphs, Zephyrs and Cupid announcing her impending happiness. Cupid, in the guise of a mortal, shows himself to Psyche who falls in love with him. The young woman wants to know the name of her lover, but Cupid is not allowed to answer her or he will be separated from her forever. Cupid invites Psyche to love him without asking any questions and to enjoy the beautiful palace and the pleasures it offers (*divertissements*).

ACT III

In a room in Cupid's palace, Venus, disguised, wants to betray her rival by

assisting her in the discovery of the name of her lover. She hands Psyche a lamp and leads her into the alcove where her son is resting. Psyche raises the alcove's curtain and discovers Cupid in the guise of a sleeping child. But the god wakes up and flies away and, in the meantime, the palace turns into a desert. Venus rejoices at the misfortune of her rival, whom she forces to go to the Underworld to steal a box in which Proserpine has locked up magic filters that increase her beauty. Psyche wants to kill herself by throwing herself into the Styx, but the river gives her hope and leads her to the Underworld.

ACT IV

In a room in Proserpine's fiery palace, Psyche reproaches herself for having transgressed the will of destiny. She is

tormented by three Furies who finally agree to take her to Proserpine (*divertissement*). Two Nymphs from the river Acheron promise Psyche to appease the wrath of Venus, hand her Proserpine's precious box and help her leave the Underworld.

ACT V

In Venus' Gardens, Psyche wants to use the box given to her by Proserpine to regain her beauty, which was impaired during her stay in the Underworld. When she opens it, noxious fumes escape and Psyche dies. Venus is delighted to have punished the proud young woman. But Mercury, on Jupiter's orders, comes to put an end to Psyche's torment. Jupiter descends in glory, confuses Venus, gives immortality to Psyche and unites her with Cupid (*divertissement*).

Diese Tragödie aus dem Jahr 1678 in einem Prolog und fünf Akten ist eine Umarbeitung der Tragikomödie von 1671. Die Geschichte von Psyche und Eros stammt aus dem zweiten Jahrhundert, als Apuleius sie in den *Goldenen Esel* (Bücher 4-6) einfügte. Im Frankreich des 17. Jahrhunderts ist das Thema bereits davor von Bensérade in seinem Ballett *Psyché ou de la puissance de l'Amour* (1656) (Lully und Boësset), in La Fontaines poetischer Erzählung *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (1669) und schließlich von Molière und Pierre Corneille in der Tragikomödie *Psyché* (Lully, 1671) behandelt worden, die vor dem Hof im *Salle des Machines* des Palais der Tuileries aufgeführt wurde.

PROLOG

An einem glänzenden Hof am Meer freuen sich Flora und ihr Gefolge über den Frieden, eine Gabe des „mächtigsten aller Könige“. Sie bitten Venus und Amor, auf die Erde herabzusteigen. Vertumne und Palémon singen vom Glück der Liebe, dann fordert Flora die jungen Leute auf, das Leben zu genießen. In einer Wolke, die den Blick auf den Palast der Venus freigibt, erscheint die Göttin, weigert sich aber, auf die Erde zu kommen, da sie über Psyche, der sie Rache schwört, erzürnt ist. Sie befiehlt Amor, Psyche in den unwürdigsten der Männer verliebt zu machen. Amor fliegt davon, während Venus wieder in den Himmel aufsteigt und der Palast verschwindet.

AKT I

Auf dem Land am Fuße eines Berges freuen sich Aglaure und Cidippe, die Schwestern von Psyche, dass sie bald von der Schlange befreit werden, die das Land verwüstet. Die Schlange ist eine Plage, die Venus geschickt hat, um die Menschen dafür zu bestrafen, dass sie es gewagt haben, Psyches Schönheit mit ihrer zu vergleichen. Um dem Unheil ein Ende zu setzen, bereitet sich Psyche darauf vor, den Göttern ein Opfer darzubringen, um ihre Gnade zu erlangen. Doch ein von Lychas verkündetes Orakel hat die Prinzessin gerade zum Tode verurteilt. Sie soll auf den Berg gehen, um von der Schlange verschlungen zu werden. Alle beklagen das traurige Schicksal der

jungen Frau (Divertissement). Als Psyche zu ihnen stößt, hat niemand den Mut, ihr das schreckliche Urteil zu verkünden. Schließlich ist es ihr Vater, der König, der sie auffordert, sich zu opfern. Um ihr Volk zu befreien, nimmt die Prinzessin großmütig das Urteil der Götter an. Während sie sich auf den Berg begibt, wird sie aber von Zephyren entführt.

AKT II

In einem Palast, den Vulkan im Auftrag Amors von seinen Zyklopen errichten lässt, kommt Zephyr, um sich vom Fortschritt der Arbeit zu überzeugen, da er Psyche dorthin führen soll. Vulkan beeilt sich, das Werk zu vollenden, das Psyche, die die Rivalin seiner untreuen Frau ist, retten soll (Divertissement). Als Venus die List entdeckt, gerät sie in Streit mit ihrem Mann, der sich über sie lustig macht. Venus begreift, dass ihr Sohn sie aus Liebe zu Psyche hintergangen hat. Im fertiggestellten Palast hört Psyche Stimmen von Nymphen, Zephyren und Amor, die ihr ihr baldiges Glück verkünden. Als Amor sich Psyche in Gestalt eines Sterblichen zeigt, verliebt

sie sich in ihn. Die junge Frau möchte den Namen ihres Geliebten erfahren, doch Amor darf ihr nicht antworten, da er sonst für immer von ihr getrennt wird. Amor fordert Psyche auf, ihn zu lieben, ohne Fragen zu stellen, und den schönen Palast und die Freuden, die er ihr bietet, zu genießen (Divertissement).

AKT III

In einem Zimmer in Amors Palast will die verkleidete Venus ihre Rivalin ins Verderben stürzen, indem sie ihr hilft, den Namen ihres Liebhabers herauszufinden. Sie überreicht Psyche eine Lampe und führt sie in den Alkoven, in dem ihr Sohn ruht. Psyche zieht den Vorhang des Alkovens auf und entdeckt Amor in Gestalt eines schlafenden Kindes. Doch der Gott erwacht und fliegt davon, während sich der Palast in eine Wüste verwandelt. Venus freut sich über das Unglück ihrer Rivalin und zwingt diese in die Unterwelt hinabzusteigen, um ein Kästchen zu stehlen, in dem Proserpina Zaubertänke aufbewahrt, die ihre Schönheit steigern. Psyche will durch einen Sprung in den Styx Selbstmord begehen, doch der Fluss

gibt ihr neue Hoffnung und führt sie in die Unterwelt.

AKT IV

In einem Saal in Proserpinas feurigem Palast macht sich Psyche Vorwürfe, weil sie gegen die Befehle des Schicksals verstoßen hat. Sie wird von drei Furien gequält, die sich aber schließlich bereit erklären, sie zu Proserpina zu führen (Divertissement). Zwei Nymphen aus dem Acheron versprechen Psyche, den Zorn der Venus zu besänftigen, übergeben ihr das kostbare Kästchen der Proserpina und helfen ihr, der Unterwelt zu entkommen.

AKT V

In den Gärten der Venus will Psyche mithilfe von Proserpinas Kästchen ihre Schönheit wiederherstellen, die durch ihren Aufenthalt in der Unterwelt gelitten hat. Als sie es öffnet, strömen schädliche Dämpfe aus und Psyche stirbt. Venus freut sich, dass sie die stolze junge Frau bestraft hat. Doch Merkur kommt auf Befehl Jupiters, um Psyches Leiden zu beenden. Der Göttervater steigt in einer Glorie herab, entlarvt Venus, verleiht Psyche Unsterblichkeit und vereint sie mit Amor (Divertissement).



Dessins des costumes pour Psyché par Henri de Gissey : à gauche , Amour, à droite, Bacchus, 1671



Dessins des costumes pour Psyché par Henri de Gissey : à gauche , Jupiter, à droite, Flore, 1671

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
PSYCHÉ

VOLUME 1

PROLOGUE

1. Ouverture

Scène 1

Flore

2. Ce n'est plus le temps de la guerre;
Le plus puissant des rois
Interrompt ses exploits,
Pour donner la paix à la terre.
Descendez, mère des Amours,
Venez nous donner de beaux jours.

**Choeur des Divinités de la Terre
et des Eaux**

Nous goûtons une paix profonde;
Les plus doux jeux sont ici-bas;
On doit ce repos plein d'appas
Au plus grand roi du monde.
Descendez, mère des Amours,
Venez nous donner de beaux jours.

Vertumne

3. Rendez-vous, beautés cruelles,
Soupirez à votre tour.

Palémon

Voici la reine des belles,
Qui vient inspirer L'Amour.

PROLOGUE

1. Overture

Scene 1

Flore

2. It is no longer the time of war;
The most powerful of Kings
Interrupts his Adventures
To give Peace to the World.
Descend, Mother of all Loves,
Come and give us happy days.

**Chorus of All the Deities Of the Earth
and the Waters**

We savour a profound peace;
The sweetest amusements are here below;
We owe this delightful respite
To the greatest King in the World.
Descend, Mother of all Loves,
Come and give us happy days.

Vertumne

3. Surrender, cruel Beauties,
Sigh, each of you in turn.

Palemon

Here is the Queen of Beauty,
Who comes to inspire love.

PROLOG

1. Ouverture

Szene 1

Flora

2. Zu Ende ist die Zeit des Krieges nun.
Der machtvollste König von allen
stellt vorläufig seine Heldentaten ein,
um der Erde den Frieden zu bringen.
Komm herab, Mutter der Amouren,
komm und schenke uns eine glückliche Zeit.

**Chor sämtlicher Gottheiten der Erde
und des Wassers**

Wir freu'n uns des tiefsten Friedens
hienieden bei zärtlichsten Spielen.
Wir verdanken diese köstliche Ruhe
dem größten König der Welt.
Komm herab, Mutter der Amouren,
komm und schenke uns eine glückliche Zeit.

Vertumnus

3. Gebt nach, ihr grausamen Schönen,
schmachtet und seufzt, der Reihe nach.

Palemon

Seht der Schönheit Königin,
die die Liebe entzünden wird.

Vertumne

Un bel objet toujours sévère
 Ne se fait jamais bien aimer.
 C'est la beauté qui commence de plaire,
 Mais la douceur achève de charmer.

Ensemble

C'est la beauté qui commence de plaire,
 Mais la douceur achève de charmer.

Vertumne

Souffrons-nous qu'Amour nous blesse,
 Languissons, puisqu'il le faut.

Palémon

Que sert un cœur sans tendresse?
 Est-il un plus grand défaut?

Vertumne

Un bel objet toujours sévère
 Ne se fait jamais bien aimer.
 C'est la beauté qui commence de plaire,
 Mais la douceur achève de charmer.

Ensemble

C'est la beauté qui commence de plaire,
 Mais la douceur achève de charmer.

4. Menuet de Flore

Est-on sage
 Dans le bel âge,
 Est-on sage
 De n'aimer pas?
 Que sans cesse
 L'on se presse
 De goûter les plaisirs ici-bas;
 La sagesse

Vertumne

A pretty Creature who is always hard-hearted
 Is never beloved herself.
 It is beauty that pleases at first,
 But sweetness that charms in the end.

Together

It is beauty that pleases at first,
 But sweetness that charms in the end.

Vertumne

Let us all endure Love's wounds,
 Let's languish, since we must.

Palemon

What good is a heart without tenderness?
 Is there a worse fault?

Vertumne

A pretty Creature who is always hard-hearted
 Is never beloved herself.
 It is beauty that pleases at first,
 But sweetness that charms in the end.

Together

It is beauty that pleases at first,
 But sweetness that charms in the end.

4. Flore's Menuet

Is it wise
 In one's youth,
 Is it wise
 Not to love?
 Never ceasing,
 Let us hasten
 To savour pleasures here below;
 The wisdom

Vertumnus

Ein schönes Geschöpf, immer hart,
 erfährt selbst nie die Liebe.
 Die Schönheit ist's, die zunächst gefällt,
 doch die Zartheit vollziehet den Zauber.

Beide

Die Schönheit ist's, die zunächst gefällt,
 doch die Zartheit vollziehet den Zauber.

Vertumnus

Erleiden wir, was Amor an Wunden uns schlägt,
 sehnen wir uns, da's nicht anders sein soll.

Palemon

Was nützt ein Herz, dem Zärtlichkeit gebricht?
 Kann ihm wohl Ärgeres mangeln?

Vertumnus

Ein schönes Geschöpf, immer hart,
 erfährt selbst nie die Liebe.
 Die Schönheit ist's, die zunächst gefällt,
 doch die Zartheit vollziehet den Zauber.

Beide

Die Schönheit ist's, die zunächst gefällt,
 doch die Zartheit vollziehet den Zauber.

4. Floras Menuett

Wär' es weise,
 zur Jugendzeit
 wär' es weise,
 nicht zu lieben?
 Ohn' Verweilen
 woll'n wir eilen
 die Freuden hinieden zu kosten.
 Weise die Jugend,

De la jeunesse,
C'est de savoir jouir de ses appas.
L'Amour charme
Ceux qu'il désarme,
L'Amour charme,
Cédons-lui tous :
Notre peine
Serait vaine
De vouloir résister à ses coups ;
Quelque chaîne
Qu'un amant prenne,
La liberté n'a rien qui soit si doux.

Scène 2

Choeur des Divinités de la Terre et des Eaux

Nous goûtons une paix profonde ;
Les plus doux jeux sont ici-bas ;
On doit ce repos plein d'appas
Au plus grand roi du monde.
Descendez, mère des Amours,
Venez nous donner de beaux jours.

Vénus

5. Pourquoi du ciel m'obliger
à descendre ?
Mon mérite en ces lieux n'a plus rien
à prétendre :
En vain vous m'y rendez ces honneurs solennels :
Le mépris est mon seul partage,
Et depuis qu'à Psyché les aveugles mortels
De leurs vœux adressent l'hommage,
Vénus demeure sans autels.
Dans une si honteuse offense,

Of Youth
Is to indulge in youth's delights.
Cupid charms
Those he disarms.
Cupid charms ;
Let's all surrender to him.
Our efforts
Would be in vain
To try to resist his blows ;
Any chains
A Lover takes on
Are sweeter by far than liberty.

Scene 2

Chorus of All the Deities Of the Earth and the Waters

We savour a profound Peace ;
The sweetest amusements are here below
We owe this delightful respite
To the greatest King in the World.
Descend, Mother of all Loves,
Come and give us happy days

Venus

5. Why do you force me
to come down from the Heavens ?
My reputation here is worth
nothing now,
These solemn honors are offered in vain.
Only disdain is left for me,
And since it's to Psyche that these blind Mortals
Pay their homage,
Venus is left without Altars.
For such a shameful offense

wenn sie weiß
wie man mit ihren Reizen spielt.
Amor verzaubert
die er entzauert
Amor verzaubert:
Laßt euch besiegen.
Umsonst die Mühen,
zu entfliehen
den Stichen, die er uns versetzt.
Welche Ketten
Liebende auch schleppen:
Nichts an der Freiheit wäre so süß.

Szene 2

Chor sämtlicher Gottheiten der Erde und des Wassers

Wir freuen uns des tiefsten Friedens
hienieden bei zärtlichsten Spielen.
Wir verdanken diese köstliche Ruhe
dem größten König der Welt.
Komm herab, Mutter der Amouren,
Komm und schenke uns eine glückliche Zeit.

Venus

5. Warum zwingt ihr mich,
vom Himmel hinabzufahren ?
Mit meinen Verdiensten wäre hier nichts
mehr zu schaffen.
Umsonst bringt ihr mir diese ehrenvolle Feier,
nichts als Verachtung ist mein Teil:
und weil die verblendeten Menschen
Psyche mit Ehrenzeichen überhäufen,
bleibt Venus kein Altar.
Bei solcher Schande, solcher Schmach

Laissez-moi, sans témoins,
résoudre ma vengeance.

Scène 3

Vénus, à L'Amour

6. Mon fils, si tu plains
mes malheurs,
fais-moi voir que tu m'es fidèle.
Tu sais combien Psyche me dérobe
d'honneurs,
Elle est mon ennemie,
il faut me venger d'elle.
Pour servir mon juste courroux,
Prends de tes traits les plus à craindre,
Un trait qui la puisse contraindre
De se donner au plus
indigne époux,
Dont jamais une belle ait eu lieu
de se plaindre.
Cours, vole, et par de prompts effets
Montre que tu prends part
aux affronts qu'on m'a faits.

7. Ouverture (entr'acte)

ACTE I

Scène 1

Aglaure

8. Enfin, ma sœur,
le ciel est apaisé,
Et le serpent qui nous rendait à plaindre
Va n'être plus à craindre.

Leave me alone, without witnesses,
to plan my revenge.

Scene 3

Venus, to Cupid

6. My Son, if you pity
my sad state
Show me that you are faithful to me.
You know how Psyche has stolen
my honors,
She is my enemy;
I must have revenge on her.
In order to assuage my wrath
Take one of your most dreaded arrows,
An arrow that can force her
To give herself to the most
unworthy Husband possible
A fate for which any Beauty would
have cause to complain.
Run, fly, and by acting quickly,
Show me that you take my side
for the affronts that have been made to me.

7. Overture (entr'acte)

ACT I

Scene 1

Aglaure

8. At last, my Sister,
the Heavens are appeased,
And the Serpent that terrorized us
Will no longer be feared.

laßt mich allein, daß meinen
Racheplan ich schmiede.

Szene 3

Venus, zu Amor gewendet

6. Mein Sohn, wenn du mein
Ungemach beklagst,
zeig mir, wie du mir Treu bist.
Du weißt, wie Psyche mich um die
Verehrung brachte:
Sie ist meine Feindin,
und Rache muß ich an ihr nehmen.
Im Dienste solch gerechten Zorns
nimm einen deiner schärfsten Pfeile,
einen Pfeil, der sie dazu zwingen kann,
dem unwürdigsten Gatten sich zu schenken,
den je eine Schöne
beklagt hat.
Eil und fliege und zeig mir durch rasche Tat,
wie du um meiner Kränkung
willen zu mir stehst.

7. Ouverture (entr'acte)

I. AUFZUG

Szene 1

Aglaure

8. Endlich, meine Schwester,
ist der Himmel besänftigt,
und die Schlange, die uns also gepeinigt hat,
müssen wir nicht länger fürchten.

Tout pour le sacrifice est ici disposé;
Psyché, pour l'offrir, va s'y rendre.

Cidippe

Les peuples, d'erreurs prévenus,
La nommaient une autre Vénus;
Sur la divinité c'était trop entreprendre.

Aglaure

Ils en sont tous assez punis
Par les maux infinis
Que du serpent nous a causé la rage.

Cidippe

Ne songeons plus à nos malheurs passés,
Le serpent, en ces lieux ne fait plus de ravage;
Ce sont des malheurs effacés.

Aglaure

Après un temps plein d'orages,
Quand le calme est de retour,
Qu'avec plaisir, d'un beau jour
On goûte les avantages!

Cidippe

Tout succède à nos désirs;
Si des rigueurs inhumaines
Nous ont causé des soupirs;
On ne connaît les plaisirs
Qu'après l'épreuve des peines.

Aglaure

Mais d'où vient qu'avec tant d'attraits
Psyché n'aima jamais?
Qui brave trop L'Amour doit craindre sa colère.

Cidippe

Il est un fatal Moment,
Où l'objet le plus sévère

All is ready for the sacrifice:
Psyche shall be the one to offer it.

Cidippe

The People, who knew better,
Called her another Venus;
They were foolish to provoke a goddess.

Aglaure

They've been punished enough for their mistake
By the unending woes
The enraged Serpent brought upon Us.

Cidippe

Let's not dwell on problems any more,
The Serpent can cause no more trouble here;
These problems are in the past now.

Aglaure

After stormy times,
When calm is restored,
The pleasure of a beautiful day
Is indeed a delight to relish!

Cidippe

Everything is going our way now;
If terrible hardships
Have caused us some pain,
We don't truly appreciate pleasure
Until we've been tested by torment.

Aglaure

But how can it be that with all her charms,
Psyche has never loved?
Anyone who resists Love is just asking for trouble.

Cidippe

It is inevitable
That even the most hard-hearted woman

Alles ist zum Opfer hier bereit,
und Psyche kommt, es zu vollzieh'n.

Cidippe

Das Volk, im irrenden Wahn,
hat sie als zweite Venus bezeichnet
Zu kühn war das der Göttin gegenüber.

Aglaure

Man hat sie auch genug gestraft,
durch unendliche Leiden,
die wütende Schlange über uns gebracht hat.

Cidippe

Denken wir nicht länger ans Unheil, das vorbe ist,
die Schlange kann nichts Böses hier mehr wirken,
das ist ein Unglück, das verging.

Aglaure

Wenn nach einer Zeit der Stürme
die Ruhe wider eingekehrt ist,
genießt man der schönen Tage
unbeschwert vorzügliche Freuden!

Cidippe

Alles fügt sich unserm Sehnen;
nachdem die unmenschlichen Härten
uns manchen Seufzer entrungen,
so erkennen wir die Freuden
doch erst nach der Probe der Schmerzen.

Aglaure

Wie aber kommt's, daß Psyche nie geliebt hat,
obwohl sie so reizvoll ist?
Wer derart Amor trotzt, seinen Zorn fürchten.

Cidippe

Verhängnisvoll ist der Moment,
wenn die nüchternste Person

Se rend aux vœux d'un amant,
Et plus la belle diffère,
Plus elle aime tendrement.

Aglaure

Lychas vient à nous.

Cidippe

Son visage nous marque une vive douleur.

Scène 2

Lychas

9. Ah, princesse!

Aglaure

De quel malheur ce soupire est-il le présage?

Lychas

Ignorez-vous encore le destin de Psyché?

Cidippe

Qu'avons-nous à craindre pour elle?

Lychas

La disgrâce la plus cruelle,
Dont vous puissiez jamais avoir le cœur touché.
Tandis que chacun en soupire,
Elle seule ignore son sort;
Et c'est ici qu'on lui va dire,
Que le ciel irrité
la condamne à la mort.

Aglaure et Cidippe

À la mort! Et le roi n'y mettrait point d'obstacle?

Lychas

Le roi d'abord nous a caché l'oracle;
Mais malgré lui le grand prêtre a parlé.
Ah! Pourquoi n'a-t-il pu se taire?

Gives in to the desire of a Lover,
And the more she delays,
The more tenderly she loves.

Aglaure

Here comes Lychas.

Cidippe

His face betrays a keen sorrow.

Scene 2

Lychas

9. Ah! Princess!

Aglaure

What calamity does this sigh portend?

Lychas

Don't you know about Psyche's fate?

Cidippe

Why should we fear for her?

Lychas

No crueller misfortune
Could ever touch your heart.
While everyone else knows about it,
Only she is unaware of her fate,
And it is here that she must be told
That the wrathful Heavens
condemn her to death.

Aglaure & Cidippe

To death! And the King won't prevent this?

Lychas

At first the King hid the news from us,
But despite him, the High Priest spoke out.
Ah! Why couldn't he keep quiet?

das Sehnen eines Liebenden erhört,
und je mehr sie's verhält,
desto zärtlicher ist ihre Liebe.

Aglaure

Hier kommt Lychas.

Cidippe

Sein Antlitz spricht von argem Kummer.

Szene 2

Lychas

9. Ach! Prinzessin!

Aglaure

Welches Unheil will uns dies Seufzen verheißen?

Lychas

Kennt ihr Psyches Schicksal noch nicht?

Cidippe

Was hätten wir um sie zu fürchten?

Lychas

Ein solch grausames Geschick,
wie's eure Herzen nie zuvor berührt hat:
Und während jeder stöhnt und seufzt,
kennt nur sie ihr eigenes Los nicht.
Hier aber muß sie's doch erfahren,
daß der zürnende Himmel
sie zum Tod verurteilt hat!

Aglaure und Cidippe

Zum Tode! und kann's der König nicht verhindern?

Lychas

Erst hielt der König das Orakel uns zurück,
doch sprach der Oberpriester dann an seiner Statt,
ach! was konnt' er auch nicht schweigen?

Voici ce qu'il a révélé,
Et l'arrêt qui nous désespère.

Vous allez voir augmenter les malheurs
Qui vous ont coûté tant de pleurs,
Si Psyché sur le mont, pour expier son crime,
N'attend que le serpent
la prenne pour victime.

Cidippe

Et Psyché ne sait rien
de ce funeste arrêt ?

Lychas

Pour se rendre Vénus propice,
Elle croit n'avoir intérêt
Qu'à venir en ces lieux, offrir un sacrifice.

Aglaure

Voilà l'effet de ce nom de Vénus,
On traitait Psyché d'immortelle.

Cidippe

C'est de là que nos maux
et les siens sont Venus :
Qui croirait que ce fut
un crime d'être belle ?

Aglaure et Cidippe

Ah ! Qu'il est dangereux
De trouver un sort heureux
Dans une injuste louange !
En vain on veut se flatter
Tôt ou tard le ciel se venge
Quand on ose l'irriter.

Lychas

Voyez comme chacun, regrettant la princesse,
Abandonne son cœur à l'ennui qui le presse.

Here is what he said,
This is the sad Decree:

You will see more misfortunes,
Which have caused you great grief,
If Psyche, to atone for her crimes,
Does not wait here for the Serpent
to take her as its Victim.

Cidippe

And Psyche doesn't know
about this dreadful Decree?

Lychas

In order to regain Venus's favor,
She believes that she only needs to
Come here to offer a Sacrifice.

Aglaure

That's what you get when you misuse Venus's name;
They treated Psyche like an immortal.

Cidippe

She is the cause of all our problems
as well as her own:
Who would have thought
it was a crime to be beautiful?

Aglaure & Cidippe

Ah! It is so dangerous
To take pleasure
In unwarranted praise!
Flattery is in vain,
Sooner or later Heaven avenges itself
When one dares to rouse its anger.

Lychas

Look how everyone, grieving for the Princess,
Gives in to this oppressive sorrow.

Hier also, was er offenbarte,
der Spruch, der uns verzweifeln läßt:

Die Unglücksfälle, die euch so viele
Tränen gebracht haben,
werden sich vermehren,
wenn Psyche auf dem Berg, nicht darauf wartet, dass die
Schlange sie zum Opfer nimmt, um ihren Frevel zu sühnen.

Cidippe

Und kennt Psyche
diesen fürchterlichen Spruch nicht?

Lychas

Sie meint, es sei nichts anderes vonnöten,
um der Venus Gunst aufs neue zu erlangen,
als hier an diesem Ort ein Opfer darzubringen.

Aglaure

Das kommt daher, daß Psyche man wie eine Göttin
beim Namen der Venus genannt hat.

Cidippe

Hier ist die Ursach
unsrer Übel und der ihren:
Wer hätte gedacht, daß Schönheit
ein Verbrechen sei?

Aglaure und Cidippe

Ach! Es ist nun mal gefährlich,
wenn man sein glückliches Geschick
in unrecchten Preisungen sucht!
Man schmeichelt sich vergebens,
früher oder später nimmt der Himmel Rache,
wenn man wagt, ihn zu erzürnen.

Lychas

Seht nur, wie man um die Prinzessin weint
und alle Welt dem Druck der Schmerzen sich beugt.

Aglaure, Cidippe et Lychas
Pleurons, pleurons; en de si grands malheurs
On ne peut trop verser de pleurs.

10. Plainte Italienne

Femme Affligée

Deh, piangete al pianto mio,
Sassi duri, antiche selve,
Lagrimate, fonti, e belve,
D'un bel voto il fato rio.

Homme Affligé 1

Ahi dolore!

Homme Affligé 2

Ahi martire!

Homme Affligé 1

Cruda morte!

Femme Affligée et Homme Affligé 2

Empia sorte.

Ensemble

Che condanni
à morir tanta beltà,
Cieli, stelle, ahi crudeltà.

Femme Affligée

Rispondete à miei lamenti
Antri cavi, ascose rupi;
Deh, ridite, fendi cupi
Del mio duolo
i mesti accenti.

Homme Affligé 2

11. Com' esser può fra voi,
o Numi eterni!
Chi voglia estinta una beltà innocente!

10. Plainte italienne

Femme Affligée

Mélez vos pleurs avec nos larmes,
Doux rochers, froides eaux et vous tigres affreux,
Pleurez le destin rigoureux
D'un objet dont le crime est d'avoir trop de charmes.

Homme Affligé 1

O Dieux! quelle douleur!

Homme Affligé 2

Ah ! quel malheur

Homme Affligé 1

Rigueur mortelle!

Femme Affligée et Homme Affligé 2

Fatalité cruelle!

Ensemble

Faut-il, hélas, qu'un sort barbare puisse condamner
au trépas une beauté si rare ! Cieux!
Astres pleins de dureté ! Ah ! Quelle cruauté !

Femme Affligée

Répondez à ma plainte, Echos de ces Bocages.
Qu'un bruit lugubre éclate au fond de ces Forêts.
Que les antres profonds, les cavernes sauvages
Répètent les accents de mes tristes regrets.

Homme Affligé 2

11. Quel de vous, ô grands Dieux,
avec tant de furie,
veut détruire tant de beauté ?

Aglaure, Cidippe & Lychas
Let us weep, for such great misfortune
We cannot shed tears enough.

10. Italian Lament

An Afflicted Woman

Alas, weep at my tears,
Hard rocks, ancient forests;
Shed tears, springs and wild beasts,
Over the cruel fate of a fair countenance

First Grieving Man

Alas, sorrow!

Second Grieving Man

Alas, torment!

First Grieving Man

Merciless death!

Afflicted Woman & Second Grieving Man

Pitiless fate.

Together

That condemn
such beauty to death!
Heavens, stars; alas, cruelty!

An Afflicted Woman

Answer my laments,
Hollow caverns, hidden cliffs;
Repeat, pitch-black depths,
The sad strains
of my sorrow.

Second Grieving Man

11. How can it be, O eternal gods,
that among you is one
Who desires the death of an innocent beauty?

Aglaure, Cidippe und Lychas
Wir wollen weinen, weinen - um solch arges Los:
wir haben nicht genug Tränen zu vergießen.

10. Italienische Klage

Trauernde Frau

Ach, beweint mit meiner Klage,
harte Steine, alte Wälder,
beweint, ihr Quellen, ihr Tiere,
das harte Los solch schönen Gesichts.

Erster trauernder Mann

Oh, welcher Schmerz!

Zweiter trauernder Mann

Oh, welche Folter!

Erster trauernder Mann

Grausamer Tod!

Trauernde Frau und zweiter trauernder Mann

Mitleidloses Schicksal.

Alle zusammen

Daß man solche Schönheit
zum Tode verdammt,
Himmel, Sterne, ach, Grausamkeit!

Trauernde Frau

Erwidert meine Klagen,
kahle Höhlen, verborg'ne Klippen;
ach, wiederholt, ihr düsteren Tiefen
meines Schmerzens
Trauertön.

Zweiter trauernder Mann

11. Wie könnte einer unter euch,
ihr ewigen Götter,
den Tod einer unschuldigen Schönheit wünschen?

Ahi che tanto rigor, Cielo inclemente,
Vince di crudeltà gli stessi inferni!

Homme Affligé 1
Nume fiero!

Homme Affligé 2
Dio severo!

Homme Affligé 1 et 2
Per che tanto rigor
Contro innocente cor?
Ahi sentenza inudita!
Dar morte à la beltà,
ch'altrui da vita!

Femme Désolée
13. Ahi! Ch'indarno si tarda,
Non resiste a li Dei mortale affetto;
Alto impero ne sforza,
Ove commanda il Ciel,
L'uom cede a forza.

Scène 3

Aglaure
14. Psyché vient;
à la voir je tremble

Cidippe
Quel supplice!
Le moyen de lui dire adieu?

Psyché, à ses sœurs
Ainsi pour vous rendre en ce lieu,
Vous avez prévenu l'heure du sacrifice?

Aglaure et Cidippe
Ah! Ma sœur!

Impitoyable Ciel! par cette barbarie
Voulez-vous surmonter l'Enfer en cruauté?

Homme Affligé 1
Dieu plein de haine!

Homme Affligé 2
Divinité trop inhumaine!

Homme Affligé 1 et 2
Pourquoi ce courroux si puissant
Contre un Cœur innocent?
Ô rigueur inouïe!
Trancher de si beaux Jours!
Lorsqu'ils donnent la vie à tant d'Amours!

Femme Désolée
13. Que c'est un vain secours
contre un mal sans remède,
Que d'inutiles pleurs, et des cris superflus!
Quand le Ciel a donné des ordres absolus,
Il faut que l'effort humain cède.

Ah, such harshness, merciless Heaven,
Surpasses the cruelty of hell itself.

First Grieving Man.
Fierce god!

Second Grieving Man
Stern god!

The Two Men together
Why such harshness
Against an innocent heart?
Ah, unheard-of judgment!
To give death to the beauty
who to others gives life!

Grieving Woman.
13. Alas, in vain we tarry,
Mortal feelings cannot resist the gods;
Sovereign authority compels us,
Where Heaven commands,
Man cedes to its power.

Scene 3

Aglaure
14. Here comes Psyche,
I shudder to see her.

Cidippe
How awful
How can we say goodbye?

Psyche, to her sisters
Have you come here early
To wait for the Sacrifice?

Aglaure & Cidippe
Oh, my Sister!

Ach, mit welcher Strenge, gnadenloser Himmel,
bist du grausamer noch als die Hölle.

Erster trauernder Mann
Strenger Gott!

Zweiter trauernder Mann
Harter Gott!

Die Männer zusammen
Warum solch eine Strenge
gegen ein unschuldiges Herz?
Ach, unerhörte Bestrafung!
Die Schönheit töten,
die andern Leben schenken!

Trauernde Frau
13. Ach, vergebens harren wir.
Sterbliches Empfinden widersteht den Göttern nicht,
hohe Herrschaft zwingt uns:
Wo der Himmel spricht,
zergeht menschliche Macht.

Szene 3

Aglaure
14. Psyche kommt,
ihr Anblick macht mich schauern.

Cidippe
Welche Qual!
Wie sagt man ihr Lebewohl?

Psyche, zu ihren Schwestern
Seid ihr so früh erschienen,
um des Opfers Stunde zu erwarten?

Aglaure und Cidippe
Oh, meine Schwester!

Psyché

Quels sont vos déplaisirs ?
Quoi ? dans un jour si rempli d'allégresse,
Où du ciel la colère cesse,
Vous pouvez pousser des soupirs ?

Aglaure

Nous plaignons notre erreur.

Cidippe

Ah ! Trop funestes charmes !

Psyché

Dites-moi donc le sujet de vos larmes ?

Aglaure et Cidippe

Quand vous saurez ce qui les fait couler...
Adieu, nous n'avons pas la force de parler.

Scène 4

Psyché

15. Seigneur, vous soupirez vous-même ?
Quels que soient vos malheurs,
dois-je les ignorer ?

Le Roi

Apprends de mes soupirs
mon infortune extrême,
Apprends ce que mon cœur tremble à te déclarer.
Quand on se voit réduit à perdre ce qu'on aime,
Il est permis de soupirer.

Psyché

Et qui donc perdrez-vous ?

Le Roi

Tout ce qu'en ma famille j'avais de cher, de
précieux :

Psyche

What's troubling you?
Come now, on such a joyful day,
When Heaven's fury is appeased,
You are still sighing?

Aglaure

We pity you for your mistake.

Cidippe

Oh, disastrous beauty!

Psyche

Tell me, why all the tears?

Aglaure & Cidippe

When you find out what's making us weep...
Farewell, we don't have the strength to speak.

Scene 4

Psyche

15. My Lord, you sigh too?
Whatever is the trouble,
may I not know about it?

The King

Let my sighs tell you
of my great misfortune,
Hear what my heart trembles to tell you.
When one is reduced to losing that which he loves,
One may indeed sigh.

Psyche

And who are you losing, then?

The King

All that in my Family
I held dear, that I cherished;

Psyche

Was schafft euch solch Beschwer?
Wie? an einem Tag so voller Freude,
wo des Himmels Zorn vergeht,
vermögt ihr so zu seufzen?

Aglaure

Wir klagen deines Irrtums wegen.

Cidippe

Ach, welch unheilvoller Liebreiz!

Psyche

Was schafft euch solch Beschwer?

Aglaure und Cidippe

Wenn du nur wüßtest, weshalb sie fließen...
Leb wohl, uns fehlt der weitem Worte Kraft.

Szene 4

Psyche

15. Mein Herr, Ihr selbst auch seufzet?
Was ist's denn, das uns dräut?
Soll ich's nicht wissen?

Der König

Entnimm doch meinem Seufzen
mein äußerst schlimmes Los,
und hör, was dir mein Herz nur bebend jetzt erklärt:
Wenn man dazu verurteilt ist, das Liebste zu verlieren,
sind Klagen sicherlich erlaubt.

Psyche

Wen aber werdet Ihr verlieren?

Der König

Alles, was mir in der Familie
teuer, lieb und kostbar war:

Le barbare décret des dieux
Nous demande ton sang.
Il faut mourir, ma fille,
Il faut sur ce rocher, t'exposer au serpent ;
Et lorsque que ma douleur
par mes larmes s'exprime,
C'est pour toi,
de ces dieux déplorable victime,
Que ma tendresse les répand.

Psyché

Si par mon sang
leur colère s'apaise,
Plaignez-vous une mort
qui finit vos malheurs ?

Le Roi

Il se peut que ta mort leur plaise,
Et tu condamnes mes douleurs ?
Ne dis point que le ciel désormais sans colère
Semble adoucir le coup qui me prive de toi.
Quand on voit des malheurs
qui ne sont que pour soi,
Le bien public ne touche guère ;
Et si l'oracle doit me plaire
À me regarder comme roi,
J'en frémis, j'en tremble d'effroi
À me regarder comme père.

Psyché

Il faut suivre l'ordre des dieux.

Le Roi

À des ordres si redoutables ;
Je ne les connais point,

The barbarous decree of the gods
Demands your blood: you must die, my Daughter;
On this Rock you must
offer yourself to the Serpent,
And while my tears
express my pain,
It is my tender affection for you,
the piteous victim of these gods,
That causes them to flow.

Psyche

If by shedding my blood,
their rage can be appeased,
Do you regret a death
that will bring an end to your troubles?

The King

Perhaps your death will please them,
Yet would you belittle my sorrow?
Don't say that because Heaven is no longer angry,
That it would somehow soften the blow that
deprives me of you.
When the tragedy is so personal,
The public good is irrelevant.
And if the Oracle should please me
Regarding myself as a King,
I shudder, I tremble with horror
Regarding myself as a Father.

Psyche

We must follow the command of the gods.

The King

For giving such horrendous commands,
I no longer know them,

Der grausame Befehl der Götter
verlangt dein Blut; es gilt, Tochter, deinen Tod
Du mußt auf diesem Felsen
der Schlange Opfer sein,
Und wenn Tränen
meinen Schmerz künden,
vergießt meine Zärtlichkeit
sie für dich,
du armes Opfer der Götter.

Psyche

Wenn mein Blut
ihren Zorn besänftigt -
was beweint Ihr einen Tod,
der Eurem Leid ein Ende macht?

Der König

Vielleicht wird ja dein Tod sie freuen,
und du verurteilst meinen Schmerz?
Denk nicht, daß der Schlag, der dich mir nimmt,
gemildert wäre, weil der Himmel
nicht mehr zürnt.
Sieht man in Unglück, das einem nur selbst bestimmt,
zählt das Gemeinwohl nicht mehr viel.
und wenn es dem Orakel gefällt,
daß ich mich als König sehe,
so schaudere und zittere ich entsetzt,
wenn ich mich als Vater sehe.

Psyche

Göttlichem Befehl gilt es zu folgen.

Der König

Solch schrecklicher Befehle wegen
erkenne ich sie nicht mehr an,

ces dieux impitoyables,
Qui veulent m'arracher ce que j'aime le mieux.

Psyché

Par cet emportement, n'attirez point leur haine.

Le Roi

Que peuvent-ils
pour augmenter ma peine?
Je souffre en te perdant,
tout ce qu'on peut souffrir.

Psyché

Adieu, Seigneur, je vais mourir.

Le Roi

Tu me quittes!

Psyché

Je veux vous épargner un crime.

Le Roi

Quoi? Du serpent tu seras la victime?

Psyché

Vivez heureux.

Le Roi

Ah, le puis-je sans toi?

Psyché

Ne pleurez point ma mort,
la cause en est trop belle.

Le Roi

Tu vas sur le rocher, cruelle, arrête!
Que fais-tu?

Psyché

Je fais ce que je dois.

these merciless gods,
Who wish to wrest from me that which I love best.

Psyche

Don't attract their hatred with this angry fit!

The King

How can they
hurt me any more?
In losing you,
I suffer all that can be suffered.

Psyche

Farewell, my lord, I go to my death.

The King

You're leaving me?

Psyche

I want to save you from committing a crime.

The King

What, then? You'll be the Serpent's Victim?

Psyche

May you live happily.

The King

How can I, without you?

Psyche

Don't weep for my death;
the cause is too noble for that.

The King

You're climbing onto the Rock, cruel girl,
Stop! What are you doing?

Psyche

I'm doing what I must do.

die gnadenlosen Götter,
die mir entreißen wollen, was mir das Liebste ist.

Psyche

Weckt mit diesem Ausbruch nicht ihren Hass!

Der König

Wie könnten sie wohl
meinen Schmerz noch mehren?
Mit deinem Verlust erleide ich alles,
was ich nur erleiden kann.

Psyche

Lebt wohl, mein Herr, ich geh' in den Tod.

Der König

Du gehst weg.

Psyche

So schütze ich Euch vor einem Verbrechen.

Der König

Was? der Schlange Opfer willst du sein?

Psyche

Ich wünsche Euch Glück.

Der König

Das hätt' ich ohne dich?

Psyche

Beweint nicht meinen Tod,
zu edel ist der Grund.

Der König

Du, Grausame, steigst den Berg hinan?
Was tust du? Halt!

Psyche

Ich tue, was ich muß.

Le Roi

Au monstre sans trembler, tu te livres toi-même ?

Psyché

Ma fermeté, quand vous vous alarmez,
Doit vous plaire, si vous m'aimez.

Le Roi

Et tu peux douter que je t'aime ?
Ciel ! Que vois-je ?

On l'enlève
et les vents ennemis,
Pour la conduire au monstre,
ont déployé leurs ailes !
Dieux cruels, qui l'avez permis,
Accablez-vous ainsi ceux qui vous sont fidèles ?

ACTE II**Scène 1****Vulcain**

17. Cyclopes, achevez ce superbe palais,
Que tout votre art s'épuise en cet ouvrage ;
Faites-y voir un pompeux assemblage
Des plus rares beautés qui parurent jamais.

Scène 2**Zéphir**

18. Pressez-vous ce travail
que L'Amour vous demande ?
Vous hâtez-vous d'accomplir ses désirs ?

Vulcain

Vous le voyez, Zéphir ; aussitôt qu'il commande,
obéir est pour moi le plus grand des plaisirs.

The King

You fearlessly offer yourself to the Monster?

Psyche

My resolve in the face of your fear
Should be pleasing to you if you love me.

The King

Can you doubt that I love you?
Oh, Heavens, what do I see?
Someone's lifting her up,
and the enemy Winds,
To carry her to the Monster,
have spread their wings.
Cruel gods, who have allowed this,
Is this how you reward your faithful followers?

ACT II**Scene 1****Vulcain**

17. Cyclops, finish this superb Palace,
Use all your Art in creating this Work.
Make this the most magnificent Collection
Of rare Beauty that has ever been seen.

Scene 2**Zephire**

18. Are you hard at work on this Task
that Cupid has asked of you?
Are you hastening to fulfill his wishes?

Vulcain

As you see, Zephire, as soon as he commands,
To obey is my greatest pleasure.

Der König

Dem Monster lieferst ohne Zagen du dich selber aus?

Psyche

Daß ich standhaft bleibe bei Eurer Furcht,
sollte Euch gefallen, wenn Ihr mich liebt.

Der König

Wie kannst an meiner Liebe zweifeln?
Himmel, was sehe ich?
Sie wird erhoben,
und die feindlichen Winde
breiten die Schwingen,
dem Ungeheuer sie zuzutragen.
Grausame Götter, ihr liebet das geschehen
und lohnt denen so, die getreulich euch folgen?

II. AUFZUG**Szene 1****Vulkan**

17. Zyklopen, beendet den prächtigen Bau:
all eure Kunst erschöpfe sich in diesem Werk.
Laßt hier die gewaltigste Sammlung
seltener Schönheit entstehen, die man je sah.

Szene 2**Zephir**

18. Drängt euch das Werk,
das Amor von euch verlangte?
Ihr eilt doch, seinen Wünschen nachzukommen?

Vulkan

Ihr seht doch, Zephir: Es ist mir das größte Vergnügen,
dem zu entsprechen, was er mir aufgetragen hat.

Zéphir

Psyché mérite bien
une ardeur si fidèle :
En ces lieux, pour L'Amour,
j'ai conduit cette belle ;
Et maintenant, sur des gazons voisins,
Un doux sommeil de ses sens est le maître :
J'ai fait naître autour d'elle, et roses et jasmins,
Qu'elle eût pu
sans moi faire naître.

Vulcain

C'est donc Psyché pour qui je prépare ces lieux ?
L'agréable nouvelle !
C'est Psyché que, malgré le titre d'immortelle
Vénus ne saurait voir que d'un œil envieux ?
Allez, je ferai de mon mieux,
Et suis ravi de m'employer pour elle.
Vénus m'a fait d'étranges tours
Sur la foi conjugale ;
Mais je veux l'en punir en prêtant mon secours,
Au triomphe de sa rivale.

Zéphir

Faites tout pour L'Amour,
et rien contre Vénus.
Penser à la vengeance, abus,
Vulcain, abus :
Quelques tours que nous fasse
une moitié coquette,
Le meilleur est de n'y jamais songer.
Il est toujours trop tard de se venger,
L'affaire est faite.
Je retourne à Psyché, que je vais éveiller,
Cyclopes, excitez vos bras à travailler.

Zephire

Psyche certainly deserves such
faithful devotion.
I brought this Beauty
here for Cupid himself,
And now, in a nearby Meadow,
Her senses succumb to sweet sleep.
I've made Roses and Jasmine bloom all around her,
Though she could have inspired
them to flower by herself.

Vulcain

So I am preparing this place for Psyche?
What good news!
It's Psyche who, despite the goddess's immortality,
Stirs up Venus's jealousy?
Go - I'll do my best,
And I'm thrilled to be working for her.
Venus has played some strange tricks on me
Regarding marital Fidelity,
I'd like to punish her by helping to assure
The Triumph of her Rival.

Zephire

Do everything for Love,
and nothing to spite Venus.
Thinking of revenge is going too far,
Vulcain, too far.
Whatever tricks the flirtatious
Little Woman might play,
It's best never to think of revenge.
It's always too late after the fact:
The business is done.
I'll return to Psyche now, and awaken her;
Cyclops, get to work!

Zephir

Psyche verdient wohl allemal solchen Eifer,
solche Treue.
Ich trug die Schöne her -
für Amor selbst.
Und jetzt, auf einer nahen Aue,
hat sanfter Schlummer ihre Sinne überfallen.
Rosen und Jasmine ließ ich um sie sprießen,
die sie auch ohne mich
hätt' sprießen lassen.

Vulkan

So richte ich den Ort demnach für Psyche?
Welch frohe Kunde!
Ist es doch Psyche, die der Venus Neid erregte,
obwohl die sich unsterblich nennt.
Geht hin, ich werde mein bestes wirken,
und bin beglückt, für sie mich zu verwenden.
In Sachen der ehelichen Treue
hat Venus mir seltsame Dinge getan;
meine Strafe wird sein, der Rivalin zu helfen,
daß sie triumphiere.

Zephir

Alles für Amor,
doch wider Venus tue nichts:
Gedanken der Rache gehen zu weit;
Vulkan, zu weit.
Was an Streichen uns
eine Kokette auch spielt -
es frommt, daran nicht mehr zu denken,
denn immer ist's für die Rache zu spät,
weil die Sache gescheh'n.
Ich gehe jetzt zu Psyche und wecke sie auf.
Zyklopen, übt an eurer Arbeit den Arm.

Vulcain

19. Dépêchez, préparez ces lieux,
 Pour le plus aimable des dieux.
 Que chacun pour lui s'intéresse,
 N'oubliez rien des soins qu'il faut.
 Quand L'Amour presse
 L'on a jamais fait assez tôt.

L'Amour ne veut point qu'on diffère,
 Travaillez, hâtez-vous.
 Frappez, redoublez vos coups.
 Que l'ardeur de lui plaise,
 Fasse vos soins les plus doux.

Scène 3**Vénus**

20. Quoi, vous vous employez
 pour la fière Psyché;
 Pour une insolente mortelle?
 Cet indigne travail vous tient donc attaché,
 Et l'époux de Vénus se déclare contre elle?

Vulcain

Et depuis quand, s'il vous plaît, vivons-nous
 Dans une amitié si parfaite,
 qu'il faille que je m'inquiète
 de tous vos caprices jaloux?
 Il vous sied bien de vous mettre en colère.
 Lorsque j'étais jaloux avec plus de raison,
 vous en faisiez-vous une affaire?
 Vous l'êtes maintenant, et vous trouverez bon
 qu'on ne s'embarrasse guère.

Vénus

Ah! Que L'Amour est promptement guéri,

Vulcain

19. Hurry up now, prepare this place
 For the most beloved of the gods.
 Apply yourselves with diligence,
 Take great pains, overlook nothing.
 When Love is urging us on,
 We cannot finish too soon!

Cupid doesn't want us to dawdle,
 Hustle, get a move on,
 Pound, hammer away,
 May your zeal to please him
 Make your work all the sweeter.

Scene 3**Venus**

20. What's this? You yourself work
 that haughty Psyche,
 For an insolent Mortal?
 This unseemly work completely occupies you,
 And Venus's Husband now sides against her?

Vulcain

And since when, if you please, do we live
 In such perfect marital bliss
 That I should worry
 About all your jealous fits?
 You love to get yourself in a state.
 When I was jealous, and with more cause,
 Did you even care?
 Now it's your turn to be jealous,
 and you'll find out that nobody cares a bit.

Venus

Ah, how quickly we are cured of love

Vulkan

19. Nur hurtig fort, schafft diesen Ort
 dem freundlichsten unter den Göttern.
 Ein jeder sei feurig am Werke,
 scheut keine der nötigen Mühen:
 Wenn Amor es drängt,
 kommt man nicht schnell genug zu Ende!

Amor will, daß wir nicht tändeln,
 schafft hin, eilt zu.
 Führt eure Schläge mit doppelter Kraft:
 Ihm nur zu gefallen,
 sei euch süßester Sporn.

Szene 3**Venus**

20. Wie? ihr wirkt
 für Psyche, die eitle,
 das unverschämte Menschenkind?
 Das unziemliche Treiben hält Euch ganz gefangen,
 und der Gemahl der Venus stellt sich gegen sie?

Vulkan

Und seit wann, bitte sehr, lebten wir
 in solch perfektem Glück,
 daß ich eifersüchtig sein sollte
 auf all Eure Kapriolen?
 Ihr mögt es sehr, Euch so in Wut zu kleiden.
 Als ich aus besserm Grunde Eifersucht empfand,
 habt Ihr Gewese drum gemacht?
 Nun spürt Ihr's und findet bald heraus,
 daß keiner sich drum scherte.

Venus

Ach, wie schnell ist man von der Liebe kuriert,

quand l'hymen a réduit deux cœurs
sous sa puissance!
Que les duretés de mari, aux tendresses
d'amant, ont peu de ressemblance!

Vulcain

Vous connaissez toute la différence
Et de l'amant et de l'époux
Et nous savons lequel des deux, chez vous,
a mérité la préférence.
Je ne fais pour Psyché que bâtir un palais,
Vous êtes encore trop heureuse:
Si j'étais de nature un peu plus amoureuse,
Vous me verriez adorer ses attraits;
La vengeance serait plus belle;
Mais je suis à ma forge occupé nuit et jour.
Je n'ai pas le loisir de lui parler d'amour,
Et je me borne à travailler pour elle.

Vénus

Je sais que par ces grands apprêts
C'est à mon fils que vous cherchez à plaire;
C'est lui qui le premier trahit mes intérêts,
Il saura que je suis sa mère.

Vulcain

L'Amour ici nous a mandés exprès:
Achevons, achevons ce qu'il nous
reste à faire.

Scène 4

Psyché

22. Où suis-je?
Quel spectacle est offert à mes yeux?
D'un effroyable monstre, est-ce ici la demeure?

When two hearts
are joined in Marriage!
How little the cold-hearted Husband
Resembles the tender Lover!

Vulcain

You know perfectly well the difference
Between a Lover and a Husband,
And we know perfectly well which of the two
You tend to prefer.
All I'm doing for Psyche is to build a Palace;
You've got nothing to worry about.
If I had a more Amorous nature,
You'd see me worshipping at her feet.
The revenge would be so sweet,
But I'm busy at my Forge night and day,
And have no time to be speaking to her of love;
I limit myself to working for her.

Venus

I know that by these grand preparations
You're trying to please my Son;
He's the one who first betrayed me,
He shall know that I am his Mother!

Vulcain

Cupid has summoned us here for a purpose,
Finish up, finish all the work that remains
to be done.

Scene 4

Psyche

22. Where am I?
What is this vision I see?
Is this the dwelling of a frightful Monster?

wenn Hymenaios' Macht
zwei Herzen erst verband!
Wie wenig noch des Gatten Härte
mit der Zärtlichkeit des Liebenden hat gemein!

Vulkan

Ihr kennt genau den Unterschied
zwischen Liebendem und Gemahl,
Und wir wissen genau, welcher von Beiden
Euren Vorzug sich verdient.
Nichts baue ich für Psyche als ein schönes Palais,
das ist fürwahr ein Glück für Euch.
Wäre ich nur etwas verliebterer Natur,
sähet Ihr mich ihre Reize verehren.
Die Rache wäre so süß,
doch ich wirke in der Schmiede Tag und Nacht,
und habe nicht die Zeit, von Liebe ihr zu reden:
mir genügt's vollauf, für sie zu schaffen.

Venus

Ich weiß, daß dieser große Bau Euch dient,
um meinem Sohne zu gefallen;
er hat als ester meinen Vorsatz mir durchquert,
und er soll lernen, wer seine Mutter ist!

Vulkan

Amor hat ausdrücklich uns hierher bestellt,
so wollen wir vollenden,
was uns zu tun noch bleibt.

Szene 4

Psyche

22. Wo bin ich?
welch ein Anblick bietet sich meinem Auge?
Ist das des furchtbar'n Ungeheuers Wohnung?

Est-ce dans ces aimables lieux,
Que l'oracle veut que je meure ?
Je reconnais la rigueur de mon sort,
Lorsqu'avec tant d'excès je m'en vois poursuivie ;
Il veut que cette pompe accompagne ma mort,
Pour me faire à regret abandonner la vie.
Cruelle mort, pourquoi tardez-vous tant ?
Que par votre lenteur je vous trouve inhumaine !
Venez, affreux serpent, venez finir ma peine,
Votre victime vous attend.

Scène 5

Psyché

23. Quels agréables sons ont frappé mes oreilles !

Nymphe, cachée

Attends encore, Psyché,
de plus grandes merveilles.
Tout est dans ces beaux lieux,
soumis à tes appas.
Pour rendre ton bonheur durable,
Souviens-toi seulement que lorsqu'on est aimable,
C'est un crime de n'aimer pas.

Psyché

Est-ce qu'aimer est nécessaire ?

Zéphir, caché

D'un jeune cœur c'est la plus douce affaire.

Deux Zéphirs, cachés ensemble

Aimez, il n'est de beaux ans,
Que dans L'Amoureux empire.
Qui laisse échapper le temps,
Quelques fois trop tard soupire.

Can it be that it's in this lovely place
That the Oracle wants me to die?
Now I see the harshness of my fate,
Since I was pursued with such excessive force;
He wants my death accompanied with great pomp,
To make me even sorer to leave this life.
Cruel death, why do you wait so long?
I find your tarrying so callous!
Come, hideous Serpent, end my pain,
Your Victim awaits you.

Scene 5

Psyche

23. What are these pleasant sounds I hear?

Nymph, hidden

Wait, Psyche,
for even greater wonders.
Everything in this beautiful place
is subject to your charms.
In order to have lasting happiness,
Just remember that for the beautiful,
It's a crime not to love.

Psyche

Do we have to love?

Zephyr, hidden

For a young heart, it is the sweetest undertaking.

Two Zephyrs, hidden together

Love, then; there are truly happy years
Only in Love's Realm.
He who lets time slip away
Sometimes sighs too late.

Will das Orakel gar, daß ich hier stürbe,
an solchem liebenswerten Ort?
Da erkenne ich die Härte meines Geschicks,
das mich mit unsagbarer Gewalt verfolgt:
Es will meinen Tod zusammen mit großem Prunk,
damit es mich noch ärger schmerzt, dies Leben zu lassen.
Grausamer Tod, was verweilst du so lang?
Deine Langsamkeit macht dich erbarmungslos!
Herbei, ihr boshafte Schlange, beendet die Pein:
Euer Opfer ist bereit.

Szene 5

Psyche

23. Welch angenehme Klänge dringen mir ans Ohr?

Nymphe, verborgen

Mach, Psyche,
dich auf größere Wunder noch gefaßt.
Alles an diesem schönen Ort
ist deinen Reizen untertan.
Damit dein Glück von Dauer sei,
bedenke nur, daß Schönheit, die nicht selber liebt,
wie ein Verbrecher sich verhält.

Psyche

Ist Lieben denn so sehr vonnöten?

Zephyr, verborgen

Einem jungen Herzen die schönste Affaire.

Zwei Zephyrn, Beide verborgen

Fröne der Liebe, es sind glückliche Jahre
im Reiche der Liebe allein.
Wem die Zeit zerronnen,
klagt bisweilen allzu spät.

Psyché

Et qui veut-on me faire aimer ?

Zéphir, *caché*

Un dieu qui se prépare à t'assurer lui-même
De son amour extrême.

Psyché

Qui serait donc ce dieu
que j'aurais su charmer ?

L'Amour, *caché*

C'est moi, Psyché,
c'est moi qui me rends à vos charmes.

Psyché

S'il est ainsi, paraissez en ce lieu.

L'Amour, *caché*

Le destin vous défend de me voir comme un dieu,
Ou ma perte aussitôt
vous coûtera des larmes.

Psyché

Et le moyen d'aimer ce qu'on ne voit jamais ?

L'Amour, *caché*

Pour me montrer à vous,
je vais dans ce palais
Prendre d'un mortel la figure.

Psyché

Ah ! Venez donc,
n'importe sous quels traits,
pourvu qu'en vous voyant mon esprit se rassure.

Scène 6

L'Amour

24. Eh bien, Psyché, des cruautés du sort

Psyche

And whom do you want me to love?

Zephyr, *hidden*

A god who is about to convince you himself
Of his utmost love.

Psyche

Then who is this god
that I've managed to charm?

Cupid, *hidden*

It is I, Psyche,
I'm the one who surrenders to your charms.

Psyche

If that's so, appear to me.

Cupid, *hidden*

Fate forbids that you see me as a god,
You would immediately lose me,
causing you great sorrow.

Psyche

How can we love something we never see?

Cupid, *hidden*

In order to show myself to you,
while in this Palace,
I'll take the shape of a Mortal.

Psyche

Ah! Come then,
however you look,
Provided that by seeing you I am reassured.

Scene 6

Cupid

24. Well then, Psyche, now do you have reason

Psyche

Und wen, sagt mir, soll ich lieben?

Zephyr, *verborgen*

Einen Gott, der sich anschickt, dir zu versichern,
wie über die Maßen er dich liebt.

Psyche

Wer aber wäre dieser Gott,
den ich also verzaubert hätt' ?

Amor, *verborgen*

Ich, Psyche,
ich habe deinem Zauber mich ergeben.

Psyche

Wenn das so ist, erscheint auf der Stelle.

Amor, *verborgen*

Das Schicksal verlangt, mich als Gott nicht zu zeigen:
Und müßte ich geh'n,
hättest du viel zu weinen.

Psyche

Wie soll man aber lieben, was man nicht sieht?

Amor, *verborgen*

Ich zeige mich
dir in diesem Palaste
in einer menschlichen Gestalt.

Psyche

Ach! komm denn, ganz gleich,
mit welchen Zügen,
daß durch deinen Anblick getröstet ich sei.

Szene 6

Amor

24. Nun denn, Psyche, hast du wirkliche Gründe,

avez-vous beaucoup à vous plaindre ?
Voici ce monstre affreux,
armé pour votre mort,
vous sentez-vous disposée à le craindre ?

Psyché

Quoi, vous êtes le monstre !
Et comment à mes yeux
pourriez-vous être redoutable ?
Je sens en vous
voyant un désordre agréable,
Qui de mon cœur se rend victorieux.
Il se trouble ce cœur,
autrefois si paisible,
Il ne se souvient plus qu'il était insensible ;
On dit qu'ainsi l'on commence d'aimer.
En parlant de mon cœur,
mon esprit s'embarrasse,
Et je ne connais pas assez
ce qui s'y passe,
pour vous le pouvoir exprimer.

L'Amour

J'éprouve comme vous un embarras extrême.
De quelle vive ardeur ne suis-je pas touché !
Que de choses à dire !
Et cependant, Psyché,
cependant je ne puis, que dire,
je vous aime.

Psyché

Il est donc vrai que vous m'aimez ?

L'Amour

C'est peu qu'aimer, je vous adore.

To complain about the cruelty of Destiny?
Here is the frightful Monster,
armed to kill you,
Are you still inclined to be afraid?

Psyche

What - you are the Monster?
How could you ever
Be frightening in my eyes?
Seeing you,
I feel a delicious confusion
Conquering my heart.
It's troubled, this heart of mine,
which was so peaceful until now;
It no longer remembers how to be indifferent.
It is said that this is how love begins.
Speaking of my heart,
my soul is confused.
And I don't understand
what is happening well enough
To express it to you.

Cupid

Like you, I feel extremely awkward.
What greater passion could I feel?
So many things to say!
And yet, Psyche,
I can only say that
I love you.

Psyche

Is it really true that you love me?

Cupid

It is not enough to say love; I worship you!

dein grausames Los zu beweinen?
Das Ungetüm, das grause,
bewaffnet, um dich zu töten...
du meinst noch immer, du müßtest es fürchten?

Psyche

Was, Ihr seid das Scheusal?
wie könntet Ihr je
in meinen Augen schrecklich erscheinen?
Wenn ich Euch sehe,
fühl ich, wie wonniges Ungemach
beginnt, mein Herz mir zu erobern.
Beschwert ist das Herz, das
friedvoll ehemem:
Es hat vergessen, wie's unempfindlich war.
Also, erzählt man sich, begönne die Liebe.
Von meinem Herzen redend,
ist mir der Geist verwirrt,
und ich weiß nicht recht,
wie mir geschieht,
und kann's drum auch nicht sagen.

Amor

Auch ich fühl', wie Ihr, ein tiefes Erbeben,
welch lohende Glut hat mich nicht berührt!
So viel wär zu sagen!
doch Psyche, einstweilen
kann ich nichts sagen als:
ich liebe Euch!

Psyche

So wär's also wahr, daß Ihr mich liebt?

Amor

Nicht nur ist es Liebe: ich bete Euch an!

Psyché

Que par ces mots vous me charmez!

L'Amour

Je vous l'ai dit, et vous le dis encore,
Je vous aime et jamais ne veux aimer que vous.

Psyché

Je ne puis rien entendre de plus doux :
Quoi, je n'aurai point de rivale?

Ensemble

Ah qu'en amour le plaisir est charmant,
Quand la tendresse est égale
entre l'amante et l'amant!

Psyché

Mais, me laisserez-vous ignorer qui vous êtes,
Vous qui me promettez de m'aimer à jamais?

L'Amour

C'est à regret que je me tais
sur la demande que vous faites.
Mon nom, si vous pouviez une fois le savoir,
Vous ferait chercher à me voir ;
Et c'est à quoi le destin met obstacle :
Me voir dans mon éclat,
c'est me perdre à jamais.
Afin que de nos feux rien
ne trouble la paix,
J'ai fait donner le surprenant oracle
qui nous laisse tous deux cachés
dans ce palais.
Vous m'y verrez vous adorer sans cesse,
Sans cesse de mon cœur
vous faire un nouveau don.
Pourvu que vous sachiez

Psyche

How you enchant me with these words!

Cupid

I've told you and I'll tell you again:
I love you, and I never want to love anyone but you.

Psyche

Nothing could be sweeter to my ears.
What then, shall I have no Rival?

Together

Ah, how charming are the pleasures of love,
When the affection is equal
Between the Lover and the Beloved!

Psyche

But won't you tell me who you are,
You who have promised to love me forever?

Cupid

I'm sorry that I may not tell you
What you wish to know.
My name, should you ever know it,
Would tempt you to try to see me,
And that is forbidden by Fate.
To see me in my splendor would mean
you'd lose me forever.
To make sure that nothing
would interfere with our passion,
I caused the decree of the surprising Oracle,
That has allowed us to be hidden now
in this Palace.
Here you'll see me, worshipping you forever,
Making a perpetual gift
to you of my heart.
As long as you know

Psyche

Wie Ihr mich mit diesen Worten verzaubert!

Amor

Ich sag es Euch und sag es wieder:
Euch liebe ich, nie werde ich jemand lieben ausser Euch.

Psyche

Was Süßeres wohl könnte ich noch hören.
Und niemand, der mir Rivalin wäre?

Zusammen

Ach, welch ein Zauber ist die Freude der Liebe,
wenn zwiefach die zarte Empfindung ist
bei Liebster und Liebendem zugleich!

Psyche

Doch Ihr laßt mich nicht wissen, wer Ihr seid,
wo doch auf immer mir die Liebe verspricht?

Amor

Mich dauert, daß ich schweige
zu der Frage, die Ihr stelltet.
Wüßtet ihr aber erst einmal,
wie ich heiße, dann suchtet Ihr auch, mich zu sehn,
wie ich bin, und das hat das Schicksal uns untersagt:
Sähet Ihr meine ganze Pracht,
wär ich Euch für immer verloren.
Daß nichts die Glut
unserer Leidenschaft trübt,
hab ich durch das Orakel den Spruch getan,
der uns erlaubt,
in diesem Palast uns zu bergen.
Hier seht Ihr mich unablässig Euch verehren,
hier schenk ich Euch
mein Herz immer neu.
So lange Ihr nur wißt,

l'excès de ma tendresse,
Qu'importe de savoir mon nom ?

Ce n'est point comme un dieu
que je prétends paraître,
Ce titre ne fait pas aimer plus tendrement
Je ne veux me faire reconnaître,
Que sous le nom de votre amant.

25. Venez voir ce palais,
où pour charmer votre âme,
Les plaisirs naîtront tour à tour.
Et vous, divinités qui connaissez ma flamme,
Marquez par nos chansons le pouvoir de L'Amour.

Nymphe 1

26. Aimable jeunesse,
Suivez la tendresse,
Joignez aux beaux jours
La douceur des Amours.
C'est pour vous surprendre
Qu'on vous fait entendre
Qu'il faut éviter leurs soupirs
Et craindre leurs désirs.
Laissez-vous apprendre
Quels sont leurs plaisirs.

L'Amour a des charmes,
Rendons-lui les armes ;
Ses soins et ses pleurs
Ne sont pas sans douceurs :
Un cœur pour le suivre,
À cent maux se livre ;
Il faut pour goûter ses appas,
Languir
jusqu'au trépas.

the great depth of my passion,
What importance is there in knowing my name?

I do not wish
to appear as a god,
That title does not make one love more tenderly,
I only want to be known
By the name of your Lover.

25. Come see this Palace where,
to charm your very soul,
Pleasures will unfold one after another.
And you, Deities who understand my passion,
Proclaim the power of Love with your Songs.

First Nymph

26. Lovely Youths,
Follow your hearts.
To the good times of youth
Add the sweet pleasures of the little Cupids.
It's to make you vulnerable
That they make you think
That you must avoid their sighs
And fear their desires.
Allow yourselves to learn
About their pleasures.

Love has his charms,
Let's surrender our weapons,
His trials and his tears
Are not without sweetness;
To follow him,
A heart must accept a hundred sorrows.
To enjoy his delights,
One must languish
to the point of death;

wie groß meine Liebe ist,
wie wichtig wäre da, meinen Namen zu kennen?

Ich habe nicht vor,
Euch als Gott zu erscheinen:
Die Eigenschaft läßt uns nicht zärtlicher lieben.
Ich will, daß Ihr mich nicht anders kennt
als unter dem Namen Eures Geliebten.

25. Nun betrachtet diesen Palast,
wo, Euer Wesen zu bezaubern,
Freude um Freude blüht in einem fort.
Und Ihr Götter, die ihr meine Flamme erkenntet,
singt Lieder und zeichnet so die Macht der Liebe.

Erste Nymphe

26. Liebliche Jugend,
folgt zärtlicher Liebe,
schenkt der schönen Zeit
den Zauber der Liebelei.
Ihr werdet staunen:
Man gibt zu verstehen,
ihr müßtet die Klagen vermeiden,
und ihre Sehnsucht fürchten!
Doch laßt euch lehren
was ihre Freuden sind.

Vor den Zaubern der Liebe
strecken wir unsere Waffen,
ihre Sorgen und Tränen
sind auch süßes Empfinden.
Ein Herz, das ihr folgt,
leidet einhundert Schmerzen,
um ihre Freuden zu kosten.
Will den Reiz man genießen,
gilt's zum Tod sich zu sehnen.

Mais ce n'est pas vivre,
Que de n'aimer pas.

Nymphes 2 et 3

Chacun est obligé d'aimer
à son tour;
Et plus on a de quoi charmer,
plus on doit à L'Amour.

Nymphe 2

Un cœur jeune et tendre
est fait pour se rendre,
Il n'a point à prendre
de fâcheux détour.

Nymphe 3

Pourquoi s'en défendre?
Que sert-il d'attendre?
Quand on perd un jour
on le perd sans retour.

Nymphes 2 et 3

S'il faut des soins et des travaux en aimant,
On est payé par de mille maux
par un heureux Moment.

Nymphe 2

On craint, on espère,
il faut du mystère;
Mais on n'obtient guère de biens sans tourments.

Nymphe 3

Que peut-on mieux faire,
qu'aimer et que plaire?
C'est un soin charmant
que l'emploi d'un amant.

But it's not living
If we don't love.

Second & Third Nymphs

Everyone must love
At one time or another,
And the more attractive we are,
The more we owe to Love.

Second Nymph

A young and tender heart
Is made for sweet surrender,
There is no need to take
An evasive detour.

Third Nymph

Why resist?
What good is waiting?
When we lose a day,
There's no getting it back.

Second & Third Nymphs

Although there are cares and troubles in loving,
We are repaid for a thousand hardships
by one happy Moment.

Second Nymph

We fear and we hope,
there must be some Mystery,
But nothing good is gained without some pain.

Third Nymph

What better use of time is there
Than loving and pleasing?
It's a delightful responsibility
To have a Lover in one's life.

Doch es ist auch kein Leben,
wenn man nicht liebt.

Zweite und dritte Nymphe

Jeder muß lieben
zu seiner Zeit,
und je hübscher wir sind,
desto mehr auch in Amors Schuld.

Zweite Nymphe

Ein junges und zärtliches Herz
ist zur Hingabe gemacht,
es ist nicht vonnöten
schlimme Umwege zu gehn.

Dritte Nymphe

Warum sich verteidigen?
Was nützt es, zu warten?
Ein verlorener Tag
ist für immer verloren.

Zweite und dritte Nymphe

Trotz aller Sorgen und Mühen der Liebe
werden tausend Schmerzen
von einem Moment des Glücks belohnt.

Zweite Nymphe

Wir fürchten, wir hoffen:
Es scheint ein Geheimnis,
doch selten gibt's Güter ohne einiges Leid.

Dritte Nymphe

Was wäre denn besser
als lieben, gefallen?
Welch reizende Mühe,
die ein Liebster verlangt.

VOLUME 2

ACTE III

Scène 1

Vénus

2. Pompe que ce palais
de tous côtés éclate,
Brillant séjour,
que vous blessez mes yeux!
Je ne vois rien qui ne parle en ces lieux,
De la gloire de ma rivale.
Tant de divinités dont elle a tous les soins,
Et la plus forte complaisance,
Sont autant de honteux témoins de son pouvoir,
Et de mon impuissance.
Que le mépris est rigoureux,
À qui se croit digne de plaire!
Un seul objet qu'on nous préfère,
nous fait un destin malheureux.
Que le mépris est rigoureux,
À qui se croit digne de plaire!
Déjà la nuit chasse le jour!
Qu'il ne revienne point,
Avant que je me venge.
Je sais l'ordre du sort;
Si Psyché voit L'Amour,
aussitôt sa fortune change.
Cessons de perdre des soupirs;
Perdons, perdons Psyché,
sans que Psyché le sache,
Elle brûle de voir cet amant qui se cache;
Il faut contenter ses désirs.

ACT III

Scene 1

Venus

2. Splendid Palace,
sprawling before me,
Gorgeous abode,
how the sight of you offends my eyes!
I see nothing here that does not speak
Of the glory of my Rival.
All these Deities who dote upon her
And carry out her every wish
Are all shameful witnesses
To her power, and my powerlessness.
It's a bitter pill to swallow
For one who believes herself everyone's favorite.
It takes only one person preferred over Us
To make our lot in life a miserable one.
It's a bitter pill to swallow
For one who believes herself everyone's favorite.
Already the night chases away the day;
Before the next dawn I'll have my revenge.
I know the rule of Fate:
if Psyche sees Cupid,
Her destiny changes in an instant.
I must stop wasting my time in sighing,
And cause Psyche's demise
without her realizing it;
She is burning with desire to see that invisible Lover
We must see that she gets her wish.

III. AUFZUG

Szene 1

Venus

2. Die Pracht,
die der Palast von allen Seiten verbreitet,
strahlende Wohnstatt,
die du mir die Augen versengst!
Nichts sehe ich, das an diesem Ort nicht
von Ruhm und Glanz meiner Rivalin spräche!
All diese Götter, die sich um sie bemühen,
jeden Wunsch ihr jetzt und sogleich erfüllen -
sie sind schimpfliche Zeugen dessen,
was sie vermag und woran es mir gebricht.
Wie bitter schmeckt die Verachtung,
wenn man glaubt, geliebt zu sein!
Schon eine, der man
vor uns den Vorzug gibt,
vermag ein solches Unheil zu erschaffen.
Wie bitter schmeckt die Verachtung,
wenn man glaubt, geliebt zu sein!
Schon scheucht die Nacht den Tag davon.
Bevor er wiederkehrt, werde ich mich rächen.
Ich kenne des Fatums Befehl:
wenn Psyche Amor sieht,
wendet sich sogleich ihr Glück.
Genug der Seufzer, der Klagen,
Psyche gilt es zu beseitigen, ohne daß Psyche es weiß:
Sie brennt, den Liebsten zu sehn, der verborgen -
man muß ihr diesen Wunsch erfüllen.

Scène 2

Psyché, sans voir Vénus

3. Que fais-tu ?

Montre-toi, cher objet de ma flamme,
viens consoler mon âme.

La beauté de ces lieux est un enchantement,
Tout m'y paraît charmant ;

Mais je n'y vois point ce que j'aime :

Ah ! Qu'une absence d'un Moment,

Quand la tendresse est extrême,

Est un rigoureux tourment !

Psyché, apercevant Vénus

Par quel art, dans ces lieux,

vous rendez-vous visible ?

On m'y parle souvent,

sans qu'on s'y laisse voir.

Vénus

Le dieu que vos beautés ont rendu si sensible,

Pour vous entretenir

m'a laissé ce pouvoir.

C'est à moi, Psyché, qu'il ordonne

de garder ce palais

où tout suit

votre loi.

Psyché

Nymphé, le croirez-vous,

Que lui-même empoisonne

tous les honneurs que j'en reçois ?

Il refuse toujours de se montrer à moi,

Dans tout l'éclat qui l'environne ;

Et ce refus

blesse ma foi.

Scene 2

Psyche, not seeing Venus

3. Where are you?

Show yourself, my Beloved,

Come fulfill my soul's desire.

The beauty of this place is enchanting,

Everything is delightful to me,

Yet I do not see the one I love.

Ah! How even one Moment apart,

When we are deeply in love,

Is unbearable torture.

Psyche, noticing Venus

What magic art

makes you visible to me?

I am often spoken to

by unseen people.

Venus

The god who is so smitten with your Beauty

Has given me this power

in order that I may talk with you.

He has commanded me, Psyche,

To look after this Palace,

where everything is done according

to your Orders.

Psyche

Nymph, would you believe

that he himself spoils

All the honors he confers upon me?

He continually refuses to show himself to me

In all his splendor,

And this refusal hurts me,

and makes me doubt him.

Szene 2

Psyche, die der Venus nicht angesichtig wird

3. Was tust du?

zeige dich, Liebster, für den ich glühe,

komm und tröste mein Gemüte.

Die Schönheit dieses Ortes ist wie verzaubert,

alles scheint mir so charmant,

und doch seh nirgends ich den Liebsten.

Ach! wie ist nur ein Moment der Trennung

eine unerträgliche Qual,

wenn man so tiefe Liebe fühlt.

Psyche, die Venus bemerkend

Mit welcher Kunst macht

Ihr Euch mir ersichtlich?

Hier spricht man oft zu mir

und läßt sich doch nicht seh'n!

Venus

Der Gott, den Eure Schönheit so getroffen,

gab mir die Macht,

auf da ich Euch zerstreue.

Mich hat er, Psyche, angewiesen,

den Palast zu hüten,

wo alles Eurem

Befehl folgt.

Psyche

Nymphe, glaubt Ihr's denn:

Er selbst vergiftet

mir die Ehre, die ich hier erfahre!

Nimmer will er sich mir zeigen

in der Pracht,

die ihn umhüllt

Das erschüttert mein Vertrauen.

Je l'aime, et je voudrais pouvoir
tout sur son âme,
Je voudrais avoir lieu du moins de m'en flatter,
Quand je forme des vœux
qu'il ose rebuter,
Je suis réduite à douter de sa flamme;
Et rien n'est plus cruel pour moi que d'en douter.

Vénus

Mais, chaque instant
vous marque sa tendresse.

Psyché

Ah! Malgré les soupirs qu'un amant nous adresse;
Malgré tous les soins qu'il nous rend,
il ne faut, pas troubler le bonheur le plus grand,
qu'un peu trop de délicatesse.
Vous n'êtes pas les plus heureux,
vous dont L'Amour est si pur et si tendre?
Si tout votre repos est réduit à dépendre
du moindre scrupule amoureux;

Vénus

Que m'est-il permis de vous tirer de peine!

Psyché

Ah, ne me tenez point plus longtemps incertaine,
Satisfaites mes yeux, vous avez ce pouvoir.

Vénus

Vous me découvrirez.

Psyché

Ne craignez rien.

Vénus

Je n'ose.

I love him, and would like to think that
I'm everything to him,
Or at least, I'd like to think that I could be,
But when I wish for something,
and he denies it to me
I find myself doubting his love,
And nothing is more painful than that doubt.

Venus

But each passing Moment testifies
to his love for you.

Psyche

Ah! Despite all the sighs and sweet words,
Despite all the attention,
The greatest happiness can be spoiled
By a bit of oversensitivity.
You are not your happiest
Even when your love is pure and tender,
If everything depends
On your lover's smallest scruple.

Venus

If only I were allowed to help you with this!

Psyche

Ah! Don't keep me in suspense,
Satisfy my eyes, if you have the power!

Venus

You'll let slip that I did it.

Psyche

Don't be afraid.

Venus

I dare not.

Ich liebe ihn,
wollt gern über sein Wesen herrschen,
und redete ich mir's auch nur ein.
Sobald er meine Wünsche verweigert,
zweifel ich an seiner Leidenschaft,
und nichts ist grausamer für
mich als dieser Zweifel.

Venus

Doch jeden Augenblick bezeugt
er Euch seine Liebe!

Psyche

Ach! trotz aller Seufzer und süßen Worte,
trotz aller Mühen, die ein Liebender uns schenkt,
genügt schon eine Winzigkeit,
die größte Seligkeit zu verderben.
Nie erlebt man wirkliches Glück,
und sei die Liebe noch so rein und zart.
Wenn alle Seelenruhe an nichts hängt
als kleinstem Zweifel um die Liebe.

Venus

Wenn ich Euch doch nur helfen dürfte!

Psyche

Ach! haltet mich nicht so lange im Ungewissen,
befriedigt meine Augen, Ihr habt die Macht dazu.

Venus

Ihr könntet mich verraten.

Psyche

Fürchtet Euch nicht.

Venus

Ich wage es nicht.

Psyché

Quoi,
rien en ma faveur ne vous peut émouvoir?

Vénus

Eh bien, je n'ai pour vous oublier mon devoir.
Entrez, c'est dans ce lieu que votre amant repose,
Goûtez le plaisir de le voir.
Cette lampe que je vous laisse,
Peut servir à vous éclairer.

Psyché

Que ne vous dois-je point!

Vénus

Il faut me retirer:
Ma présence nuirait au désir qui vous presse.

Scène 3

Psyché

4. À la fin je vais voir mon destin éclairci,
Je vais voir cet amant dont mon âme est éprise.
Approchons.

Dieux! Que vois-je ici?

C'est L'Amour!

Quelle douce
et charmante surprise!

C'est L'Amour, qui pour moi,
s'est blessé de ses traits!

Maître de l'univers
il vit sous mon empire,
Ce que L'Amour à tous les cœurs inspire,
Il a senti pour mes faibles attraits.
Si le plaisir d'aimer
est un plaisir extrême,

Psyche

What then,
can nothing move you to help me?

Venus

Well, for you I will forget my duty.
Enter, this is where your Lover sleeps,
Enjoy having a look at him.
This Lamp that I leave you
Will throw some light on the subject.

Psyche

I can never repay you for this!

Venus

I must go;
My presence would spoil your excitement.

Scene 3

Psyche

4. At last I shall see my Destiny made clear,
I shall see that Lover who possesses my soul.
Let's come closer.

Ye gods! What's this?

It is Cupid.

What a sweet,
delightful surprise!

It is Cupid, who wounded himself
with his own arrows for me.

He is Master of the Universe,
yet he lives under my Rule;
That passion which Cupid inspires in all hearts
He has felt for my humble charms.
If mere loving
is a great pleasure,

Psyche

Wie?
nichts, das Euch bewegte, mir diese Gunst zu tun?

Venus

Nun, für Euch will ich meiner Pflicht vergessen.
Tretet ein, hier ist der Ort, wo Euer Liebster ruht,
genießet die Freude, ihn zu sehen.
Diese Lampe, die ich Euch lasse,
wird Euch zur Erleuchtung dienen.

Psyche

Nie kann ich Euch das vergelten!

Venus

Ich muß nun gehen,
meine Anwesenheit störte Euer drängendes Begehren.

Szene 3

Psyche

4. Nun endlich werd' ich klar mein Schicksal sehen,
ich seh' den Liebsten, dem mein Wesen ganz gehört.
Treten wir näher!

O Götter! Was muß ich sehn?

Amor ist's!

Welch süße und
zauberhafte Überraschung!

Amor ist's, der selbst für mich mit
einem Pfeile sich verletzte!

Der Herr des Weltenalls
unterwirft sich meiner Herrschaft;
die Liebe, mit der er alle Herzen begeistert,
fühlt er bei meinen schwachen Reizen.
Wenn die Freude der Liebe
eine so große Freude ist

Quels charmes n'a-t-il pas,
quand c'est L'Amour qu'on aime?
Quoi! C'est L'Amour que j'aime?
Quel bonheur?
Ah! Pour le reconnaître
sans le voir dans l'éclat où je le vois paraître,
Ne suffisait-il pas de cette prompte ardeur,
Qu'il a si vivement fait naître
dans mon cœur?
Si le plaisir d'aimer est un plaisir extrême,
Quels charmes n'a-t-il pas,
quand c'est L'Amour qu'on aime?
Jamais amant ne fût si beau,
Si digne de toucher un cœur fidèle et tendre,
Et le moyen de se défendre
de l'adorer jusqu'au tombeau?
Mais quel brillant éclat
se répand en ce lieu?

L'Amour

Tu m'as vu, c'en est fait,
tu vas me perdre;
Adieu.

Scène 4

Psyché

5. Arrêtez, cher amant,
Où fuyez-vous si vite?
Arrêtez, Amour, arrêtez.
Pouvez-vous me laisser triste, seule, interdite?
Je meurs, puisque vous me quittez.
J'ai voulu vous voir, c'est mon crime,
ma tendresse a causé trop d'empressement.

How much greater can it be
if it is Love himself that we love?
What? it is Cupid that I love?
What happiness!
Ah, to know him
Without viewing him in this splendor I now see-
Was that not enough to kindle
This sudden ardor
in my heart?
If mere loving is a great pleasure,
How much greater can it be if
it is Love himself that we love?
There was never such a beautiful Lover,
So worthy of touching a faithful and tender heart.
How can I help
but love him until I die?
But, what is this flash
of light?

Cupid

You have seen me, it is done -
you're going to lose me -
Farewell!

Scene 4

Psyche

5. Stop, dear Lover,
where are you flying?
Stop, Cupid, stop,
How can you leave me, sad, alone, dumbfounded?
I'll die if you leave me.
I wanted to see you, that's my crime;
My great love caused my impatience,

welch ein Zauber ist es dann,
wenn wir Amor selbst lieben?
Wie? Amor selbst ist's, den ich liebe?
welches Glück!
Ach! ihn zu erkennen,
ihn ohne den Glanz zu sehen, den ich jetzt sehe
genügte das nicht,
rasch die Glut zu entfachen,
die so jäh in meinem Herzen mir entbrannt?
Wenn die Freude der Liebe eine so große Freude ist
welch ein Zauber ist es dann,
wenn wir Amor selbst lieben?
Nie gab es einen schöneren Liebsten,
so wert, ein treues und zärtliches
Herz zu rühren.
Wie wollte man sich davor schützen,
ihn bis zum Tode anzubeten?
Was aber blitzt und leuchtet so an diesem Ort?

Amor

Du hast mich gesehen, es ist vorbei -
du wirst mich verlieren
Lebwohl!

Szene 4

Psyche

5. Haltet ein, teurer Liebster,
wohin entflieht Ihr so rasch?
Verweilt, Amor, verweilt.
Könnt Ihr mich verlassen - betrübt, allein, bestürzt?
Ich sterbe, wenn Ihr von mir geht.
Ich wollt' Euch seh'n, das ist mein Verbrechen,
meine Liebe hat mich zu sehr dahin gedrängt.

Et ne devrait-il pas paraître légitime,
du moins aux yeux de mon amant ?
Ciel! Le funeste excès de mon inquiétude,
occupait à tel point mon esprit affligé,
Que je ne voyais point
ce beau palais changé
en une affreuse solitude.

Scène 5

Psyché

6. Ah! Nymphé,
venez-vous soulager mes ennuis?

Vénus

Crains tout,
ouvre les yeux, et connais qui je suis,
C'est Vénus que tu vois.

Psyché

Dieux! Se pourrait-il faire que Vénus,
pour me perdre, eut pu se déguiser!

Vénus

Dans l'ardeur de punir
ton orgueil téméraire,
exprès j'ai voulu t'abuser.
Après que pour flatter ta beauté criminelle,
Mes honneurs m'ont été ravis,
Je souffrirais qu'une simple mortelle
porte ses vœux jusqu'à mon fils?

Psyché

Déesse, suivez moins une aveugle colère:
Voyez pour qui j'ai consenti d'aimer.
L'Amour peut-il chercher à plaire,
qu'il ne soit sûr aussitôt de charmer?

But shouldn't this be excused
At least in the eyes of my Lover?
Oh, heavens! My overwhelming panic
Distracted me so much that my troubled spirit
Didn't even notice that
this beautiful Palace has changed
Into a horrid Wilderness!

Scene 5

Psyche

6. Ah! Nymph,
have you come back to help me?

Venus

Be afraid;
open your eyes and know who I really am.
It is Venus you see before you.

Psyche

Ye gods! Can it be true?
Venus disguised herself to cause my demise?

Venus

In my zeal to punish you
for your foolish arrogance,
I deliberately wished to trick you.
After I was robbed of my prestige
So that they could flatter your infamous beauty,
Did you think that I would tolerate a mere Mortal
Aspiring so high as to get her hands on my Son?

Psyche

Goddess, don't be blinded by anger.
Look who I fell in love with -
Isn't Cupid sure to enthrall
Whomever he seeks to charm?

Doch müßte es nicht das Auge des Liebsten
rechtfertigend begreifen können?
Himmel! meiner Unruhe furchtbares Maß
hat meinen Geist so sehr mir benommen,
daß ich nicht sah,
wie der schöne Palast
in furchtbare Einöde sich wandte!

Szene 5

Psyche

6. Ach! Nymphé, du kommst,
mein Ungemach zu lindern?

Venus

Erbebe!
öffne die Augen und erkenne, wer ich wirklich bin.
Venus ist es, die du siehst.

Psyche

Götter! wie kann das sein?
Was verkleidet sich Venus, auf daß ich stürze?

Venus

Ich wollte dich täuschen
in wildem Bedünken,
dich für deinen törichten Dünkel zu strafen:
Man schmeichelte deiner sträflichen Schönheit,
und ich habe durch diese mein Anseh'n verloren;
glaubst du, ich ließe ein Menschenkind
zur Herrin meines Sohnes werden?

Psyche

Göttin, gehorche nicht der blinden Wut.
Schau, in wen ich mich verliebte!
Muß Amor nicht jeden verzaubern,
den zu erobern er bestimmt?

Vénus

Non, je te punirai de lui paraître aimable,
 Tes charmes l'ont réduit
 à t'aimer malgré moi,
 Et je te tiens seule coupable,
 Des soupirs qu'il pousse pour toi.

Psyché

Vous ne m'écoutez point,
 Et cependant, déesse,
 Tout ce que je vous dis,
 Vous l'avez trop senti.
 Quoi! Vous condamnerez ma tendresse!
 Et votre cœur s'en est-il garanti?
 Il a payé ce tribut nécessaire.
 Le mien est-il si fort
 qu'il s'en doive exempter?
 Si L'Amour sous ses lois a pu ranger sa mère,
 Est-ce à Psyché de résister?

Vénus

En vain de ton orgueil
 tu prétends fuir la peine,
 Le sort te soumet à ma haine,
 Écoute et ne réplique pas:
 Pour fléchir la rigueur où mon courroux s'obstine,
 Vers les rives du Styx il faut tourner tes pas,
 Et m'apporter la boîte où Proserpine enferme
 ce qui peut augmenter ses appas;
 C'est l'emploi qu'à tes soins ma vengeance destine.

Scène 6**Psyché**

7. Vous m'abandonnez donc, cruel, et cher amant,
 venez me traiter de coupable.

Venus

No, I'll punish you for being attractive to him,
 Your charms reduced him
 to loving you in spite of me,
 And I hold you solely responsible
 For the feelings he has for you.

Psyche

You don't seem to hear me,
 goddess, and yet,
 Surely you've felt
 everything I've described.
 What? You condemn my affection,
 As if your heart is immune to love?
 Your heart has succumbed to it,
 And you suppose mine is so strong
 it ought to be exempt?
 If Cupid's Mother submits to his Laws,
 How can Psyche resist?

Venus

You hope in vain
 to escape this punishment.
 Fate subjects you to my hatred;
 Listen, and don't talk back.
 To appease the inexorable harshness of my anger,
 You must go to the banks of the river Styx,
 And bring back Proserpine's Box, where she
 Keeps that secret which enhances her beauty;
 This is the task my vengeance requires of you.

Scene 6**Psyche**

7. So you abandon me, cruel, precious Lover?
 Come, come pronounce me guilty.

Venus

Nein! du wirst gestraft, denn du bist lieblich ihm erschienen,
 dein Reiz zog
 seine Liebe von mir ab,
 und du bist mir schuldig an all den Klagen,
 mit denen er deinetwillen seufzt.

Psyche

Du hörst mich nicht
 und doch, o Göttin,
 hast du alles gefühlt,
 was ich beschrieb.
 Wie? Du verdammest meine Liebe,
 und dein Herz sei dagegen gefeit?
 Es hat den nötigen Zoll entrichtet,
 doch meines, so denkst du,
 müßt frei davon sein?
 Amor wußte die Mutter seinem Gesetze zu zwingen -
 wie könnte ihm Psyche da widerstehen?

Venus

Umsonst hoffst du,
 des Hochmuts Strafe sei dir erlassen!
 Das Schicksal unterwirft dich meinem Haß,
 höre und gib kein Widerwort:
 Die Härte der Wut, die mich regiert, zu mildern
 mußt du zu den Ufern des Styx hinab
 und mir Proserpina Büchse schaffen,
 in der das Geheimnis der Schönheit sie hegt.
 Das sind die Mühen, die meine Rache verlangt.

Szene 6**Psyche**

7. Ihr habt mich also verlassen, grausamer,
 teurer Geliebter?

Malgré tous les malheurs dont le destin m'accable,
Votre absence
est mon seul tourment.
Douces, mais trompeuses délices,
Deviez-vous commencer et finir en un jour ?
À peine ai-je goûté les douceurs de L'Amour,
Que j'en ressens les plus affreux supplices.
Pourquoi chercher le chemin des enfers ?
C'est la mort qui me le doit apprendre :
Les flots qu'aux malheureux
ce fleuve tient ouverts,
M'offrent celui que je dois prendre.

Scène 7

Le Fleuve

8. Arrête, c'est trop tôt renoncer à l'espoir,
Il faut vivre, L'Amour l'ordonne.

Psyché

Dites plutôt que L'Amour m'abandonne,
Quand Vénus contre moi fait agir son pouvoir :
À descendre aux enfers, sa haine m'a réduite.

Le Fleuve

Ne crains rien je t'en veux apprendre le chemin,
Viens ici prendre place,
Et tu seras instruite des ordres du destin.

ACTE IV

Scène 1

Psyché

10. Par quels noirs et fâcheux passages
m'a-t-on fait descendre aux enfers ?

Despite all the misfortunes Destiny heaps upon me,
Your absence
is my only torment.
Sweet, but deceptive delights!
Did you have to begin and end in one day?
I had hardly tasted the sweetness of Love,
Yet I experienced its most unbearable agony.
Why should I search for the path to Hell?
Death itself will show me the way,
These waves which give
passage to the afflicted
Offer me the path I must take.

Scene 7

The River

8. Stop, it is too soon to give up hope,
You must live, Cupid commands it.

Psyche

You should say instead that Cupid abandons me
When Venus wields her power against me.
Her hatred condemns me to descend to Hades.

The River

Fear not; I wish to show you the path.
Come take your place here, and you shall learn
The orders of Destiny.

ACT IV

Scene 1

Psyche

10. Through what dark and unpleasant passages
Have I been directed on this descent into Hades?

Kommt, kommt und gebt mir die Schuld,
Bei allem Unglück,
mit dem das Schicksal mich drückt,
leide ich doch nur, weil Ihr nicht bei mir seid.
Süße und trügerische Freuden!
Ihr mußtet denselben Tag beginnen und enden?
Kaum schmeckte ich die köstliche Liebe,
da leide ich schon unerträglichste Schmerzen.
Warum den Weg in die Unterwelt suchen?
Der Tod ist's, der Tod, der mich führen kann:
Die Wogen, die den Betrübten der Fluß gewährt,
sie zeigen mir den Weg, den ich gehen muß.

Szene 7

Der Fluß

8. Halt ein, es ist zu früh, die Hoffnung zu verlieren.
Du mußt leben, die Liebe befiehlt's.

Psyche

Sag besser, daß Amor mich verläßt,
da Venus ihre Macht gegen mich verwandt.
In den Hades hinab zwingt ihr Haß mich zu steigen.

Der Fluß

Fürchte dich nicht: Ich will die Straße dir weisen.
Komm her, setz dich hin, und du wirst erfahren,
was das Schicksal dir bestimmt.

IV. AUFZUG

Szene 1

Psyche

10. Welch finstre und garstige Wege
mußte ich hinab in den Hades steigen?

Ce ne sont qu'abîmes ouverts,
à saisir de frayeur les plus fermes courages :
Ces lieux, qui de la mort sont le triste séjour,
ne reçoivent jamais le jour,
l'horreur en est extrême ;
Mais tous affreux que je les vois,
qu'ils auraient de charmes pour moi,
Si j'y rencontrais ce que j'aime !
N'y pensons plus,
mon bonheur a changé,
J'ai voulu voir L'Amour, et L'Amour s'est vengé.
Vous, que ces demeures affreuses
couvrent d'une éternelle nuit,
Apprenez, ombres malheureuses,
le déplorable état où le ciel me réduit.
Du plus heureux destin la gloire m'est certaine,
Et quand j'en puis jouir
sans craindre les jaloux,
Un désir curieux, dont la force m'entraîne,
me fait perdre l'objet de mes vœux les plus doux.
Parmi tous vos tourments,
Ombres, connaissez-vous un supplice
égal à ma peine ?

Scène 2

Trois Furies

11. Où penses-tu porter tes pas,
téméraire mortelle ?
Quel destin parmi nous t'appelle ?
Viens-tu nous braver ici-bas ?

Psyché

Si j'ai passé le Styx, avant l'heure fatale,
pour venir aux enfers demander du secours,

It's nothing but a series of chasms,
Frightful to even the most courageous.
This is the sad abode of Death,
Which never sees the light of day,
It is truly horrible.
But as frightful as it appears,
How delightful it would be to me
If I were to find my beloved here!
I'll think about that no more,
my fortune has changed.
I wanted to see Cupid, and Cupid took his revenge.
You, who are shrouded in darkness
In this fearsome Abode,
Learn, O unhappy Spirits,
Of the pathetic state to which I've been reduced.
The glory of a most happy destiny was assured,
And when I might have enjoyed it
without fear of jealousy,
A strange curiosity drew me by force,
And made me lose that sweet Object of my desire
Spirits, among all your torments,
Do you know any torture
equal to my pain?

Scene 2

The Three Furies

11. Where do you think you're going,
foolish Mortal?
What destiny calls you to us?
Have you come down here to defy us?

Psyche

If I have crossed the river Styx before my time,
To come to Hades in search of help,

Ringsumher nur offene Schlüfje,
die auch den Mutigsten entsetzen.
Dieser Ort, die traurige Wohnstatt des Todes,
empfängt niemals das Tageslicht.
Es herrscht der äußerste Schrecken.
Doch alles Furchtbare, das ich hier sehe,
hätte immer noch seinen Reiz,
wenn hier den Liebsten ich mir fände!
Vergessen wir's:
Mein Los hat sich gewandelt.
Ich wollte Amor seh'n, und Amor rächte sich.
Ihr, die ihr die schaurige Wohnung
mit einer ewigen Nacht bedeckt,
erfahrt nur, Ihr unglückseligen Schatten,
wie der Himmel mich ins Unheil gestürzt.
Das schönste Schicksal und Ehre war' mir sicher,
doch statt ich es ohne die Furcht der Eifersucht genossen,
zog eine seltsame Neugier mich mit Macht
und ließ mich der süßesten
Wünsche Gegenstand verlieren.
Unter allen Qualen, die ihr Schatten leidet,
kennt ihr eine,
die meiner gleicht?

Szene 2

Die drei Furien

11. Wohin, glaubst du, lenkt dich dein Schritt,
törichte Sterbliche?
Was befahl dich her zu uns?
Willst du uns die Stir hier bieten?

Psyche

Ich kam über den Styx vor der Stunde meines Todes,
auf daß die Unterwelt mir helfe:

Quand je vous aurai dit ma peine sans égale,
Vous plaindrez avec moi, le malheur de mes jours.

Trois Furies

Non, non, n'attends rien de favorable,
jamais dans les enfers, on ne fut pitoyable.

Psyché

Ah! Laissez-vous toucher
à mes tristes douleurs;
Je ne viens point dans vos demeures sombres,
troubler le Silence des Ombres,
J'y viens parler de mes malheurs.

Un ordre souverain qu'il faut exécuter
m'oblige à chercher votre reine:
Et me la faisant voir, vous finirez ma peine;
Elle voudra bien m'écouter.

Deux mots, et de ces lieux je suis prête à sortir.
Conduisez-moi vers Proserpine.

Une Furie

Puisqu'à la voir elle s'obstine, promptement,
promptement, qu'on l'aille avertir.

Trois Furies

Cependant montrons-lui
que ces lieux terribles,
ont d'objets plus horribles.

Scène 3

Trois Furies

13. Venez, venez, Nymphes de l'Achéron,
aidez-nous à punir l'audace criminelle
d'une fière mortelle,
qui vient troubler l'empire de Pluton.

When I have told you of my unmatched sorrow,
You will lament with me the sadness of my plight.

The Three Furies

No, expect no favors,
No one is ever merciful in Hades.

Psyche

Ah! let yourselves be moved by
my grievous sorrow.
I don't come to your dark Abode
To disturb the Silence of the Spirits,
I come here to speak of my misfortune.

A sovereign order
Requires me to seek your Queen.
You'll end my suffering by letting me see her;
Surely she'll be willing to listen to me.

Just two words, and then I'll be ready to leave;
Take me to Proserpine.

One Fury

Since she insists upon seeing Proserpine,
Someone go quickly and tell her.

The Three Furies

In the meantime, let's show her
what this dreadful place
Has in the way of horrifying Things.

Scene 3

The Three Furies

13. Come, Nymphs of the Acheron,
Help us punish the criminal audacity
Of a haughty Mortal
Who comes to disturb Pluto's Kingdom.

Wenn ich von meinem Leid ohnegleichen erzähle,
werdet selbst ihr mein Unglück beklagen.

Die drei Furien

Nein, rechne mit nichts zu deiner Gunst,
niemals läßt man im Hades Gnade walten.

Psyche

Ach! laßt euch rühren
von den traurigen Schmerzen.
Ich kam nicht in eure finstere Wohnung,
die Ruhe der Schatten zu stören,
ich kam, über mein Unglück zu reden.

Ein höchster Befehl muß ausgeführt sein
und verlangt, daß ich eure Herrin suche.
Laßt ihr mich sie sehen, so endet mein Leid:
Sie wird mich gewißlich erhören.

Zwei Worte bloß, dann zieh ich von dannen;
führt mich zu Proserpina.

Eine Furie

Da sie drauf besteht, dieselbe zu sehen,
so eile rasch einer, sie ihr zu melden.

Die drei Furien

Inzwischen laßt uns ihr
die schrecklichsten Schrecken zeigen,
die sich an diesem furchtbaren Ort verstecken.

Szene 3

Die drei Furien

13. Kommt, Nymphen des Acheron,
wir wollen gemeinsam die sträfliche Kühnheit
des stolen Menschenkinds strafen,
das Plutos Königreich zu stören kam.

Nymphes 1 et 2

En vain ce soin vous embarrasse;
 Nous avons l'ordre,
 Allez, allez et nous quittez la place.

Psyché

Que m'est-il permis d'espérer ?
 Me fera-t-on enfin conduire à votre reine ?

Nymphe 2

Psyché, cessez de soupirer :
 Si Vénus vous poursuit,
 on fléchira sa haine.

Psyché

Quoi ! L'on sait dans ce noir séjour
 à quels maux Vénus me destine ?

Nymphe 1

Mercure envoyé par L'Amour,
 vient d'en instruire Proserpine.
 Elle sait quel présent
 Vénus attend de vous ;
 Et pour vous l'apporter, elle se sert de nous.

Psyché, ayant la boîte

Ah ! Que mes peines sont charmantes,
 Puisque L'Amour cherche à les soulager !
 Dès qu'il veut rendre un mal léger,
 il n'a plus de chaînes pesantes.

Nymphes 1 et 2

Il doit être bien doux d'aimer comme vous faites.

Psyché

Et n'aime-t-on pas où vous êtes ?

Nymphes 1 et 2

L'Amour anime l'univers,

The Two Nymphs 1 et 2

You trouble yourselves in vain.
 We have the order;
 go, and make way for us.

Psyche

What more may I hope?
 Will I be brought to Proserpine?

Second Nymph

Psyche, stop your sighing.
 Although Venus is after you,
 her hatred shall be appeased.

Psyche

What's this? Is it already known in this dark place
 What evil Venus plans for me?

First Nymph

Mercure, sent by Cupid,
 Has just told Proserpine about you.
 She knows of the gift
 Venus expects from you,
 And she has sent us to bring it to you.

Psyche, having taken the Box

Ah, how delightful are my pains to me
 Since Cupid seeks to soothe them!
 The moment he wishes to make a burden light,
 All heavy chains dissolve.

The Two Nymphs 1 et 2

It must be very sweet to love as you do.

Psyche

Don't people love here?

The Two Nymphs 1 et 2

Love moves the Universe,

Die zwei Nymphen

Vergebens eifert ihr deswegen,
 wir haben Befehl: geht und gebt den Weg uns frei.
 Die drei Furien gehen ab.

Psyche

Dürfte ich am Ende gar hoffen?
 Wird man mich zu eurer Herrin bringen?

Zweite Nymphe

Psyche, laßt das Klagen sein.
 Wenn Venus Euch verfolgt,
 So wird ihr Haß doch weichen.

Psyche

Was? man weiß schon an dieser finstern Stätte,
 was Venus mir Böses zgedacht hat?

Erste Nymphe

Merkur ward von Amor gesandt
 und kam, Proserpina zu sprechen.
 Sie weiß um die Gabe,
 die Venus von Euch verlangt,
 und hat uns geboten, sie Euch zu bringen.

Psyche, nimmt zunächst die Büchse

Ach, wie schön sind meine Schmerzen,
 weil sie Amor zu mildern sucht!
 Wenn er versucht, eine Last zu erleichtern,
 verlieren die Ketten ihr Gewicht.

Die zwei Nymphen

Wie süß muß es wohl sein, zu lieben, wie Ihr liebt.

Psyche

Gibt's keine Liebe hier, an diesem Ort?

Die zwei Nymphen

Die Liebe belebt das Weltenall,

tout cède aux ardeurs qu'il inspire.
Et jusque dans les enfers,
on reconnaît son empire.

Psyché

Eh, qui s'en voudrait garantir!
Mais de ces lieux par où sortir?
Tout ce que je vois m'intimide.

Nymphes 1 et 2

Perdez l'effroi
dont vos sens sont glacés,
Nous allons vous servir de guide.
Vous, noirs esprits, disparaissez.

ACTE V

Scène 1

Psyché

16. Si je fais vanité
de ma tendresse extrême,
En puis-je trop avoir quand c'est
de L'Amour même
que mon cœur s'est laissé charmer?
Je sens que rien ne peut ébranler
ma constance.
Ah! Pourquoi m'obliger d'aimer,
s'il faut aimer sans espérance!

Sans espérance?

Non c'est offenser L'Amour,
ce dieu qui plaint les maux
dont je suis poursuivie,
Jusque dans les enfers a pris soin de ma vie,
et c'est par lui
que je reviens au jour.

All submit to the passion he inspires,
Even in the depths of Hades
We acknowledge his Dominion.

Psyche

Ah, who would care to resist it?
But where is the way out of here?
Everything I see here intimidates me.

The Two Nymphs 1 et 2

Give up
this paralyzing fear,
We will serve as your guides.
You, Black Spirits, disappear!

ACT V

Scene 1

Psyche

16. Though I may boast
about my great passion,
Can I be faulted for excess when it is
Cupid himself
Who has won my heart?
I feel that nothing can undermine
my constancy.
Ah, why am I forced to love
If I must love without hope?

No hope?

No, that's an affront to Cupid,
This god, who has pitied the misfortune
which pursues me
Has taken great care for my life, even in Hell,
And it is thanks to him
that I've returned to the light of day.

alles beugt sich der Flamme, die sie entfacht,
und selbst im tiefsten Hades hier
erkennt man ihre Herrschaft an.

Psyche

Ach, und wer könnte sicher sein vor ihr!
Doch wie verläßt man diesen Ort?
Alles, was ich sehe, macht mir Angst.

Die zwei Nymphen

Laßt fahren das Grausen,
das Euch die Sinne gefriert,
wir werden Euch als Führer dienen.
Ihr, schwarze Geister, schert euch davon.

V. AUFZUG

Szene 1

Psyche

16. Zwar könnte ich eitel sein ob
meiner großen Liebe,
doch wäre ich deswegen so zu tadeln,
wo doch Amor selbst
von meinem Herzen sich verzaubern lassen hat?
Ich fühle, daß nichts
meine Treue erschüttern wird.
Ach, warum mich an die Liebe binden,
wo es zum Lieben keine Hoffnung gibt?

Keine Hoffnung?

nein, das hieße Amor zu kränken,
den Gott, der mein Leid beklagte,
in das ich geriet,
bis in die Unterwelt sich um mein Leben sorgte
und es vermocht,
daß ich ans Licht zurückgekommen bin.

Ce sont ici les jardins de sa mère,
 peut-être en ce Moment il lui parle de moi.
 Je puis l'y rencontrer.
 Pour mériter sa foi,
 cherchons jusqu'au bout à lui plaire.
 Si mes ennuis ont pu ternir
 ces attraits dont l'éclat
 m'a su rendre coupable,
 Cette boîte va me fournir
 de quoi paraître
 encore aimable...
 Ouvrons... Quelles promptes vapeurs
 me font des sens perdre l'usage!
 Si la mort finit mes malheurs,
 ô toi qui de mes vœux reçois le tendre hommage,
 Songe qu'en expirant, c'est pour toi que je meurs.

Scène 2

Vénus

17. Enfin, insolente rivale,
 tu reçois ce qu'à mérité
 l'orgueilleuse témérité,
 de te croire à Vénus égale.
 Par l'état déplorable où j'ai réduit ton sort,
 vois ce que mon courroux
 te laisse encore à craindre.
 Si tes malheurs si tôt finissaient par la mort,
 Ton sort ne serait pas à plaindre.

Psyché, *couchée sur le gazon*

Pourquoi me rappeler au jour,
 S'il ne m'est pas permis de vivre pour L'Amour.

Vénus

Quoi! Ton orgueil encore

These are his Mother's Gardens,
 Maybe he is talking to her about me right now.
 Perhaps I'll meet him here.
 To be worthy of his trust,
 I'll go to any lengths to please him.
 If my tribulations have somehow diminished
 My beauty, which caused my guilt
 in the first place,
 This Box will provide
 Something which will make me
 once more worthy of his love.
 Let's open it. What sudden vapors
 Make me faint?
 If death is to be the end of my troubles,
 O, you who are the object of my tender devotion,
 Know that with my last breath, I die for you.

Scene 2

Venus

17. At last, insolent Rival,
 You get what you deserve
 For having the outrageous nerve
 To believe that you're the equal of Venus.
 In this pathetic state to which I've reduced you,
 You see what my rage
 has yet in store for you to fear.
 If your troubles were to end soon in death,
 No one would pity you.

Psyche, *lying on the Ground*

Why did you revive me,
 If I may not live for Cupid?

Venus

What? Your arrogance still aspires

Hier sind die Gärten seiner Mutter,
 vielleicht spricht er diesen Moment ja von mir.
 Hier werde ich ihm begegnen.
 Daß seine Treue ich verdiene,
 will ich alles tun, ihm zu gefallen.
 Wenn unter dem Kummer, den ich erduldet,
 die Schönheit litt,
 derer ich mich schuldig gemacht,
 so wird die Büchse mir helfen,
 wieder liebenswert
 zu sein.
 Öffnen wir ... Was sind das für Dünste,
 die jäh mich die Sinne verlieren lassen?
 Wenn der Tod mein Unglück endet,
 so weißt du, du Ziel meiner zarten Verehrung,
 daß ich mit meinem letzten Atem für dich sterbe.

Szene 2

Venus

17. Endlich, freche Rivalin,
 bekommst du, was Kühnheit
 und Dünkel verdienen:
 sich der Venus gleich zu wähen!
 Der klägliche Zustand, in den ich dich versetzt,
 zeigt dir, was Ärgeres
 dir meine Wut noch bringt.
 Wären deine Qualen so schnell mit dem Tod vorbei,
 würde niemand dein Geschick beklagen.

Psyche, *auf dem Rasen liegend*

Warum holt Ihr mich zurück ins Leben,
 wo ich mit Amor nicht leben darf?

Venus

Wie? noch immer hoffst du dünkelfhaft

jusqu'à mon fils aspire?
Mon fils est l'objet de tes vœux?
Et l'obstacle fatal
que j'ai mis à tes feux
ne t'a point affranchie encore de son empire?
Cet amour de ton cœur
ne peut être arraché?

Psyché

Viens, cher amant,
viens revoir ta Psyché.

Vénus

Les maux, dont tes soupirs marquent la violence,
À la pitié pour toi devraient m'intéresser;
Mais le plaisir de la vengeance,
est trop doux pour y renoncer.

Scène 3

Mercure

18. Vous croyez trop
la jalouse colère
qui vous anime contre un fils.

Vénus

Quoi! Mercure, on n'aura pour moi
que du mépris?
Je pourrai me venger,
et n'oserais le faire?

Mercure

L'Amour est venu dans les cieux,
Jupiter a reçu sa plainte,
Et n'envisage qu'avec crainte,
Le désordre éternel qui menace les dieux.
Par l'ordre du destin

to my Son?
My son is the object of your desire,
And the fatal obstacle
that I created to cool your flame
Has not yet freed you from his Rule?
This love cannot be torn
from your heart?

Psyche

Come, dear Lover,
come see your Psyche once more!

Venus

These sighs which reveal your duress
Should move me to pity,
But the pleasure of revenge
Is too sweet to give it up.

Scene 3

Mercure

18. You are too obsessed
with this jealous rage
That causes you to act against your own Son.

Venus

What then, Mercure, will there be nothing
but contempt for me?
Although I had the means to avenge myself,
they think I wouldn't dare?

Mercure

Cupid came to the Heavens,
And Jupiter heard his complaint,
And he can only imagine with fear
The eternal chaos that threatens the gods.
By the law of Destiny,

auf meinen Sohn?
Mein Sohn das Ziel deiner Begierden,
und das tödliche Hindernis,
mit dem ich dein Feuer kühlte,
hat dich nicht von seiner Herrschaft befreit?
Kann man diese Liebe nicht
aus deinem Herzen reißen?

Psyche

Kommt, teurer Liebster,
seht Eure Psyche noch einmal!

Venus

Diese Seufzer, die die Größe deines Leids bezeigen,
könnten mich fast zum Mitleid bringen:
Doch viel größer ist das Vergnügen der Rache,
als daß ich davon lassen wollte.

Szene 3

Merkur

18. Ihr verlaßt Euch zu sehr
auf Wut und Eifersucht
und handelt also gegen Euren Sohn.

Venus

Was, Merkur, Mißachtung
nur soll ich erfahren?
Soll mich nicht rächen können,
rächen dürfen?

Merkur

Amor kam zum Himmel empor,
Jupiter hat seine Klage gehört
und sieht mit größter Furcht
das ewige Chaos, das den Göttern droht.
Durch Schicksalsspruch ward

Psyché vous est soumise;
Quand vous la poursuivez,
son sort dépend de vous:
Mais voyez dans cette entreprise
quels malheurs ont déjà suivi votre courroux;
L'Amour dont les ennuis
n'ont pu toucher votre âme,
Empoisonne les traits
dont il perce les cœurs,
il les ouvre à la haine,
aux dédains, aux rigueurs;
Tout languit, et rien ne s'enflamme,
la discorde est parmi les dieux,
la paix s'éloigne de la terre,
on se hait,
on se fait la guerre.
Ces maux que vous causez vous sont-ils glorieux?

Vénus

Ah! Qu'on me laisse ma colère,
elle venge un trop juste ennui:
L'Amour à l'univers est-il si nécessaire,
qu'on ne puisse être heureux sans lui?

Mercur

S'il est quelque bonheur,
c'est L'Amour qui l'assure.
Tout flatte en aimant,
tout nous rit.
Ôtez L'Amour de la nature,
toute la nature périt.

Vénus

On veut donc m'obliger à consentir qu'il aime?

Mercur

Jupiter qui paraît, vous le dira lui-même.

Psyche is subject to you;
When you pursue her,
her fate is in your hands,
But see what misfortunes
This business has already caused.
Cupid, whose sorrows
have not touched you at all,
Now poisons the arrows
with which he pierces hearts.
He makes them subject to hatred,
disdain, and harshness;
All languish, and no one falls in love.
There is discord amongst the gods,
And no peace on earth;
People hate one another,
and make war against one another
Is all the trouble you've made glorious to you?

Venus

Oh, leave me my anger,
It avenges a righteous grievance.
Is Love so necessary to the Universe
That we cannot be happy without it?

Mercur

If there is any happiness,
it is because of Love:
Everything pleases in loving,
and all makes us smile.
Remove Love from Nature,
and all Nature perishes.

Venus

So they want to force me to consent to his love?

Mercur

Here is Jupiter, who will tell you himself.

Psyche Euch unterworfen;
stellt Ihr nach,
und Ihr Los liegt ganz bei Euch.
Doch schaut,
welch Unheil dieses Beginnen
und was Euer Zorn bereits verursacht hat!
Amor, dessen Liebeskummer
dein Gemüt nicht rührte,
vergiftet die Pfeile,
mit denen die Herzen er durchbohrt.
So schafft er Haß, Verachtung und Wut.
Alles sehnt sich,
doch niemand liebt in Wirklichkeit.
Zwietracht herrscht unter den Göttern,
und kein Frieden ist auf Erden;
man haßt einander und führt Krieg.
Gerecht das Böse, das Ihr geschaffen, Euch zum Ruhm?

Venus

Oh, man soll mir meine Wut nicht nehmen,
sie rächt berechtigten Verdruß.
Liegt der Welt so viel an Liebe,
daß ohne sie kein Glück bestände?

Mercur

Es gibt kein Glück,
das Amor nicht verursacht hätte:
Alles ist schön
und alles lächelt...
Nimm der Natur die Liebe,
und alle Natur vergeht.

Venus

Ich soll gezwungen sein, Amors Liebe zuzustimmen?

Mercur

Jupiter kommt. Er wird es Euch selbst verraten.

Scène Dernière

Jupiter

19. Vénus veut-elle résister ?

N'a-t-elle point assez écouté sa colère,
et L'Amour qui languit ne peut-il se flatter
que ses maux toucheront sa mère ?

Vénus

Quoi ! Je souffrirais
qu'à mon fils
une simple mortelle aspire ?

Jupiter

Si tu ne m'en veux point dédire,
Il n'est rien pour Psyché qui ne me soit permis,
Seule aux yeux de L'Amour,
elle est aimable et belle ;
Pour l'égaliser à lui,
je la fais immortelle.

Vénus

Puisque d'une immortelle il doit être l'époux,
Jupiter a parlé, je n'ai plus de courroux.

Jupiter

Viens, Amour, viens,
tes soupirs emportent la victoire.

Vénus

Psyché, revois le jour,
on te permet enfin de vivre pour L'Amour.

Psyché

Vous y consentez ? Quelle gloire !

Jupiter

Viens prendre place auprès de ton amant.

Final Scene

Jupiter

19. So, Venus still resists?

Has she not indulged enough in her rage?
And Cupid, who languishes: may he not hope
That his Mother will be touched by his plight?

Venus

What then,
I am to put up with my son
Desiring a mere Mortal?

Jupiter

If you don't have any objection,
There is nothing I cannot grant Psyche
In the eyes of Cupid,
only she is beautiful and worthy;
To make her his equal,
I hereby make her immortal.

Venus

Since he shall be the Spouse of an Immortal,
Jupiter has spoken: I'm no longer angry.

Jupiter

Come, Amour,
your sighs have won you a victory.

Venus

Psyche, return to the light of day,
At last, you may live for Cupid.

Psyche

You'll allow it? What joy!

Jupiter

Come, take your place next to your Lover.

Letzte Szene

Jupiter

19. Venus widersetzt sich noch?

Hat in ihrer Wut noch nicht genug geschwelgt?
Und Amor in seiner Sehnsucht - soll er nicht hoffen,
daß seine Lage die Mutter berührt?

Venus

Was? ich soll ertragen,
daß ein bloßes Menschenkind
sich mit meinem Sohn verbindet?

Jupiter

Wenn das alles ist, was dir zuwider..
Es gibt nichts, das ich Psyche nicht gewähren könnte.
In Amors Augen
ist sie liebenswert und schön:
Ich mach' sie unsterblich,
dann ist sie ihm gleich.

Venus

Ist er zum Gemahl einer Unsterblichen bestimmt,
hat Jupiter gesprochen: Nicht länger währt mein Zorn.

Jupiter

Komm, Amor,
deine Klagen haben den Sieg errungen.

Venus

Psyche, komm ins Leben zurück.
Du darfst nun doch der Liebe leben.

Psyche

Ihr erlaubt es? Welche Freude!

Jupiter

Komm, nimm neben deinem Liebsten Platz.

ce que le vin nous cause de folie
commence et finit en un jour:
Mais quand un cœur est enivré d'amour,
souvent c'est pour toute la vie.

Momus

23. Je cherche à médire,
sur la terre et dans les cieux;
Je soumetts à ma satire,
le plus grand des dieux.
Il n'est dans l'univers
que L'Amour qui m'étonne,
il est le seul que j'épargne aujourd'hui;
Il n'appartient qu'à lui
de n'épargner personne.

Mars

24. Mes plus fiers ennemis vaincus
ou pleins d'effroi,
Ont vu toujours ma valeur triomphante:
L'Amour est le seul qui se vante
d'avoir pu triompher de moi.

Chœur des Dieux

25. Chantons, les plaisirs charmants
des heureux amants.
Répondez-nous trompettes,
timbales et tambours:
Accordez-vous toujours
avec le doux son des musettes;
Accordez-vous toujours
avec le doux chant des Amours.

Apollon

26. Le dieu qui nous engage
à lui faire la cour,

That folly caused by wine
Begins and ends in a single day,
But when the Heart is drunk with love,
It often lasts a lifetime.

Mome

23. I live to slander,
Both on Earth and in the Heavens,
To my Satire, I Subject
The greatest of the gods.
No one in the Universe
intimidates me except Cupid,
He is the only one I spare today,
And he is the only one
Who spares no one.

Mars

24. My proudest Enemies,
frightened and vanquished,
Have always seen my Valor triumph;
Cupid is the only god who can boast
Of having conquered me.

Chorus of the Gods

25. Let's sing of the charming pleasures
Of the happy Lovers.
Answer, Trumpets,
Timpani, and Drums:
Forever harmonize
With the sweet sound of the musette,
Forever harmonize
With the sweet song of the Cupids.

Apollon

26. The god who persuades us
to pay him Homage

so verursacht der Wein uns Narretei:
Die kommt und geht an einem Tag.
Doch bei liebestrunkenen Herzen
währt der Rausch oft lebenslang.

Momus

23. Ich lebe, um zu verleumden
im Himmel und auf Erden.
Meinem Spott fällt alles anheim,
selbst die größten Götter.
Amor allein im Weltenall ist es,
der mich erstaunt,
und er allein ist's, den ich heute schone.
Er aber ist der einzige,
der niemanden schont.

Mars

24. Meine stolzesten Feinde,
besiegt oder tief erschreckt,
sahen stets meiner Kühnheit Triumph;
Amor als einziger kann sich rühmen,
daß er mich bezwungen hat.

Chor der Götter

25. Besingen wir die zauberhaften Freuden
des glücklichen Liebespaars.
Antwortet uns, Trompeten,
Pauken und Tamboure:
Stimmt euch für immer ein
auf den zarten Ton der Musetten,
stimmt euch für immer ein
auf den süßen Sang der Cupiden.

Apollon

26. Der Gott,
der uns verpflichtet hat,

Défend qu'on soit trop sage.
Ce serait grand dommage
qu'en ce charmant séjour,
On eut un cœur sauvage.
Les plaisirs ont leur tour :
C'est leur plus doux usage
que de finir les soins du jour.
La nuit est le partage
Des jeux et de L'Amour.

Les Muses

27. Gardez-vous, beautés sévères,
les Amours font trop d'affaires,
Craignez toujours de vous laisser charmer.
On ne peut aimer sans peines,
il est peu de douces chaînes,
À tout Moment on se sent alarmer.
Quand il faut que l'on soupire,
Tout le mal n'est pas de s'enflammer ;
Le martyre de le dire,
coûte plus cent fois que d'aimer.

Bacchus

28. Admirons le jus de la treille ;
Qu'il est puissant !
Qu'il a d'attraits !
Il sert aux douceurs de la paix ;
Et dans la guerre, il fait merveille.
Mais surtout, pour les Amours,
Le vin est d'un grand secours.

Silène

29. Bacchus veut
qu'on boive à longs traits,
On ne se plaint jamais
sous son heureux empire :

Forbids us to hold back.
It would be a great shame
If in this charming Abode
Anyone had an uncivilized Heart.
The Pleasures have their turn,
Their sweetest duty
Is to end the Day's toil;
The Night belongs
To Pastimes and Love.

The Muses

27. Beware, hard-hearted Beauties,
The Cupids create too many diversions,
Beware of letting yourselves be taken in.
We cannot love without pain,
There are few chains as sweet,
At any Moment we can be taken by surprise.
When we must sigh for love,
The trouble isn't all about the passion;
The agony of talking about it
Costs a hundred times more than the loving.

Bacchus

28. Let's admire the Juice of the Vine,
How powerful,
how appealing it is!
It serves sweetly in Peacetime,
And in War it works marvels:
But most of all, in Love,
Wine is a great help.

Silene

29. Bacchus wants us
to drink up;
We never complain
Under his happy Influence:

ihm den Hof zu machen,
verbietet zu große Vernunft.
Es wäre eine Schande, wenn man an dem
herrlichen Ort ein grausames Herz entdeckte.
Die Freuden kommen an die Reihe.
Es ist ihre süßeste Pflicht,
die Mühen des Tages zu beenden.
Die Nacht gehört
dem Spiel und der Liebe.

Die Muses

27. Schützt euch, standhafte Schöne:
Cupiden lenken euch zu sehr ab
Hütet euch und laßt euch nicht verzaubern.
Ohne Schmerzen kann man nicht lieben,
wenige Ketten sind so süß,
jederzeit fühlt man sich in Angst.
Wenn man denn schon klagen muß,
dann soll man's nicht aus Liebe tun.
Die Martern, darüber zu sprechen,
kostet hundert mal mehr als die Liebe.

Bacchus

28. Bewundern wir den Saft der Traube:
Welch eine Stärke!
welcher Reiz!
Er hilft bei den Freuden des Friedens,
und Wunder wirkt er im Kriege:
Doch vor allem in der Liebe
ist Wein von großer Hilfe.

Silen

29. Bacchus will,
daß wir in langen Zügen trinken;
Nie beklagt man sich
über sein frohes Regime:

Ce dieu rend nos vœux satisfait;
Que sa cour a d'attraits!
Chantons-y bien sa gloire:
Tout le jour on n'y fait que rire,
la nuit on y dort en paix.

Deux Satyres et Silène

30. Voulez-vous des douceurs parfaites?
Ne les cherchez qu'au fond des pots.

Satyre 1

Les grandeurs sont sujettes
à cent peines secrètes.

Satyre 2

L'Amour fait perdre le repos.

Deux Satyres et Silène

Voulez-vous des douceurs parfaites?
Ne les cherchez qu'au fond des pots.

Satyre 1

C'est là que sont les ris, les jeux, les chansonnettes.

Satyre 2

C'est dans le vin qu'on trouve les bons mots.

Deux Satyres et Silène

Voulez-vous des douceurs parfaites?
Ne les cherchez qu'au fond des pots.

Momus

31. Folâtrons, divertissons-nous,
Raillons, nous ne saurions mieux faire,
La raillerie est nécessaire,
Dans les jeux les plus doux:
Plaisantons, plaisantons, ne pardonnons rien,
Rions, rien n'est plus à la mode:
On court péril d'être incommode,

This god satisfies our desires;
How charming his Court is!
There let's sing his glory:
All day we do nothing but laugh,
And at night we sleep peacefully.

Silene & Two Satyrs

30. Do you want perfect bliss?
Search no further than the bottom of the Goblets.

A Satyr

Glories are subject
To a hundred secret troubles.

Satyr 2

Love disturbs our rest.

Silene & Two Satyrs

Do you want perfect bliss?
Search no further than the bottom of the Goblets.

A Satyr

There you'll find Laughter, Games and Songs.

Satyr 2

It's in Wine that we find witty words.

Silene & Two Satyrs

Do you want perfect bliss?
Search no further than the bottom of the Goblets.

Mome

31. Let's romp, let's play,
Let's mock - nothing's more fun!
Mockery is essential
In all the best Entertainments.
Let's joke, let's spare nothing,
Let's laugh, nothing is more trendy;
We run the risk of being annoying

Dieser Gott erfüllt unsre Wünsche;
wie reizend ist nicht sein Hof!
Wir wollen ihm sein Loblied singen:
Den ganzen Tag wird nur gelacht,
bei Nacht liegt friedlich man im Schlaf.

Trio von Silen und zwei Satyrn

30. Ihr wollt die vollkomm'nen Freuden?
Die sucht mal auf dem Grunde des Pokals.

Ein Satyr

Ruhm und Ehre unterliegen
hundert still verborgnen Schmerzen.

Zweiter Satyr

Die Liebe kostet uns die Ruhe.

Trio von Silen und zwei Satyrn

Ihr wollt die vollkomm'nen Freuden?
Die sucht mal auf dem Grunde des Pokals.

Ein Satyr

Dort liegen Lachen, Spiel und Singen.

Zweiter Satyr

Geistreiche Worte liege drinnen auch.

Trio von Silen und zwei Satyrn

Ihr wollt die vollkomm'nen Freuden?
die sucht man auf dem Grunde des Pokals.

Momus

31. Tollen wir vergnügt umher,
spotten - nichts macht größeres Vergnügen!
Den Spott ist unbedingt geboten
selbst bei zärtlichsten Spielen.
Wir wollen spaßen, keinen verschonen,
lachen wir, nichts ist mehr in Mode:
man läuft Gefahr, ein Ärgernis zu sein,

En disant, en disant trop de bien :
Sans la douceur que l'on goûte à médire,
On trouve peu de plaisirs sans ennui,
Rien n'est si plaisant que de rire,
Quand on rit aux dépens d'autrui.

Mars

32. Laissons en paix toute la terre,
Cherchons de doux amusements :
Parmi les jeux les plus charmants,
Mélons l'image de la guerre.

Chœur des Dieux

34. Chantons les plaisirs charmants
des heureux amants.
Répondez-nous trompettes,
timbales et tambours :
Accordez-vous toujours
avec le doux son des musettes,
Accordez-vous toujours
avec le doux chant des Amours.

By being too nice.
Without the delight of making fun,
We find everything boring;
Nothing is as fun as laughter,
When we're laughing at another's expense!

Mars

32. Let's leave the Earth in peace;
Let's seek gentle amusements.
Into the most charming Entertainments,
Let's mix the symbols of War.

Chorus of the Gods

34. Let's sing of the charming Pleasures
Of the happy Lovers.
Answer, Trumpets,
Timpani, and Drums:
Forever harmonize
With the sweet sound of the musette,
Forever harmonize
With the sweet song of the Cupids.

wenn zuviel Freundliches man sagt.
Ohne den Spaß des spöttischen Redens
gibt's wenig Freude und Zeitvertreib:
Nichts ist so vergnüglich wie das Lachen,
wen's den auf Kosten and'rer geht!

Mars

32. Wir wollen auf Erden in Frieden leben;
suchen wir zartes Amusement.
Und in die bezauberndsten Spiele
mengen wir die Symbole der Schlacht.

Chor der Götter

34. Besingen wir die zauberhaften Freuden
des glücklichen Liebespaars.
Antwortet uns, Trompeten,
Pauken und Tamboure:
Stimmt euch für immer ein
auf den zarten Ton der Musetten,
stimmt euch für immer ein
auf den süßen Sang der Cupiden.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, l'Opéra Royal propose, tout au long de sa sai-

son musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Christophe Rousset y côtoient Hervé Niquet, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV moved to Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time, shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last, decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera was completed within twenty-three months, and was inaugurated on 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Christophe Rousset stand alongside Hervé Niquet, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allow us to offer the musical and artistic productions that make Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the financial support essential to excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. The membership levels, starting at €4000, grant substantial rewards that allow companies to carry out high-quality public relations activities.

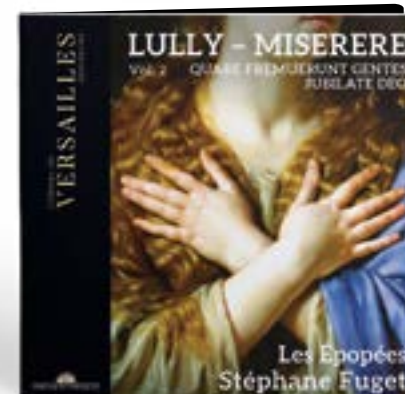
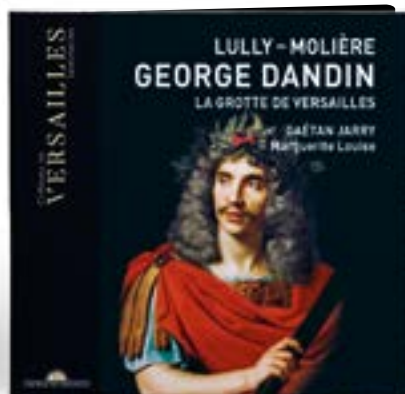
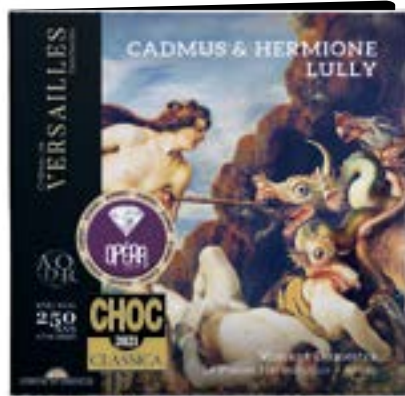
Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

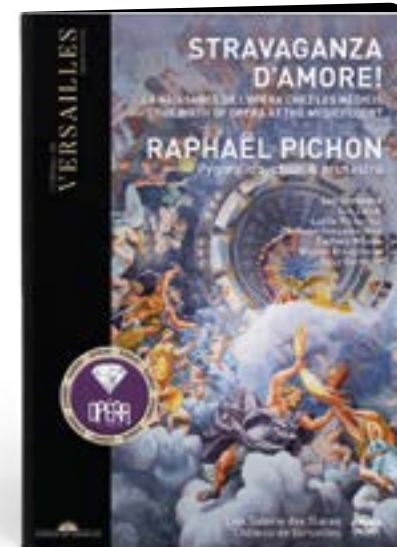
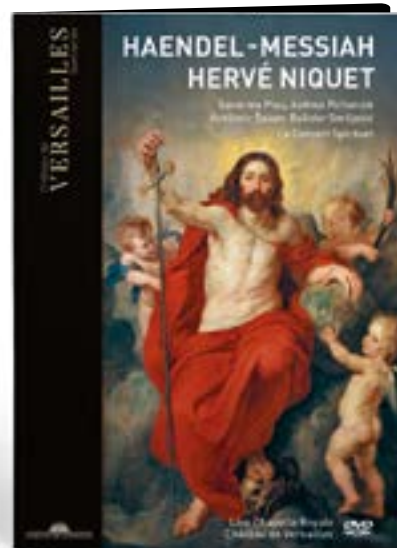
LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 29 au 31 janvier 2022 à l'Opéra Royal de Versailles

Enregistrement, mixage et mastering :
Jiri Heger

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Les Talens Lyriques dédient ce concert
et cet enregistrement à la mémoire
de Laura Duthuillé

**Cet enregistrement a été réalisé grâce au soutien
exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet,
Grand Mécène de la saison anniversaire
des Talens Lyriques.**

Couverture : *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*,
Antonio Canova, 1793 © DR ;
p. 6, 9, 20, 31, 42, 43, 50, 58, 75, 76 © Domaine public ;
p. 51 © Eric Larrayadiou ; p. 59, 66 © Pascal Le Mée
p. 119 © Thomas Garnier ; p. 123 © Agathe Poupeney ;
4^{ème} de couverture : © Pascal Le Mée

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 **Château de Versailles Spectacles**

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés en résidence à la Fondation Singer- Polignac. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité
Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France


VILLE DE
PARIS


Centre
national de
la musique



LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTINE
ROUSSET


Le Cercle des mécènes
des Talens
Lyriques


GROW
ANNENBERG

FONDATION
c'est vous l'avenir
MUSIQUE SOLIDARITÉ


FONDATION
Singer-Polignac

